CLEFS POUR LA ROUTE

SÉQUENCES D´ANIMATION SUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

POUR L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

12–15 ANS



IBSR Institut Belge pour la Sécurité Routière

TABLE DES MATIÈRES

MODULE DE FORMATION
À LA SÉCURITÉ ROUTIÉRE

- **«CLEFS POUR LA ROUTE» EST LE RÉSULTAT D'UNE COLLABORATION ÉTROITE ENTRE DEUX ASBL :**

  l'Institut Belge pour la Sécurité Routière et Clefs pour la Jeunesse.

- **L'IBSR a.s.b.l.**

  est un organisme officiel dont l'objectif général est l'amélioration de la sécurité routière et de la qualité de la vie, par la sensibilisation et l'éducation d'une part, la recherche et la production d'avis/recommandations d'autre part. Les activités de l'IBSR se rapportent aux trois composantes de la sécurité routière: l'usager, le véhicule et l'environnement routier.

- **CLEFS POUR LA JEUNESSE a.s.b.l.**

  est une association qui conçoit, depuis la fin des années 80, des programmes pédagogiques, des formations à ces programmes (destinées aux enseignants, éducateurs, etc.) et soutient les écoles (fondamentales et secondaires) qui intègrent Clefs dans leur projet. Clefs pour la jeunesse met l'accent sur une prévention générale et positive en renforçant les compétences sociales et affectives des enfants et des adolescents.

UNE PRÉVENTION SPÉCIFIQUE POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

DES JEUNES VICTIMES DE LA CIRCULATION

Entre 12 et 18 ans, beaucoup de jeunes roulent à vélo, en cyclomoteur, empruntent les transports en commun ; ils découvrent une autonomie dans la circulation et accèdent ainsi à une nouvelle indépendance à laquelle, bien souvent, ils ne sont pas préparés. Les jeunes usagers de la circulation courent davantage de risques que les adultes. Les accidents de circulation dans lesquels sont impliqués les adolescents et les jeunes adultes témoignent de manière criante du problème.
En 2008, 20 483 jeunes entre 12 et 25 ans ont été victimes d'un accident de circulation, ce qui représente 1 jeunes sur 10 ! Parmi ces jeunes victimes, 1 734 ont été blessées gravement et 239 ont perdu la vie.

D'autre part, l'augmentation de la circulation et notamment l'utilisation massive de la voiture confrontent chaque citoyen à une série de problèmes journaliers : stationnement, files, embouteillages, densité du trafic. La mobilité croissante, l'utilisation généralisée de la voiture et la méconnaissance de règles de sécurité entraînent non seulement embouteillages et désagréments mais aussi et surtout des accidents et des pertes en vies humaines.

Dans la circulation, les adolescents sous-estiment les dangers qui sont causés par leurs propres comportements. Ils pensent souvent que les règles de circulation sont pour les autres, pas pour eux ! Beaucoup de jeunes n'ont pas réellement intégré les dangers qu'ils courent dans la circulation même s'ils ont suivi des cours de sécurité routière durant leur scolarité primaire : il leur manque des expériences, des compétences pour maîtriser un véhicule, pour percevoir leur environnement, pour se contrôler eux-mêmes.
De plus, aujourd'hui, l'éducation à la sécurité routière et à la circulation doit intégrer une réflexion sur la nécessité d'utiliser d'autres modes de transport que la voiture.

«Clefs pour la Route» a été réalisé en deux modules pour répondre aux besoins d'éducation à la sécurité routière des jeunes dans l'enseignement secondaire. Le premier module est destiné aux 12-14 ans et le deuxième est destiné aux 15-18 ans.

«Clefs pour la Route» peut aussi s'utiliser pour renforcer un travail de prévention générale : journée sportive, journée d'accueil, journée d'éducation à la santé …

PRÉVENTION GÉNÉRALE, FONDEMENT D'UNE PRÉVENTION SPÉCIFIQUE

Existe-t-il des comportements adéquats uniquement dans la circulation ? C'est vrai que la complexité du trafic et sa densité croissante exigent des compétences spécifiques. Des apprentissages techniques sont indispensables pour le conducteur ou futur conducteur : connaître les règles de la circulation, jauger l'état de son véhicule, prévoir l'équipement nécessaire pour être bien visible pour les autres, être physiquement apte à maîtriser son engin, etc. De telles connaissances techniques préalables doivent être bien assimilées mais elles ne garantissent en rien les comportements responsables qui incitent à les appliquer.

Il est impossible de dissocier les comportements dans la circulation des comportements dans la vie en général. Ceci est d'autant plus vrai, qu'au milieu du trafic, le contrôle social est presque inexistant. Pour les adolescents, la circulation est un champ d'expérimentation de la vie par excellence : les prises de risques inconsidérés sont fréquentes : les éducateurs ont une occasion privilégiée de travailler sur le thème des comportements responsables.

L'agressivité, l'incapacité à se mettre à la place de l'autre, l'intolérance à la frustration, l'usage, voire l'abus d'alcool ou de drogues diverses, sont autant de comportements qui perturbent la vie en société en général et la sécurité routière en particulier. Mais ces comportements sont comme la partie visible d'un iceberg dont la partie cachée est la gestion de l'ensemble des capacités cognitives, comportementales et émotionnelles des personnes.

Trop souvent, la prévention en matière de sécurité routière se limite à l'acquisition de connaissances. Mais quelle personne roule plus lentement simplement parce que quelqu'un dit qu'on n'a pas le droit de rouler plus vite et que c'est plus prudent ? Est-ce suffisant de le savoir ?

De plus, l'anonymat des centres urbains ne favorise pas la prise de responsabilités personnelles : chacun se fond dans la foule. Comment se sentir responsable face à un accident ? Envers une personne qui a besoin d'aide ? Ou simplement devant la nécessité de respecter le code de la route ? Comment être ouvert et attentif aux autres quand on manque de confiance en soi ? La capacité à prendre soin de soi et à veiller sur l'autre est intimement liée à la confiance en soi. A l'adolescence, il n'est pas trop tard pour acquérir cette confiance en soi. C'est pourquoi l'éducation à la sécurité routière doit travailler sur ce thème.

Pour améliorer la sécurité et la qualité de la vie dans la circulation, il est indispensable de réaliser une prévention générale, basée sur une approche globale de la personne, avec des stratégies basées sur l'éducation psychoaffective et sur l'apprentissage de la vie sociale. «Clefs pour la Route» a été réalisé dans cette perspective d'éducation générale et sociale.

Adolescence

Vers la fin de l'enseignement primaire, les enfants entrent progressivement dans leur adolescence : ils commencent à vivre cette importante étape de leur vie.

L'adolescence se prolonge souvent jusqu'à vingt ans accomplis. Ce n'est pas forcément l'âge de tous les dangers pour tous les jeunes ; ce moment se passe pour beaucoup calmement et, pour d'autres, difficilement. Mais tous ressentent fortement des sentiments liés à leur quotidien : l'amitié, l'amour, la solitude, la musique, le groupe de copains, un projet. Comme les adultes, les adolescents peuvent être dépassés par la violence de leurs sentiments, que ce soit la joie, la tristesse, la déception, la peur. Leur intensité peut effacer la réalité des dangers de la circulation. Tout projet éducatif doit les aider à accepter et à gérer leurs sentiments.

Certains adolescents sont particulièrement vulnérables à la pression des copains (les «pairs»), à leurs regards, à leurs moqueries et sont parfois mis au défi de prendre des risques démesurés pour se faire accepter dans un groupe. C'est vrai pour la sécurité routière mais ce l'est également pour la drogue, la violence, le racket, le décrochage scolaire. En devenant moins vulnérables au qu'en-dira-t-on des copains, à leurs regards et à leurs moqueries, ils pourront être moins poussés à prendre des risques démesurés.

Des jeunes se confrontent parfois à des choix de vie ou de mort, à des risques qui peuvent être mortels. Certains conduisent leur cyclomoteur, leur moto, leur voiture sans aucune prudence parce qu'ils se demandent en quoi la vie vaut la peine d'être vécue... D'autres cherchent des limites claires, posées par des adultes chaleureux. L'adolescence est un moment où se choisit, silencieusement ou à grands fracas, la mort ou la vie.

LE RÔLE DE L'ÉCOLE DANS L'ÉDUCATION À LA SÉCURITE ROUTIÈRE

Les programmes d'éducation à la santé qui donnent les meilleurs résultats tiennent compte des relais naturels : parents, éducateurs, enseignants, pairs. L'éducation à la sécurité routière doit s'appuyer aussi sur trois pôles : la famille, la collectivité et l'école.

Le rôle de la famille est primordial : les adolescents apprennent beaucoup en voyant vivre et se déplacer leurs parents et leur famille. Or, la plupart des Belges sont assez tolérants vis-à-vis des infractions au code de la route ; trop de personnes semblent considérer que les automobilistes sont les rois et que les autres usagers passent après. Dans d'autres pays, il en va autrement : le comportement individuel est replacé dans un contexte général et chacun doit apprendre à en tenir compte.

Les pouvoirs publics sont également impliqués dans la mission éducative parce que c'est d'eux que dépendent les infrastructures et équipements, y compris l'encadrement scolaire et extra-scolaire. Il y a encore des améliorations à apporter dans l'infrastructure, dans la sensibilisation du public, dans les contrôles et la politique de poursuites et de sanctions.

En matière de prévention, il n'est donc pas correct d'attribuer toute la responsabilité à la personne et à ses éducateurs. La famille, l'école et la société doivent se partager les responsabilités équitablement en assumant leurs missions d'éducation et de protection des personnes.

L'école a aussi un rôle important à jouer dans l'éducation des jeunes citoyens qui se déplacent à pied, à vélo, en cyclomoteur, en voiture, avec les transports en commun. Les programmes scolaires doivent préparer les adolescents à la citoyenneté responsable, et donc leur donner toutes les ressources nécessaires pour apprendre à analyser et à contrôler une situation, à poser des choix responsables, à connaître leurs obligations et leurs droits, à remettre en cause leurs certitudes, à réfléchir sur leurs comportements.

Parce qu'il n'est pas facile de comprendre en quoi des comportements mettent en danger dans la circulation, il est important d'instaurer régulièrement un temps pour parler des expériences, confronter des connaissances et des perceptions, élaborer de nouvelles compétences.

L'école est le lieu où les enfants passent la plus grande partie de leur temps. C'est un lieu privilégié pour l'expérimentation de la vie en groupe. En ce qui concerne la prévention des dangers de la circulation, le chemin de l'école en est le premier terrain d'apprentissage : à pied, à vélo, en transports en commun, en cyclomoteur puis finalement en voiture. Apprentissage et éducation sont synonymes de prévention, sans attendre que des accidents se produisent.

Si un module d'éducation à la sécurité routière n'est pas conçu dans la seule perspective des apprentissages techniques, il peut devenir l'occasion de développer chez les jeunes la conscience de soi et des autres. Cette prise de conscience amène les adolescents à mieux percevoir et affronter tous les autres risques qu'ils rencontrent. Clefs pour la Route est aussi la réalisation de projets, l'expression dans toutes les formes d'activités créatives, l'expression des sentiments à propos de ce qui se passe à l'école et en classe, l'écoute de chacun comme une personne à part entière, pas seulement comme un élève !

Le champ d'action des deux modules proposés ici est donc très large et il serait dommage de ne pas y consacrer une partie du temps passé à l'école.

DESCRIPTION DU PROGRAMME CLEFS POUR LA ROUTE

⬢ INTÉGRATION D'UN SAVOIR DANS LA VIE QUOTIDIENNE

En pédagogie, une question se pose depuis toujours aux enseignants : qu'est-ce qui fait qu'un élève applique un savoir dans sa vie quotidienne ? Et dans le contexte de la sécurité routière, comment apprendre aux adolescents les comportements nécessaires pour protéger leur vie et celle des autres ? Comment s'opèrent les apprentissages qui assurent une meilleure sécurité et une meilleure qualité de vie dans la circulation ? Les réponses à ces questions ne sont pas simples car si un élève acquiert une compétence et intègre un comportement, il est impossible de prévoir quand et dans quelles circonstances il s'en servira...

En effet, si le futur était prévisible, ainsi que toutes les circonstances et les réactions des personnes, il suffirait de conditionner les apprentissages. Mais il n'en va pas ainsi.

D'une part, l'homme calque en grande partie ses attitudes et ses comportements sur ceux des autres, et ce, parce qu'il vit en société : il change ses comportements s'il peut vérifier que cette modification ne l'isole pas de ses pairs.
D'autre part, chaque homme est mû par un désir singulier qui le pousse à travers sa vie. Chaque personne est donc infiniment complexe et ses comportements sont largement influencés par des facteurs internes : son âge, son sexe, son histoire personnelle, son entourage familial. Ses comportements sont aussi influencés par des facteurs externes déterminant le contexte dans lequel évolue cette personne. Tous ces facteurs internes et externes ne sont pas modifiables par des apprentissages réalisés dans le cadre scolaire.

Par contre, dans ce même cadre, il est possible de favoriser l'adoption de comportements positifs, en travaillant sur tous les autres facteurs qui influencent l'apparition d'intentions de comportements. Ces intentions comportementales peuvent devenir des comportements dans la mesure où le contexte en favorise l'application.

1. CADRE THÉORIQUE

1. FINALITÉS, BUTS, OBJECTIFS DU PROGRAMME

Clefs pour la Route est constitué de deux modules d'éducation à la sécurité routière, axés sur la prévention. Ces modules s'adressent à des adolescents de 12 à 14 et de 15 à 18 ans.

FINALITÉS

Ce programme de prévention s'inscrit dans l'ensemble des actions menées par l'Institut Belge pour la Sécurité Routière pour améliorer deux pôles de la circulation :

- la sécurité et la qualité de vie : diminuer les accidents et les préjudices causés à la collectivité par les accidents, augmenter le sentiment de sécurité chez les usagers;
- la mobilité : choisir les moyens de transport les plus adaptés.

BUTS

«Clefs pour la Route» donne aux adolescents l'occasion de :

- remettre en cause leurs certitudes, se poser des questions;
- acquérir une estimation plus juste des dangers et des risques de la circulation, qu'ils soient piétons, cyclistes, cyclomotoristes, automobilistes, passagers ou usagers des transports en commun;
- développer les responsabilités personnelles et sociales lors des déplacements;
- développer l'empathie envers l'autre dans la circulation;
- utiliser des modes de transport «alternatifs» permettant une meilleure mobilité : le vélo, la marche, les transports en commun.

OBJECTIFS

Les concepteurs de «Clefs pour la Route» ont posé les objectifs suivants :

- acquérir les connaissances minimales indispensables pour se protéger et protéger les autres;
- exprimer ses perceptions concernant les réalités de la circulation, ses dangers, ses comportements personnels, les comportements des autres, l'environnement;
- exprimer les représentations que les jeunes se font de l'efficacité d'un comportement, d'une action;
- connaître des avantages et des désavantages de l'adoption d'un comportement;
- exprimer des intentions d'adopter ou de ne pas adopter un comportement nouveau positif.

2. STRATÉGIES D'INTERVENTION

En matière de prévention générale, des études en éducation à la santé mettent en évidence l'importance des points suivants.

a. Le travail sur les facteurs psychosociaux

Les spécialistes dénoncent les actions qui consistent à faire peur aux adolescents parce que cela provoque des effets contre-productifs : les informations sur les dangers provoquent une fascination, voire un attrait pour l'interdit.

D'autre part, en prévention, les connaissances sont nécessaires mais non suffisantes. En effet, les jeunes sont influencés par des motifs autres que les connaissances. Par exemple, la vitesse est souvent associée à un sentiment de valeur personnelle, à l'appartenance à une classe sociale élevée.

Il est donc impératif de travailler sur les facteurs psychosociaux qui déterminent en grande partie les comportements :

- les attitudes ou motivations;
- les savoir-faire ou habiletés;
- les connaissances ou savoirs;
- l'image de soi ou la capacité de se voir de façon réaliste;
- la capacité de prise de décision.

b. Le travail sur le contexte

Les actions de prévention donnent des résultats à long terme quand elles ne concernent pas seulement l'enseignant dans sa classe mais qu'elles sont intégrées dans le projet pédagogique de l'établissement, reconnues par les familles, appuyées par les autorités communales, provinciales, pédagogiques, etc. Par contexte, on entend aussi l'organisation du réseau routier, la politique des poursuites et des sanctions, un réseau de soutien social, des campagnes de sensibilisation.

c. La formation des référents naturels des adolescents (enseignants, éducateurs, parents, pairs) pour animer Clefs pour la Route dans les classes, les groupes.

L'élaboration de ce module d'éducation à la sécurité routière tient compte de deux pôles : le travail sur les facteurs psychosociaux et la mise à disposition d'un outil pédagogique pour les référents.

3. MODÈLE THÉORIQUE

Clefs pour la Route s'appuie particulièrement sur le modèle théorique de Fisbein et Azjen (psychologues sociaux américains) parce qu'il pointe l'importance des croyances d'une personne et des évaluations faites par la personne à propos de ces croyances.

Ce modèle prend en compte la dimension affective, les habiletés, le soutien et la valorisation des adolescents par des personnes de référence, notamment les enseignants. En effet, la dimension affective est essentielle pour les adolescents. Quel sentiment est associé à un comportement précis : agréable ou désagréable ? L'accent a été mis dans ce module sur l'expression des sentiments. Toutes les compétences qui facilitent un comportement sont également importantes : évaluer un risque, maîtriser son véhicule, etc. Enfin le soutien et le renforcement de la part d'amis, de parents, de personnes de référence sont aussi des facteurs de consolidation indispensables.

Ce modèle de planification des interventions éducatives tient compte des croyances normatives (importance attribuée par une personne à l'opinion d'autres personnes ou de groupes), des attitudes, des normes subjectives (résultats du produit des croyances normatives et de la motivation de la personne à se conformer), des perceptions des barrières et des intentions.

Enfin, ce modèle assure la présence de facteurs internes qui prédisposent à l'action mais assure aussi la présence de facteurs externes qui facilitent et renforcent l'action.

Les facteurs internes qui prédisposent à l'action sont : attitudes, savoir-faire, image de soi, décision et connaissances.

Les facteurs externes qui facilitent l'action sont : les ressources extérieures, le matériel, la formation des enseignants, l'organisation de l'environnement en matière de sécurité routière. Les facteurs externes qui renforcent l'action sont les référents naturels des adolescents : parents, enseignants, éducateurs, animateurs, autres jeunes.



4. PROCESSUS D'APPRENTISSAGE INTEGRÉ DANS CLEFS POUR LA ROUTE

L'importance des 7 points suivants a été soulignée par Jonnaert, psychopédagogue belge. Ces points sont essentiels pour susciter un apprentissage de qualité.

1. Interactions de l'adolescent avec son environnement social

- Confrontation avec d'autres points de vue : pairs, enseignants, personnes ressources.
- Articulation et intégration des différents points de vue dans la construction d'un concept ou d'un projet.

2. Interactions de l'adolescent avec son environnement physique

- Possibilité de chercher des réponses dans l'environnement.
- Possibilité de sortir de l'école ou de faire entrer le monde extérieur dans l'école.

3. Mise en activité de l'adolescent

- Passage par le concret : observer, expérimenter, manipuler.
- Passage par la verbalisation : parler et analyser pour pouvoir se décentrer de son expérience personnelle et passer à l'abstraction.

4. Projet de l'adolescent

- Lien avec des réalisations concrètes, actuelles ou futures.
- Projet personnel ou collectif, lié ou non à la réussite scolaire.
- Importance de l'adhésion et de la participation de l'adolescent.

5. Représentations

- Prise en compte de ce que l'adolescent sait déjà ou croit savoir.
- Existence de représentations résistantes au changement en matière de comportement et d'attitudes.

6. Structurant préalable

- Liens nécessaires avec des connaissances déjà acquises.
- Importance des temps de synthèse et des traces écrites.

7. Gain d'apprentissage

- Importance de l'évaluation pour établir la progression entre le «niveau» des adolescents au départ de l'apprentissage et au terme de l'intervention.
- Profit de l'activité pour ceux dont le «niveau» était faible au départ.

5. PRATIQUEMENT, COMMENT TRAVAILLER EN CLASSE ?

Ce modèle constitue pour l'enseignant un cadre de travail qu'il adapte à ses élèves, à leurs intérêts, en fonction de leur réceptivité. Il n'est pas souhaitable de l'appliquer, à chaque séquence, dans son intégralité sous peine de lasser rapidement les adolescents.

Dans chaque séquence, l'intégration des apprentissages prévoit certaines questions extraites de ce modèle théorique. Il est essentiel que chacun puisse exprimer non seulement ses certitudes mais aussi d'autres éléments importants pour s'acheminer vers l'intention et vers le comportement souhaité : conséquences positives et conséquences négatives d'un comportement, l'importance pour soi, l'envie ou le rejet, les habiletés, les difficultés, les intentions dans une circonstance précise.

Ce processus d'apprentissage se situe en dehors de toute moralisation : il ne s'agit en aucun cas d'expliquer aux jeunes comment ils doivent se comporter, de poser un jugement de valeur sur leurs comportements ou de les amener à juger ceux des autres. L'apprentissage s'opère par la confrontation de chacun avec les autres ; c'est une occasion de prendre conscience de soi, des autres et de la réalité autour de soi.

- **COMPORTEMENT SOUHAITÉ (EXEMPLE: PORT DU CASQUE EN CYCLOMOTEUR) :** ----------------
- **CONNAISSANCES :** ----------------

PERCEPTIONS

conséquences du comportement	importance pour moi de - 5 à + 5	ce que je pense que les autres attendent	mon envie d'aller dans ce sens
conséquences positives			
· →		---------- →	----------
· →		---------- →	----------
· →		---------- →	----------
conséquences négatives			
· →		---------- →	----------
· →		---------- →	----------
· →		---------- →	----------

BALANCE DÉCISIONS-CHOIX

mes habiletés	mes difficultés
----------	----------
----------	----------

MON INTENTION

dans tel contexte…	… je pense que je ferais…
----------	----------
----------	----------

⬢ PLAN D'UNE SÉQUENCE DE TRAVAIL

Chaque séquence est structurée de la manière suivante.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT : cette note préliminaire ouvre le sujet, éclaire les éventuelles difficultés qui peuvent se poser et donne des moyens, des alternatives pour les résoudre.

On y trouve :

- dans **le contenu**, des problèmes généraux que la séquence peut aborder;
- dans **l'application**, des précautions particulières lors de certaines activités; des alternatives possibles;
- dans **les contributions**, des références à des documents pouvant soutenir ou prolonger le travail.

BUT : il indique la direction générale de la séquence. Même si le but n'est pas évaluable concrètement, il est important que les élèves en prennent connaissance, avant de commencer le travail proprement dit.

OBJECTIF : un objectif est réaliste et pertinent, parce que plus modeste que le but poursuivi à long terme. Chaque objectif posé doit être évaluable.

MATÉRIEL : tout ce qui est nécessaire pour le développement des activités.

PLAN : en un coup d'oeil, l'enseignant peut prendre connaissance des étapes du travail.

DÉVELOPPEMENT : déroulement de la séquence.

- L'accueil du groupe-classe est nécessaire pour préparer une atmosphère favorable à la réflexion. L'enseignant peut aussi donner des informations utiles aux élèves.
  Une stimulation est prévue pour chaque séquence, à la fois pour détendre et amuser le groupe, pour restaurer l'énergie et parfois pour lancer le thème de réflexion.
- 3 activités constituent les principales étapes de la séquence. Après chaque activité, des questions ouvertes permettent de mettre à jour des connaissances, des expériences, des sentiments, des raisonnements. **L'expression des élèves après l'activité est aussi importante que l'activité elle-même.**
- L'intégration des apprentissages est l'occasion pour chacun d'exprimer oralement et/ou par écrit ses apprentissages. C'est une évaluation de ce qui a été appris lors des activités et le moment d'établir des liens entre ce qui s'est dit en classe et la vie quotidienne.
  Après chaque activité, il est vivement conseillé de prévoir un moment pour l'intégration d'un apprentissage.
- Les projets complémentaires prennent plus de temps que les activités. Parfois, ce sont les élèves eux-mêmes qui les proposent parce qu'ils sont captivés par le sujet. Pour les jeunes qui ont davantage besoin d'activités concrètes, l'enseignant peut commencer la séquence par un de ces projets.

2. IMPLANTATION DU PROGRAMME

Une prévention spécifique pour la sécurité routière aura d'autant plus de sens que si elle est soutenue par une réflexion pédagogique de longue durée relayée par tous les intervenants du monde éducatif.

1. PRÉSENTER CLEFS POUR LA ROUTE AUX ÉLÈVES

Avant de commencer Clefs pour la Route, une présentation du travail est faite aux élèves en quelques minutes. Les points suivants peuvent faciliter cette introduction.

Clefs pour la Route n'est pas :

- de la moralisation, avec les bons comportements d'un côté et les mauvais de l'autre;
- un cours où on est obligé de penser et d'agir comme tout le monde;
- un cours où les élèves ne savent rien et l'enseignant sait tout;
- un cours avec contrôles et points inscrits au bulletin;
- une perte de temps.

Clefs pour la Route est :

- un cours où la contribution de chacun est nécessaire;
- un cours où on bouge, on agit, on réfléchit;
- une préparation à la vie, à la citoyenneté;
- un cours qui va durer… heures, réparties comme suit… ;
- un cours où chacun aura l'occasion d'évaluer ce qu'il a appris.

Des liens sont établis entre Clefs pour la Route et le cours dans lequel ce programme prend place : éducation physique, gestion de projet, éducation sociale, morale, etc.

2. TECHNIQUES D'ANIMATION

Animer un groupe, c'est faciliter sa progression et son évolution positive. L'animateur permet aux différentes personnes de confronter leurs avis, leurs expériences. Il les confronte aussi avec la réalité : les statistiques, les lois, les réalités de la circulation, les besoins des autres, les conséquences de certains comportements. Il écoute leurs demandes, leurs avis sans en juger la valeur. Il est la mémoire du groupe et le garant des règles de vie.

Principales techniques d'animation

1. Toutes les questions posées sont ouvertes.
2. Attendre : laisser le temps de la réflexion.
3. Accuser réception de ce que les élèves ont raconté : merci, voilà un témoignage...
4. Demander d'autres avis.
5. Ne pas juger de la valeur d'une idée.
6. Ne pas hésiter à s'impliquer par un témoignage.

Niveaux de risques :

Quelqu'un qui parle de son expérience face à un groupe prend un risque certain : celui de rencontrer incompréhension, moquerie ou ironie. Réfléchir pour soi à une question sans devoir parler, ni écrire, est un risque pratiquement nul. Entre ces deux extrêmes, il est possible de varier les formules : groupes de travail à 2, 3, 4 ou plus, avec ou sans rapporteur.

Règles indispensables pour travailler Clefs pour la Route en classe :

- Je ne me moque de personne.
- J'écoute celui qui parle sans l'interrompre.
- J'ai le droit de passer : de ne rien dire, de ne pas faire une activité.

Ces 3 règles sont simplement proposées à la classe. Elles sont affichées de façon à ce que chacun puisse se les rappeler et parler de leur respect ou non respect.

3. PLANIFICATION

Chaque séquence de Clefs pour la Route est suffisamment riche pour être travaillée séparément. Mais il est possible d'utiliser Clefs pour la Route pendant une journée en articulant plusieurs séquences et/ou activités d'une même séquence.

Durée du projet
Le temps nécessaire pour réaliser une activité est variable d'un groupe à l'autre.
Il est souvent possible de réaliser une activité en 50 minutes.
Une séquence prend environ trois heures dans l'horaire des élèves.
L'enseignant partage nécessairement une séquence en plusieurs parties ou travaille pendant deux ou trois heures d'affilée.
Si le travail n'est pas fini, il est important de le continuer lors de la séquence suivante avec les conclusions auxquelles le groupe est arrivé.

Quant au temps à consacrer à ce module…
Cela dépend non seulement de l'intérêt manifesté par la classe, mais aussi des possibilités d'insérer ce travail dans la grille horaire des élèves.

Lorsqu'un enseignant décide de travailler ce module avec sa classe, il est important de planifier les séquences avec les élèves dans leur horaire de façon qu'ils puissent se préparer mentalement, attendre la séquence et se responsabiliser par rapport au travail.

Cela leur permet aussi de réfléchir à leurs expériences, de s'observer dans la circulation et d'observer les autres. Ces expériences et observations sont des matériaux précieux pour le travail de la classe.

Les jours d'accueil en début d'année, des jours consacrés à un projet spécifique en cours d'année se prêtent bien pour réaliser une ou deux séquences de ce module.

3. MATÉRIEL DIDACTIQUE

MATÉRIEL DIDACTIQUE POUR LES 12-15 ANS :

Méthodologie pour l'enseignant : 6 séquences

1. Piétons d'abord !
2. Mon vélo, ma liberté
3. La circulation, ça nous concerne tous !
4. Risques nécessaires et risques démesurés
5. Passagers à bord
6. Vive les transports en commun !

\+ des feuilles pour l'élève

La méthodologie constitue la colonne vertébrale du programme ; elle est adaptable aux besoins des adolescents et de leurs enseignants. Ce guide méthodologique, détaillé et précis, a été conçu pour l'enseignant ou l'animateur de ces séquences dans les classes. Mais l'objectif est que chaque enseignant, chaque animateur, puisse animer la séquence à sa manière, sans être obligé de suivre toutes les propositions d'une manière rigide.

Les feuilles pour l'élève constituent des espaces privés pour les adolescents qui peuvent y travailler seuls ou avec des copains, prendre note d'un apprentissage, réfléchir sur un texte. L'orthographe et le style ne sont pas corrigés par l'enseignant, excepté si l'élève le demande. Des jeunes qui prennent des notes, s'expriment plus facilement leur carnet à la main, après avoir eu le temps de réfléchir oralement ou par écrit avec d'autres.

Ces feuilles ont été réalisées après consultation d'adolescents ; elles se veulent attractives pour stimuler les adolescents à une réflexion personnelle sur des textes, à une prise de notes personnelles, qui fixent des connaissances, des prises de conscience, des décisions. Il n'est pas toujours aisé de ramener sa classe à l'écrit ou au calme, après une activité. Cependant, ce que chacun dit et écrit est davantage retenu qu'une information donnée par quelqu'un d'extérieur. L'écrit permet aussi d'évaluer le travail fait, de se rendre compte de l'évolution personnelle, de modifier ou de compléter un écrit antérieur.

BIBLIOGRAPHIE

Éducation à la santé

AJZEN, I., FISHBEIN, M., *Understanding attitudes and predicting social behavior*, Engelwood Cliffs, N.J., Prentice-Hall, 1980

GODIN, G., *L'Éducation pour la Santé : les fondements psychosociaux de la définition des messages éducatifs*, Sciences Sociales et Santé, vol. IX, n° 1, mars 1991, p. 67-94

GODIN, G., *L'application des théories sociales cognitives à l'étude des comportements liés à la santé : une application au non-usage du tabac*, Alcoologie, 18, p. 237-242

LECLERCQ, D., *Les facteurs de production de la conduite en matière de santé, Colloque Apprendre à vivre la santé à l'École*, Liège, 2-3 avril 1992

ORBAN, M., *Évaluation du programme Clefs pour l'Adolescence en Communauté française de Belgique*, Liège, CERES, 1995

ORBAN, M., *Des stratégies de prévention qui fonctionnent. A quoi faire attention pour évaluer ?* Clefs-Infos n° 16, Clefs pour la Jeunesse, Mars 1998

STORDEUR, J., *Enseigner et/ou apprendre* - Ed. De Boeck, Bruxelles, 1996

Pédagogie

MEIRIEU, Ph., *Apprendre... oui mais comment ?* - Collections Pédagogies, ESF Éditeur, Paris 1993

Adolescence

DOLTO, F., *La cause des adolescents*, Livre de Poche, Paris 1997

DOLTO-TOLICH, C., *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard*, Paris, Hatier, 1989

MILLER, A., *L'avenir du drame de l'enfant doué*, Presse Université Française, Paris 1996

MILLER, A., *C'est pour ton bien. Racines de la violence dans l'éducation de l'enfant*, Aubier, Paris 1984

MILLER A., *La souffrance muette de l'enfant*, Aubier, Paris 1990

Sécurité routière

BARJONET, P.-E., LAGARDE, D. SERVEILLE, J., *Sécurité routière* - Presses de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, Paris, 1992

SÉQUENCE 1



NOTE POUR L'ENSEIGNANT

CONTENU

Nombreux sont les parents qui conduisent leurs enfants à l'école. Le transport des enfants et adolescents en voiture a fortement augmenté ces dernières décennies. En 2008-2009, 44% des élèves du secondaire en Wallonie allaient à l'école en voiture, 35% en transports en commun et 14% à pied. Les conséquences de ce phénomène sur le trafic sont évidentes : embouteillages, insécurité aux abords des écoles parce que les parents déposent leurs enfants le plus près possible de l'entrée de l'établissement sans se soucier des autres usagers de la route, sans prendre le temps de chercher une place de stationnement.

Or, les enfants et les adolescents qui sont systématiquement conduits partout en voiture risquent de ne pas développer les compétences nécessaires pour se déplacer eux-mêmes de façon responsable. Il s'agit donc de freiner l'utilisation anarchique et démesurée de la voiture privée et de promouvoir des alternatives plus respectueuses de la qualité de vie et de la sécurité des personnes.

Les jeunes réalisent rarement qu'ils augmentent, par leurs comportements, le risque d'accident. Ils sont peu conscients des risques extérieurs à eux. Tout le monde ne respecte pas les règles du code de la route et pour limiter les dangers qui viennent des autres, une seule solution : adopter un comportement préventif.

Il ne s'agit pas de montrer les jeunes du doigt. Trop d'adultes enfreignent ouvertement les règles. On ne peut nier cet exemple négatif qui vient d'en haut. L'objectif est d'amener les jeunes à réfléchir sur leur manière d'être piétons et sur les éléments dont il faut tenir compte afin qu'ils puissent poser de vrais choix.

APPLICATION

Dans cette première séquence, les élèves croient souvent qu'il s'agit d'une éducation à la sécurité routière pareille à celle reçue dans l'enseignement primaire... Il faut leur laisser le temps d'expérimenter une nouvelle manière de travailler ensemble et ne pas se décourager devant des remarques comme «On connaît déjà !»

Autre stimulation possible
Réaliser une promenade à travers le quartier de l'école, dans une rue calme, une rue bruyante, en demandant aux élèves d'observer, d'entendre, de ressentir un maximum d'éléments au cours de cette sortie.

Activité 1
Il ne faut pas oublier qu'à pied, les jeunes se sentent plus vulnérables par rapport au vol et au racket.



CONTRIBUTIONS

En téléchargement sur www.ibsr.be

- *En sécurité. A pied ou à vélo, seul ou en groupe*, dépliant.
- *Marcher en groupe. Mode d'emploi…pour les animateurs*, dépliant.
- *Marcher en groupe. Mode d'emploi…pour les scouts*, dépliant.
- *Priorité aux piétons*, dépliant.
- *Le manuel du parfait roller*, brochure.

BUTS

- Se responsabiliser dans toutes les situations où chacun est piéton.
- Découvrir les avantages individuels et collectifs de la marche à pied.
- Prendre conscience de la place du piéton, de ses droits mais aussi de ses devoirs et de sa fragilité.

MATÉRIEL

- Tableau-papier et feutres.
- Feuilles de l'élève, papier et crayon pour chacun.
- Une grande salle dégagée où la classe peut circuler librement.
- 4 photos ou dessins sur le thème des situations dangereuses rencontrées par le piéton dans la circulation.

PLAN

1. ACCUEIL DU GROUPE : STIMULATION “JE MARCHE COMME…”

2. ACTIVITÉS

1) Avantages et inconvénients de la marche à pied.

2) Responsabilités en marche !

3) Visible, le jour et la nuit.

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) Une ville où il est agréable de circuler à pied.

2) Une action pour sensibiliser les piétons de 12 à 14 ans aux dangers de circulation.

DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

INTRODUCTION DE L’ENSEIGNANT

«Certains adorent marcher et d’autres trouvent que c’est lent et fatigant. Aujourd’hui, nous avons tendance à vouloir nous déplacer le plus vite possible mais parfois, la marche à pied est une bonne solution quand la ville est bloquée...

De toute façon, nos deux pieds ont besoin d’exercice et quelqu’un qui passe sa vie au volant d’un véhicule ou devant un écran d’ordinateur finit par perdre ses capacités physiques.»

STIMULATION : «JE MARCHE COMME...»

OBJECTIFS

- Se détendre.
- Se rencontrer.
- Evoquer les situations agréables et désagréables rencontrées par les piétons.

DESCRIPTION

Les élèves se répartissent dans une salle dégagée, dans un coin de la cour de récréation et marchent en utilisant tout l'espace.

L'enseignant leur propose successivement de marcher comme :

- un petit enfant qui apprend à marcher;
- une personne très âgée;
- quelqu'un qui court dans une ruelle encombrée par des travaux et des échafaudages;
- quelqu'un qui téléphone en marchant;
- un explorateur qui traverse une rivière à gué;
- un top model qui sait qu'on le/la regarde;
- un détective qui suit quelqu'un;
- quelqu'un qui ramasse des champignons dans la forêt;
- quelqu'un qui se glisse silencieusement dans un corridor;
- quelqu'un qui traverse une rue à grand trafic.

Les élèves se déplacent tous dans différents sens et occupent tout l'espace sans se cogner.

SYNTHÈSE

- Qu'aurions-nous pu imiter comme autre marche ?
- Qu'est-ce qui nous semble le plus difficile à imiter ?
- En quoi ce jeu nous a-t-il plu ? Que pouvons-nous y apprendre ?
- Quelles situations imaginées provoquent un sentiment d'insécurité pour un piéton ?
- Quelles autres situations réelles provoquent un sentiment d'insécurité ?
- Quelles autres situations provoquent un sentiment agréable ?
- Qu'est-ce qui rend agréable les déplacements à pied ?

2. ACTIVITÉS

1) AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DE LA MARCHE À PIED

OBJECTIFS

- Identifier les avantages et les désavantages de la marche à pied.
- Identifier les facteurs de l'environnement extérieur qui favorisent ou freinent la marche à pied.
- Identifier les circonstances où la marche à pied devient nécessaire pour améliorer la qualité de vie et la mobilité de tous.

DESCRIPTION

Chaque élève entoure la lettre a, b ou c sur sa feuille 02, en fonction de la distance maximum que lui-même aime parcourir à pied :

- moins de 1 km;
- de 1 à 2 km;
- plus de 2 km.

Ensuite ils se répartissent en trois groupes en fonction de ces trois critères.
Chaque groupe reçoit un thème à explorer :

- aller à pied à l'école;
- faire ses courses à pied;
- se promener sur une route de campagne.

Chaque groupe dresse la liste des avantages et des inconvénients de la marche à pied et les note sur une grande feuille de papier.

Exemples d'inconvénients : cartable trop lourd, mauvais temps, se lever plus tôt, circulation trop bruyante et polluante, fatigant, cela prend du temps, etc.

Exemples d'avantages : ne dépendre de personne, moyen de transport le plus économique, moment de détente, exercice physique, moins d'embouteillages, regarder la ville ou la nature, rencontrer des personnes et leur parler, etc.

SYNTHÈSE

- Qu’est-ce qui ressort de ces trois panneaux ?
- A votre avis pourquoi la marche à pied est-elle appréciée ou non ?
- Dans quelles circonstances les avantages de la marche à pied l’emportent-ils sur les inconvénients ? Ou l’inverse ?
- Quelles circonstances peuvent contribuer à faire découvrir les avantages/plaisirs de la marche ?
- Dans quelles circonstances est-il indispensable de promouvoir la marche à l’intérieur d’une ville ?
- Quels peuvent être les effets d’un réseau piétonnier à l’intérieur d’une ville ?
- Dans quelles circonstances le piéton se sent-il fragile ?
- Qu’est-ce qui peut rendre la marche plus agréable ?
- Parfois nous marchons puis nous utilisons un autre mode de transport. Lequel le plus souvent ?
- Qu’est-ce qui se passerait si tout le monde venait à l’école en voiture ?



2) RESPONSABILITÉS EN MARCHE !

OBJECTIFS

- Définir ce que signifie «prévoir» dans la circulation.
- Identifier des dangers que le piéton peut prévoir.
- Reconnaître les responsabilités personnelles du piéton, essentielles dans la prévention des accidents.

DESCRIPTION

Par groupes de 4, pendant 6 minutes, les élèves notent sur une grande feuille de papier tous les verbes d'action qu'ils associent au verbe prévoir : «Pour prévoir un danger, je dois, par exemple, observer, juger, évaluer, regarder, voir, entendre, réfléchir, réagir, peser, estimer, etc.» Ils notent aussi les adjectifs qui peuvent suivre le verbe être : présent, actif, disponible, attentif, ouvert. Chaque groupe présente ses résultats.

SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui ressort principalement de ces panneaux ?
- Qu'est-ce qui nous empêche de prévoir un danger ?
- Quelles autres capacités peuvent nous aider à prévoir ?
- En quoi est-ce difficile de prévoir ?
- Comment peut-on apprendre à prévoir ?

Ensuite, les élèves se répartissent à nouveau en groupes de travail pour réfléchir à partir d'une photo ou d'un dessin d'une situation dangereuse pour le piéton. Ils doivent identifier un maximum de dangers que le piéton peut prévoir. Chaque groupe présente sa photo et explique quels dangers le piéton peut prévoir.

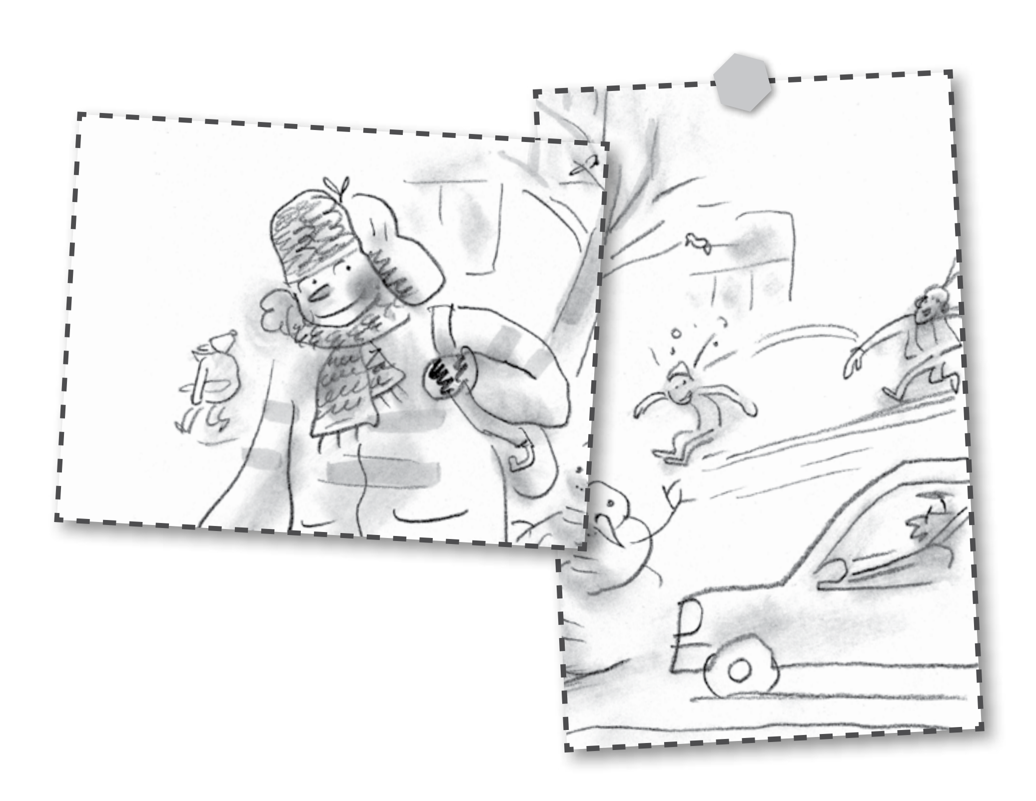
Par exemple :

- un piéton veut traverser sur un passage pour piétons mais une voiture arrive très vite;
- le feu de signalisation devient rouge : un piéton se précipite pour passer ;
- des jeunes jouent à se pousser sur le trottoir au risque de tomber sur la rue;
- quelqu'un marche sur la chaussée alors qu'il y a un trottoir;
- le trottoir est encombré par des travaux et des échafaudages et les piétons doivent marcher sur la chaussée.



SYNTHÈSE

- Quels dangers pouvons-nous prévoir ? Quels dangers sont imprévisibles ?
- Qu'est-ce qu'il faut développer en soi pour apprendre à prévoir ?
- Qu'est-ce qu'il faut pour observer correctement une situation ?
- Qu'est-ce qui est nécessaire pour évaluer, juger une situation ?
- Enfin, chaque élève complète : «Je suis piéton : mes responsabilités», feuille 03. Puis chacun explique une responsabilité essentielle du piéton.
- L'enseignant complète si nécessaire.
- Quelles responsabilités trouvons-nous facile d'assumer ?
- Quelles responsabilités trouvons-nous difficile d'assumer ?
- Qu'allons-nous faire, comme piétons, pour veiller à notre propre sécurité ?



3) VISIBLE, LE JOUR ET LA NUIT

OBJECTIFS

- Rappeler quelques situations stressantes vécues par les piétons.
- Exprimer les sentiments vécus lors de ces situations.
- Préciser ce qui rend les piétons fragiles.
- Déterminer les situations, de jour comme de nuit, dans lesquelles un piéton est moins visible par les conducteurs de véhicules.
- Réaliser que le piéton voit beaucoup mieux une voiture arriver que l'inverse.
- Préciser comment se rendre visible comme piéton, le jour et la nuit.

DESCRIPTION

Première possibilité
Les élèves apportent quelques vêtements et/ou des chaussures avec des éléments réfléchissants. L'activité se passe dans un local qui peut être occulté. L'enseignant se munit d'une ou deux lampes de poche. Pour rendre plus réelles les conditions de vision de nuit, il peut utiliser un grand carton au centre duquel un carré d'environ 60 x 60 cm est découpé, telle une fenêtre.

A tour de rôle, une partie de la classe va observer, par cette fenêtre, l'autre partie qui porte soit des vêtements ou des chaussures avec des parties réfléchissantes soit des vêtements ordinaires.

Cette observation se passe dans l'obscurité sous le faisceau de la lampe de poche qui s'allume et s'éteint, comme des phares sur une route. Lorsque la lampe de poche est allumée, les élèves précisent ce qu'ils voient dans le carré découpé. En faisant passer successivement des élèves avec des vêtements ordinaires et des élèves portant des vêtements avec parties réfléchissantes, les élèves spectateurs expliquent ce qu'ils voient. Ils apprécient les différences entre la visibilité de quelqu'un qui porte un vêtement avec partie réfléchissante et quelqu'un qui n'en porte pas.

Deuxième possibilité
L'enseignant explique le thème de l'échange personnel : «Un jour, une nuit, un soir, je marchais en rue ou sur une route et j'ai eu peur à cause de la circulation...» Les élèves s'assoient en cercle. L'enseignant leur présente les règles de l'échange personnel.

- Je parle en mon nom : je commence mes phrases par “je”.
- Je n'interromps pas celui qui parle ni par des questions, ni par des commentaires, ni par un avis personnel.
- Je ne me moque de personne et personne ne se moque de moi.
- Je dispose du même temps de parole que les autres : 1 à 2 minutes.
- Après l'échange, je ne reviens pas sur ce qui a été dit par de nouvelles questions.
- J'ai le droit de passer mon tour.

Lorsque ces règles sont expliquées et affichées, l'échange peut commencer. Ceux qui le souhaitent prennent la parole : 6 à 7 élèves maximum.

SYNTHÈSE

- Quels sont les points communs dans nos expériences ?
- Quelles sont les différences ?
- Qu'est-ce que ces différentes expériences nous apprennent ?
  (Nous sommes moins visibles que nous ne le pensons ...)
- Qu'avons-nous envie de retenir pour assurer notre sécurité ?

Troisième possibilité
La classe est divisée en deux groupes : filles et garçons. Sur une grande feuille de papier, un groupe dessine une fille et l'autre un garçon (ou construit un mannequin).

Ce personnage doit être habillé pour être visible la nuit dans la circulation.

Chaque personnage reçoit un prénom et est présenté à l'autre équipe.

SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui est le plus important pour être visible le jour ? La nuit ?
- Comment être visible la nuit sans se sentir ridicule dans ses vêtements ?
- Quelles sont nos bonnes idées à ce sujet : où acheter des vêtements pas chers et sympas ?

Les élèves notent astuces et adresses sur leur feuille 04 «Quand vient la nuit...».



3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

Par deux, les élèves notent sur leur feuille 03 quelques règles de base à respecter en tant que piéton. Tous ensemble, ils réfléchissent à partir des questions suivantes.

- En quoi cette séquence a-t-elle été productive ? Utile ? Intéressante ?
- Qu'avons-nous appris sur nous-mêmes ? Sur les autres ?
- Qu'aimerions-nous dire à la classe ?
- Sur quel sujet concernant les piétons devrions-nous encore travailler ?

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) BÂTIR UNE VILLE OÙ IL EST AGRÉABLE DE CIRCULER À PIED

OBJECTIFS

- Exprimer des sentiments positifs et négatifs par rapport à sa ville, son quartier, son village, sa rue.
- Organiser une circulation piétonne dans une ville imaginaire.
- Identifier au moins 5 éléments qui rendent un quartier agréable pour la marche.
- Exemples : trottoirs larges, facilités de traversées, circulation ralentie là où il faut traverser, arbres et plantations, bancs, animations et magasins...

Durée du projet : environ 2 heures

MATÉRIEL

- des éléments de parquet ou des blocs en bois.

DESCRIPTION

Organisation d'un tour de table dans lequel chacun exprime :

- dans quelles circonstances il aime se promener et où;
- des éléments qui rendent la ville agréable pour y marcher.

Ces éléments sont notés au tableau. Ensuite, par groupes, les élèves bâtissent, à l'aide d'éléments en bois, un projet pour un quartier de ville, avec des rues, des parcs, des zones piétonnes, en veillant à organiser une circulation intéressante pour le plus grand nombre : enfants, jeunes, personnes âgées, commerçants, navetteurs, touristes. Ils installent écoles, magasins, restaurants, cafés, parking, bibliothèque, hall de sport, piscine, hôpital, maison communale, maison de repos, etc.

Les élèves intègrent dans leur projet des éléments exprimés au point de départ. Par exemple : trottoirs larges, en bon état, bancs, arbres, fleurs, magasins, animation, circulation automobile ralentie, terrasses et cafés, art dans la rue, endroits où l'on traverse en sécurité, endroits où l'on peut se mettre à l'abri de la pluie...

SYNTHÈSE

- Qu'est-ce que la construction de ce quartier révèle comme difficultés, comme surprises, comme satisfactions ?
- En quoi aimerions-nous y vivre ou non ?
- Quelles sont les différentes formules pour une circulation piétonne agréable ?
- Quels éléments de notre environnement faudrait-il changer pour améliorer la qualité de la circulation à pied ?
- Quelles sont les personnes à qui nous pourrions proposer un ou plusieurs changements ?
  Par exemple, l'association de parents de l'école, la direction de l'école, l'échevin des travaux, un comité de quartier, etc.

2) RÉALISER UNE ACTION POUR SENSIBILISER LES PIÉTONS DE 12 À 14 ANS AUX DANGERS DE LA CIRCULATION

OBJECTIFS

- Préciser quelques comportements négatifs chez les piétons, en particulier chez les jeunes de 12-14 ans.
- Préciser quelques comportements permettant aux piétons de se protéger dans la circulation.
- Organiser une information sur ces attitudes et comportements auprès des jeunes de 12-14 ans.

Durée du projet
Environ trois demi-journées réparties sur une ou deux semaines, comme suit :
2 heures pour préparer l'enquête ; 2 fois 30 minutes pour réaliser l'enquête (à deux moments différents de la journée : heure de pointe et heure creuse) ;
2 heures pour organiser les résultats de l'enquête ; 1 heure pour faire ressortir quelques comportements et 3 heures pour organiser la campagne d'information.

MATÉRIEL

- Matériel audio-visuel.
- Questionnaire pour l'enquête.
- Liste d'observations à faire.

DESCRIPTION

D'abord les élèves mènent une enquête sur les dangers de la circulation piétonne chez les jeunes de 12 à 14 ans. Une classe peut enquêter auprès des élèves d'une autre classe ou la classe peut être divisée en deux groupes : un groupe enquête à l'aide d'un questionnaire et l'autre observe le comportement des jeunes dans la circulation aux abords de l'école, et ensuite ils comparent leurs résultats.

Exemples de questions pour l'enquête

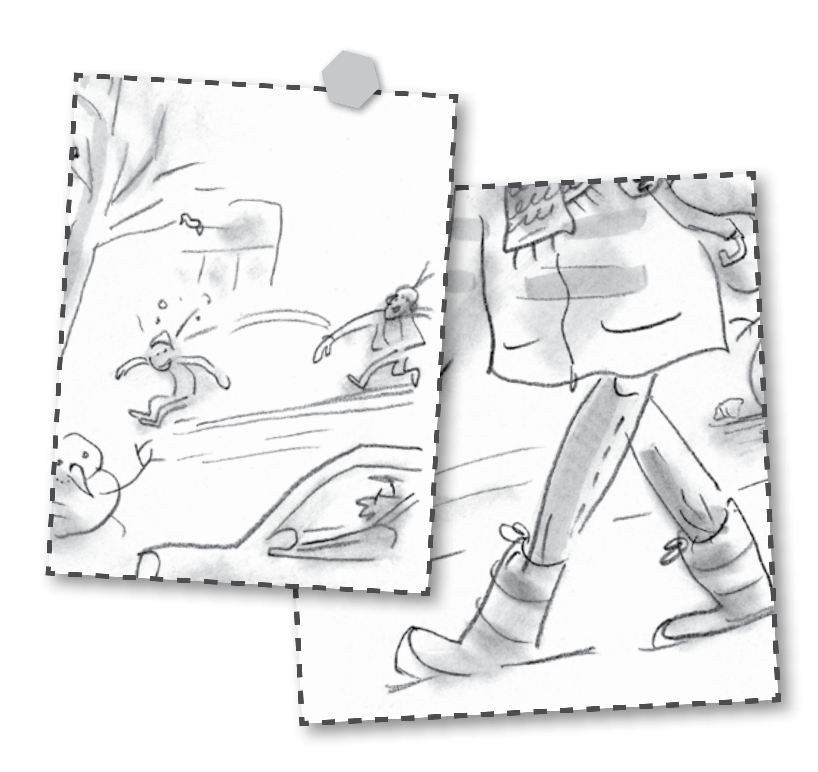
- Quel moyen de transport emploies-tu pour venir à l'école ?
- Quelle distance à pied penses-tu parcourir en moyenne chaque jour ?
- À ton avis, quelles sont les lacunes en matière de sécurité routière pour les piétons ?
- D'habitude, où marches-tu : à gauche ? A droite ?
- Comment fais-tu pour être visible la nuit ?
- Quels sont tes réflexes avant de traverser une route ? Une rue ?
- Marches-tu avec le walkman sur les oreilles : jamais ? Parfois ? Très souvent ?
- À quel endroit précis as-tu senti un danger comme piéton ?
- As-tu déjà eu un accident comme piéton ?
- As-tu manqué avoir un accident comme piéton ?
- Quelles règles du code de la route respectes-tu ?
- Quelles règles ne respectes-tu pas ? (Traverses-tu la rue si le feu de signalisation est rouge ? Traverses-tu sur les passages pour piétons : jamais ? Parfois ? Toujours ?)
- Marches-tu sur les trottoirs ?
- Dans quelles circonstances et avec qui es-tu prudent ?
- Dans quelles circonstances et avec qui es-tu moins prudent ?
- À quoi fais-tu attention quand il fait noir ?



Ensuite, les élèves traitent les données récoltées par interview et observation. Ils comparent les réponses et les observations. Ils définissent trois problèmes prioritaires auxquels ils vont sensibiliser les jeunes de 12 à 14 ans. Ils cherchent le moyen de cette sensibilisation : une affiche, un spot télé-visé, une courte pièce de théâtre. La classe peut aussi réaliser par groupe une animation sur ce thème à mener dans le cadre d'un mouvement de jeunesse ou dans une autre classe.

SYNTHÈSE

- Comment s'est passée l'enquête : était-ce facile de trouver des personnes pour répondre ?
- Quelles questions avons-nous oubliées ?
- Comment s'est passé ce projet de sensibilisation d'autres jeunes ?
- Comment allons-nous l'évaluer ?
- Qu'est-ce qui nous a paru le plus utile dans l'action menée ?
- Qu'avons-nous apprécié dans ce travail fait ensemble ?
- Qu'avons-nous trouvé difficile ?
- A quoi allons-nous faire attention à l'avenir ?



1

PIÉTONS D´ABORD !

PIÉTON: C´EST VRAIMENT LE PIED

CONNAIS-TU LE SENS DE CES EXPRESSIONS?

C'est le pied!

Prendre son pied.

Mettre les pieds dans le plat.

Se laisser marcher sur les pieds.

Prendre quelque chose au pied de la lettre.

Avoir bon pied, bon oeil

Faire quelque chose au pied levé.

Avoir les deux pieds dans le même sabot.

Avoir les pieds nickelés.

Se lever du pied gauche.

Trouver chaussure à son pied.

Tirer une épine du pied.

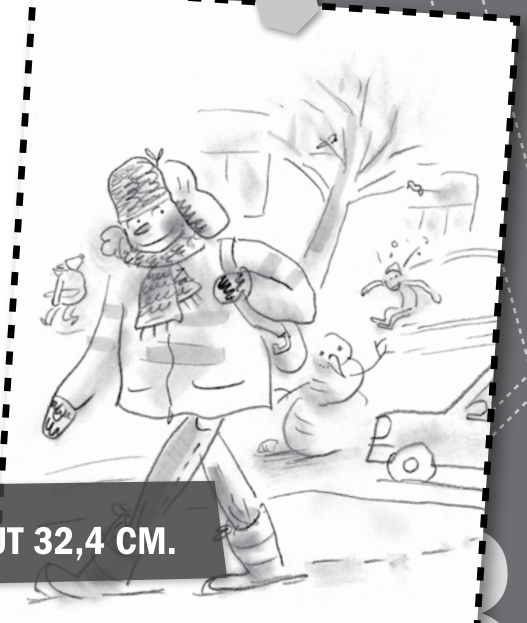
Ne pas se moucher pas du pied.

Sortir les pieds devant.

Avoir les pieds sur terre.

Un kilomètre à pied, c´est bon pour la santé.

LE PIED EST AUSSI UNE UNITÉ DE MESURE, QUI VAUT 32,4 CM.



«Je déteste marcher: c'est trop lent, c'est fatigant. Je préfère aller vite là où je dois aller, pour m'amuser avec mes copains, sans perdre de temps.»
Alexis

«Je vais tous les jours à l'école à pied: j'adore ce moment pour rêver, réfléchir à des choses.»
Fabrice

«Je demande toujours à mon père de me conduire en voiture mais parfois il n'a pas le temps. Alors je dois bien me débrouiller pour aller à pied, parce que là où j'habite, il n'y a pas de bus.»
Vanessa

«J'aime marcher dans la ville et sentir toutes les odeurs!»
Caroline



QUEL PIÉTON SUIS-JE?

JE PARCOURS EN MOYENNE CHAQUE JOUR  KM À PIED.

a) Je n'aime pas beaucoup me promener à pied: je ne marche jamais plus d'1 km environ.

b) Je marche peu, entre 1 km et 2 km, exceptionellement plus.

c) Je marche très souvent plus de 2 km sans problème.

ET MON COPAIN? MA COPINE?

Quelle distance à pied parcourt-il/elle en moyenne chaque jour?

a) Il/elle n'aime pas beaucoup se promener à pied: ne marche jamais plus d'1 km environ.

b) Il/elle marche peu, entre 1 km et 2 km, exceptionellement plus.

c) Il/elle marche très souvent plus de 2 km sans problème.



JE SUIS PIÉTON: MES RESPONSABILITÉS!

Quand je marche, c'est moi qui veille à ma sécurité.

Lorsque je suis avec mes copains, je

S'il y beaucoup de trafic, je

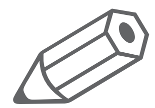
Quand j'ai la tête pleine de toutes sortes de choses, je ne dois pas oublier que

Quand je téléphone, je

Quand j'écoute de la musique, je

Quand les voitures roulent vite, je

3 RÈGLES QUE JE RESPECTE POUR VEILLER A MA SÉCURITÉ:

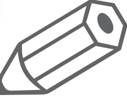


1

2

3

QUAND VIENT LA NUIT…



CE QUE JE FAIS POUR ÊTRE VISIBLE:

1 --

----

2 --

----

3 --

VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES RÉFLÉCHISSANTS: DE JOUR, ÇA N'A RIEN DE SPÉCIAL, IL S'AGIT DE PARTIES GRISES. MAIS DANS L'OBSCURITÉ, CES BANDES GRISES RENVOIENT LA LUMIÈRE DES PHARES DES VOITURES ET FONT BRILLER AU LOIN CELUI QUI LES PORTE.

JE SUIS PIÉTON ET JE FAIS ATTENTION A MA SÉCURITÉ

la nuit: --

----

quand je suis avec des amis: --

----

quand il y a beaucoup de circulation: --

----

quand je suis distrait: --

A UN PASSAGE POUR PIÉTONS, J'AI LA PRIORITÉ QUAND JE VEUX TRAVERSER (SAUF S'IL YA UN AGENT OU UN FEU). MAIS LA PRIORITÉ N'ÉGALE PAS LA SÉCURITÉ: UNE VOITURE NE PEUT PAS S'ARRÊTER NET!

SÉQUENCE 2



MON VÉLO MA LIBERTÉ

CONTENU

Aujourd’hui le vélo doit être valorisé comme moyen de transport pour les petits déplacements. En effet la majorité des déplacements en voiture se limitent à quelques kilomètres…

L’utilisation du vélo permet d’éviter files et embouteillages. Un vélo prend huit fois moins de place qu’une voiture, ne pollue pas et ne connaît pas de problèmes de parking. Cependant la place des cyclistes n’est pas toujours valorisée par l’infrastructure.

En plus, il est encore malaisé de combiner l’utilisation du vélo et des transports en commun.

Mais cela change peu à peu ! La plupart des rues à sens unique sont accessibles dans les deux sens aux cyclistes. On peut rouler à deux de front, des zones avancées pour cyclistes sont prévues à certains feux rouges.

Pour animer cette séquence, l’enseignant doit connaître les règles de circulation à respecter en tant que cycliste.

APPLICATION

La stimulation peut avoir un lien direct avec la séquence ou n’en avoir aucun : cela dépend du thème choisi par l’animateur. Ce thème peut concerner les loisirs, les goûts, les choix de vie, les préférences, les sports ou le vélo…

Ce jeu contribue à la connaissance des autres et à la détente ; il commence lentement jusqu’à ce que chacun se familiarise avec des stratégies permettant d’éviter le oui et le non.

Autre stimulation possible
Les élèves se groupent par 7 et se parlent pendant 3 minutes à propos des parcours et des activités qu’ils font à vélo. Ils se groupent par 6 et expliquent, pendant 2 minutes, quels moyens de transports ils ont utilisés aujourd’hui pour venir à l’école. Ils se groupent par 5 et échangent, pendant 2 minutes, sur la manière dont les automobilistes considèrent les cyclistes. Ils se mettent par 4 et, pendant 2 minutes, expliquent comment ils traversent un carrefour lorsqu’ils sont à vélo. Ils se groupent par 3 et, pendant 1 minute, décrivent un endroit dangereux pour les cyclistes.

A l’enseignant de choisir parmi ces suggestions celles qui lui conviennent le mieux en fonction du temps dont il dispose.

Activité 1
L’implication des élèves est favorisée si l’enseignant leur parle du thème de l’échange personnel quelques jours à l’avance. Ainsi, durant les jours qui précèdent cet échange, ils peuvent se souvenir de leurs expériences à vélo, en parler avec leurs copains, leurs parents. Les élèves qui ont de la peine à s’exprimer verbalement peuvent écrire leurs souvenirs ou les dessiner.

Beaucoup s'expriment plus facilement avec un dessin ou un texte en main. Dans un échange personnel, il n'est pas souhaitable de donner la parole à tous les élèves parce qu'il n'est pas possible d'écouter, sans se lasser, une vingtaine de témoignages en suivant. Il est suggéré aux enseignants de limiter le nombre d'interventions à 6 ou 7 pour garder une écoute de qualité.

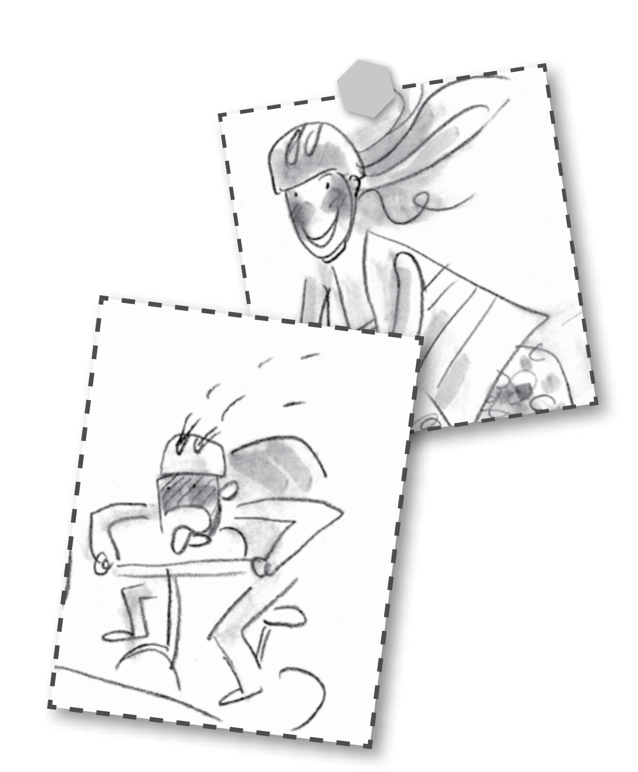
Lors d'un autre échange personnel, d'autres élèves prendront la parole à leur tour. Il est intéressant pour la classe d'entendre aussi le témoignage de leur enseignant.

Activité 2
Les élèves ignorent souvent des règles élémentaires telles que rouler à droite, rouler sur une piste cyclable, se servir correctement des phares ou de la sonnette, veiller à l'équipement réglementaire du vélo, etc.

Activité 3
Il est probable que certaines classes utilisent l'humour dans leurs récits. Si la réalité est vraiment très éloignée de ce qui a été présenté par le groupe de travail, l'enseignant explore avec les élèves les différences entre la réalité et les récits présentés. L'humour n'a jamais empêché personne de réfléchir, de travailler et de prendre conscience de certains dangers.

Deuxième projet complémentaire
Une balade à vélo permet aux élèves de réfléchir sur la manière dont ils roulent ; ils peuvent prendre conscience de leurs imprudences et appliquer certains principes de conduite préventive. Ce projet leur permet aussi de chercher un parcours plus sûr pour leurs trajets quotidiens. Enfin ce projet peut être intégré à une activité telle qu'une journée sportive, une visite.

CONTRIBUTIONS



En téléchargement sur www.ibsr.be

- *Carte du contrôle du vélo*, dépliant.
- *Le vélo malin et sympa*, brochure.
- *Le vélo malin et sympa*, fiches d'exercices.
- *Les astuces du cycliste malin et sympa*, dépliant.
- *Les cyclistes et le code*, brochure.

En vente à l'IBSR

- *Passeport vélo. Avec Shakty et Hugo*, DVD.
- *Un vélo sûr*, poster.

En téléchargement sur www.provelo.org

- *Carnet de route pour enseignants et accompagnateurs*, brochure.

BUTS

- Se responsabiliser par rapport à sa sécurité personnelle à vélo.
- Intégrer les règles essentielles à respecter en tant que cycliste et en comprendre l’utilité.
- Apprendre à tenir compte des autres et de leur comportement.

MATÉRIEL

- Tableau-papier et feutres.
- Feuilles de l’élève, papier et crayon pour chacun.
- 5 pois secs par joueur.
- Deuxième activité : des cartes avec des verbes (skier, rouler à vélo, faire du roller, courir) ou des dessins pour diviser la classe en groupes de travail.
- Troisième activité : description de situations sur des cartes pour lancer les spots télévisés ou utilisation du film de l’Institut Belge pour la Sécurité Routière «Passeport vélo. Avec Shakty et Hugo».

PLAN



1. ACCUEIL DU GROUPE : stimulation “les 5 petits pois”

2. ACTIVITÉS

1) Échange personnel : «un jour je roulais à vélo...».

2) Un Martien à vélo chez nous.

3) Un cycliste face aux dangers !

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) Atelier-vélo.

2) Excursion à vélo avec la classe.

DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

INTRODUCTION DE L'ENSEIGNANT

Les élèves lisent le «test du cycliste» sur leur feuille 01 et le complètent, comme point de départ du travail.

"Qui est venu ce matin à l'école à vélo ? En bus ? A pied ? En train ? En auto ?

Le vélo est un moyen de transport peu coûteux, non polluant, excellent pour la santé, agréable par beau temps, sans problème de parking. Mais le vélo comporte aussi des désavantages et des dangers : lorsqu'il fait froid, lorsqu'il pleut, lorsqu'il fait noir, difficultés de rouler dans le trafic, coût d'un vélo neuf, vols ...

Vous avez presque tous votre vélo et certains jeunes l'utilisent pour venir à l'école, pour aller chez des copains. Conduire un vélo, ce n'est pas seulement tenir en équilibre et savoir pédaler, c'est aussi prévoir les dangers qui viennent des autres et adapter sa conduite."

STIMULATION : "LES 5 PETITS POIS"

OBJECTIFS

- Apprendre des éléments sur les autres et leurs déplacements à vélo.
- Reconnaître la diversité des expériences : certains roulent beaucoup à vélo, d'autres peu, d'autres jamais.

DESCRIPTION

Le jeu est basé sur le principe du «ni oui, ni non !» Chaque élève reçoit 5 petits pois secs et va à la rencontre d'un autre, lui dit bonjour et lui pose une question pour essayer de l'amener à dire oui ou non. Ensuite les rôles seront échangés. Lorsqu'un élève a répondu oui ou non à une question, il doit donner un petit pois à celui qui l'a interrogé. Le jeu se termine, par exemple, lorsqu'un joueur a gagné 5 petits pois supplémentaires. Les questions peuvent être orientées sur le vélo, la circulation et tout ce qui s'y rapporte : déplacements effectués, entretien, achat, cadeau, accessoires, envie, peurs, randonnées, etc.

SYNTHÈSE

- Quelles stratégies avez-vous imaginées pour gagner des petits pois ?
- Qu'est-ce qui a été difficile dans ce jeu ?
- Qu'avez-vous appris sur les autres et leurs déplacements à vélo ?

2. ACTIVITÉS

1) ÉCHANGE PERSONNEL : «UN JOUR, JE ROULAIS À VÉLO...»

OBJECTIFS

- Raconter des expériences positives, négatives, surprenantes à vélo dans la circulation.
- Exprimer les sentiments liés à ces expériences.
- Identifier des ressemblances et des différences entre les élèves.

DESCRIPTION

L'enseignant demande à chacun de chercher dans ses souvenirs.

«Un jour, je roulais à vélo et...

- j'ai compris que...
- j'ai vécu une expérience difficile...
- j'ai apprécié que...
- j'ai eu peur de...

Les élèves s'assoient en cercle. L'enseignant leur rappelle les règles de l'échange personnel.

- Je parle en mon nom : je commence mes phrases par «je».
- Je n'interromps pas celui qui parle ni par des questions, ni par des commentaires, ni par un avis personnel.
- Je ne me moque de personne et personne ne se moque de moi.
- Je dispose du même temps de parole que les autres : 1 à 2 minutes.
- Après l'échange, je ne reviens pas sur ce qui a été dit par de nouvelles questions.
- J'ai le droit de passer mon tour.

Lorsque ces règles sont clarifiées et affichées, l'échange peut commencer. Ceux qui le souhaitent prennent la parole : 6 à 7 élèves maximum.

SYNTHÈSE

- Quels sont les points communs entre nous ? Les différences ?
- Qu'est-ce que cet échange nous apprend ?
- Quels sont les moments où nous nous sommes sentis insécurisés à vélo ?
- Quels sont les moments où nous avons eu du plaisir à vélo ?
- Quels services nous rend le vélo ?
- Sur quoi est-il important de réfléchir ?

2) UN MARTIEN À VÉLO CHEZ NOUS

OBJECTIFS

- Connaître les règles essentielles à respecter en tant que cycliste : être capable de les expliquer et de les reformuler.
- Comprendre l'utilité des règles de circulation.
- Parler de la difficulté de respecter certaines règles.

DESCRIPTION

Les élèves se répartissent en 4 groupes de travail de la manière suivante : chacun reçoit une carte et sans dire un seul mot, mime l'activité décrite sur sa carte : skier, courir, rouler à vélo, faire du roller pour retrouver ses coéquipiers. Lorsque les groupes sont formés, chaque groupe reçoit la même tâche : donner toute l'information nécessaire à un Martien qui atterrit chez nous pour apprendre à rouler à vélo. Ils doivent lui expliquer les règles de base à respecter en tant que cycliste dans une ville et à la campagne.

Chaque groupe reçoit une situation spécifique et écrit sur un panneau ce que le Martien devra faire :

1. à un carrefour;
2. s'il roule avec un ami le long d'une grand-route;
3. lorsqu'il veut traverser et tourner en coupant la bande de circulation de gauche;
4. sur une piste cyclable. Doit-il toujours y rouler ? A quoi doit-il faire attention en cas de piste cyclable à double sens ? Quand peut-il rouler sur l'accotement, la zone de stationnement, le trottoir, la chaussée...?

Pour établir son rapport, chaque groupe utilise les documents de l'Institut Belge pour la Sécurité Routière. Chaque groupe présente son rapport à la classe et l'enseignant apporte des corrections si nécessaire.

SYNTHÈSE

- Quelles règles de base avons-nous oubliées ? Exemple : rouler à droite, emprunter les pistes praticables, priorité de droite, etc.
- Quelles règles de circulation nous semblent inutiles ?
- Quelles règles sont pour nous plus difficiles à respecter ?
- Quelles sont celles qui sont faciles à respecter ?
- Devons-nous respecter les règles de priorité qui s'appliquent aux automobilistes ou aux motocyclistes ? Un exemple concret ?

Chacun complète la feuille 02, «Règles pour se déplacer à vélo ».

Les élèves échangent encore à partir de la question suivante :
quelles sont les règles de base à respecter pour sa sécurité ? Pour celle des autres ?



3) UN CYCLISTE FACE AUX DANGERS !

OBJECTIFS

- Définir la notion de conduite préventive.
- Connaître des attitudes, des moyens qui permettent une conduite préventive.

DESCRIPTION

Les élèves cherchent des exemples de situations dangereuses à vélo et déterminent pour chaque situation quels dangers peuvent venir de soi et quels dangers peuvent venir des autres. Les résultats de cette discussion sont notés au tableau de la manière suivante :

	DANGERS QUI VIENNENT DE SOI	DES AUTRES
situation 1		
situation 2		
situation 3		

Les élèves en arrivent naturellement à prendre conscience de la fragilité du cycliste dans la circulation. Rouler à vélo peut être dangereux mais la plupart de ces dangers peuvent être prévenus en adoptant une conduite préventive. Ensuite ils complètent la feuille 03, «Prévoir, c'est... » à l'aide des notes prises au tableau.

Les élèves se divisent en 4 groupes de travail. En se servant des souvenirs qui ont été évoqués, chaque groupe prépare le script d'un clip vidéo d'une minute. Ce clip doit montrer une situation où un cycliste roule en présence d'un certain danger et les réactions de conduite préventive du cycliste. Chaque groupe reçoit une carte sur laquelle est décrite une situation.

Par exemple :

a) C'est la nuit. Kevin et Gauthier, fatigués, rentrent chez eux après la répétition de théâtre. Ils doivent traverser une partie de la ville et poursuivre sur une route de campagne.

b) Il est 16 heures. Il fait chaud. Sandra est en retard et a peur que sa mère la gronde ; elle pédale tant qu'elle peut dans la grand-rue de son village.

c) Le vent souffle assez fort. Arthur et Gilles vont en classe ensemble, comme d'habitude. Arthur est amoureux de Sandra : il raconte à Gilles ce qu'il a dit à Sandra pour convaincre cette dernière de sortir avec lui. Ils ont tous les deux la tête dans les nuages ! Ils roulent sur la chaussée en parlant avec animation.

d) Toute la famille d'Estelle fait une balade à vélo : il commence à neiger au milieu du parcours. Ils roulent sur une piste cyclable à deux sens et arrivent à un carrefour sans feux : ils se trouvent à gauche par rapport au sens de la circulation.

Chaque groupe doit expliquer les dangers que le cycliste rencontre et comment il peut réagir pour se protéger. L'humour n'est pas interdit. Le premier groupe décrit le cadre de son script puis le joue. Ensuite les autres groupes se concertent pendant 2 minutes pour faire d'autres suggestions au cycliste pour assurer sa sécurité, en insistant sur les attitudes, les gestes préventifs. L'enseignant note au tableau les suggestions de chaque groupe.

Les trois autres scripts sont présentés, joués et éventuellement filmés.

SYNTHÈSE

A partir de la feuille 03 « Ma définition personnelle de la conduite préventive », chaque groupe donne une définition de la conduite préventive. Par exemple, observer la situation, essayer d'anticiper, adapter ses réactions pour prévenir un accident. Chaque groupe s'efforce de préciser des gestes concrets, des gestes, des attitudes sans oublier l'équipement du vélo et du cycliste.

Chaque groupe présente son travail à la classe.
Ensuite, la classe cherche la définition la plus complète, en associant 2 ou plusieurs définitions.
En fonction de tout ce qui a été dit, chacun complète sa feuille.
«Ma définition personnelle de la conduite préventive».

- Que pensons-nous des suggestions qui ont été faites ?
- Y en a-t-il qui ont été oubliées ?
- Quelles sont les précautions élémentaires que nous oublions souvent ?
- Quels sont les facteurs qui rendent une situation dangereuse ?
- Des facteurs internes comme l'humeur ?
- Des facteurs externes comme la météo ?
- Quels sont les facteurs sur lesquels nous pouvons agir ? Comment ?



3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

- Quelles précautions élémentaires nous sont utiles dans notre vie quotidienne ?
- De quelles précautions élémentaires aimerions-nous nous souvenir aujourd'hui ?
- Pour terminer, les élèves complètent leur feuille 02 «Règles pour se déplacer à vélo».
- Ce que nous avons appris aujourd'hui, c'est...
- Ce qui a été difficile, c'est...

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) ATELIER-VÉLO

OBJECTIFS

- Echanger des connaissances et des savoir-faire.
- Acquérir une ou deux compétences techniques de base telles que gonfler un pneu, changer une roue, réparer un pneu crevé, changer une ampoule, graisser la chaîne, changer les blocs de freins, un catadioptre.

MATÉRIEL

- Quelques vélos dont il faut changer les blocs de freins, les ampoules, réparer un pneu.
- Matériel d'entretien et de réparation : clefs plates, huile, pompes, blocs de freins, rustines, ampoules, catadioptres.
- Un local adéquat ou une cour.
- Prévoir la possibilité de se laver les mains pendant et après l'activité.



Durée du projet
Cet atelier peut se réaliser en une après-midi.

DESCRIPTION

Les élèves se répartissent en groupes de travail en fonction du nombre de vélos, de leurs compétences et de ce qu'ils ont envie d'apprendre.

Ensuite chaque groupe établit la fiche d'identité du vélo dont ils vont s'occuper : type de vélo (homme, dame, mixte enfant, vélo de course, vélo de ville, tout-terrain), couleur, marque, numéro, avec ou sans pompe, porte-bagages, garde-boue. Cette fiche peut être très utile en cas de vol du vélo.

Ensuite, ils vérifient le bon état du vélo à l'aide de la fiche de contrôle éditée par l'Institut Belge pour la Sécurité Routière. Ils établissent le diagnostic de l'état du vélo et notent les différents travaux à faire.

Enfin dans chaque groupe s'organise un mini-atelier d'échange de savoirs. Celui qui sait apprend aux autres et chacun doit avoir l'occasion d'essayer. Si personne ne sait rien, l'enseignant donne des indications et, à son tour, chaque élève essaie de :

1. changer une roue, réparer un pneu crevé;
2. changer les blocs de freins;
3. nettoyer le vélo;
4. réparer le circuit électrique.

Un élève peut changer de groupe dès qu'il a intégré un apprentissage spécifique.

SYNTHÈSE

- Qu'avons-nous particulièrement aimé durant cet atelier ?
- Qu'avons-nous trouvé difficile?
- Si nous devions recommencer à travailler ensemble, que changerions-nous ?
- Quels sont les éléments les plus fragiles d'un vélo ?
- Quelles sont les conséquences possibles de freins défectueux ? De phares cassés ?
- Qu'aimerions-nous encore apprendre concernant l'entretien d'un vélo ?

2) EXCURSION À VÉLO AVEC LA CLASSE

OBJECTIFS

- Mettre en pratique des règles essentielles du code de la route.
- Pratiquer une conduite préventive (voir la deuxième et la troisième activités).
- Utiliser le vélo comme moyen de transport.

MATÉRIEL

- Un vélo pour chaque élève.
- Un sifflet.
- Une carte routière et/ou une description de la route à prendre.
- Une voiture-balai.
- Un téléphone portable.

Durée du projet : une demi-journée minimum



DESCRIPTION

L'enseignant prend connaissance du contenu du « *Carnet de route pour enseignants et accompagnateurs* » édité par Pro Velo et téléchargeable sur leur site www.provelo.org. L'enseignant évalue la compétence des élèves à rouler à vélo en leur demandant depuis quand chacun n'a pas roulé. L'enseignant et les élèves déterminent un parcours relativement sûr pour les cyclistes. L'enseignant cherche un autre adulte pour accompagner le groupe et se met d'accord avec lui. Exemple : l'accompagnateur qui ferme la marche a un sifflet. Quand il l'utilise, les premiers s'arrêtent. L'enseignant et l'adulte accompagnateur reconnaissent le parcours à l'avance ; ils prévoient une ou plusieurs pauses avec des activités éventuelles. On peut demander un accompagnement supplémentaire à la police. On peut également demander la collaboration de parents d'élèves.

La veille du départ, les élèves se rappellent les règles de sécurité élémentaires.

Chaque élève se pose un objectif à respecter chacun personnellement et à évaluer après l'excursion. Toute la classe choisit en outre un objectif commun à évaluer également après l'excursion. Ces objectifs sont notés et éventuellement signés.

La préparation est effectuée en collaboration étroite avec les élèves. Il ne reste plus qu'à réaliser l'excursion puis à l'évaluer.

SYNTHÈSE

- Evaluons l'excursion tous ensemble : quels ont été les points forts ? Les points faibles ?
- Comment chacun peut-il évaluer son respect des règles élémentaires ?
- A quels moments, dans quels endroits, y a-t-il eu prise de risque inutile ?
  Compétition entre élèves ? Entraide ?
- Comment pouvons-nous qualifier l'ambiance de cette sortie ?
- Quels sont les signes qui ont montré une entraide lors de cette excursion ? Ou l'inverse?
- Si nous devions recommencer : une erreur à ne plus commettre ? Une précaution à prendre ?

Ensuite par 2, les élèves réfléchissent au parcours régulier qu'ils font à vélo. Ils cherchent si nécessaire un parcours plus sûr (piste cyclable, circulation moins rapide...), même s'il est un peu plus long. Ils en prennent note sur la feuille 04 « Un parcours plus sûr pour mon vélo »



2

MON VÉLO MA LIBERTÉ

TEST DU CYCLISTE



- **JE ROULE À VÉLO**
  - pas mal
  - pas bien
  - pas du tout
- **JE ROULE À VÉLO**
  - chaque jour
  - plus d'une fois par semaine
  - moins d'une fois par semaine
  - moins d'une fois par mois
- **SUR LA VOIE PUBLIQUE, J'AI DÉJÀ VU UN ACCIDENT DE VÉLO**
  - jamais
  - une seule fois
  - plusieurs fois
- **SUR LA VOIE PUBLIQUE, J'AI DÉJÀ EU UN ACCIDENT À VÉLO**
  - jamais
  - oui et j'ai dû aller chez un docteur
  - oui et j'ai été emmené à l'hôpital
- **JE RACONTE CE QUI S'EST PASSÉ:** --

- **LES CONSÉQUENCES POUR MOI:** --

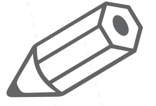
- **JE CONNAIS QUELQU'UN D'AUTRE QUI A EU UN ACCIDENT À VÉLO**
  - Ce qui s'est passé: --

  - Les conséquences: --

  - Cette personne a été blessée:
    - a gardé un handicap: --
    - est décédée
- **JE NE CONNAIS PERSONNE QUI A EU UN ACCIDENT À VÉLO**

RÈGLES POUR SE DÉPLACER À VÉLO

Circuler à vélo, ce n'est pas seulement pédaler et tenir en équilibre. C'est aussi prévoir les dangers et adapter sa conduite.



- **J'ARRIVE À UN CARREFOUR SANS FEUX. JE** --

- **JE ROULE À VÉLO AVEC UNE COPINE SUR UNE GRAND-ROUTE LE LONG DE LAQUELLE SONT PARQUÉS DES VOITURES ET DES CAMIONS. JE** --

- **JE VEUX TOURNER À GAUCHE, DONC JE DOIS COUPER LA ROUTE AUX VÉHICULES QUI VIENNENT D' EN FACE. JE** --

- **JE VEUX DÉPASSER UNE VOITURE QUI ROULE TRÈS LENTEMENT. JE** --

- **SUR UNE PISTE CYCLABLE, JE FAIS ATTENTION À** --

- **UNE RÈGLE ÉLÉMENTAIRE QUE J'OUBLIE SOUVENT:** --

- **UNE RÈGLE DU CODE DE LA ROUTE QUE JE NE CONNAIS PAS:** --

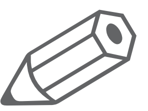
- **UNE RÈGLE QUE JE VAIS RESPECTER:** --

CONDUITE PRÉVENTIVE À VÉLO

LA CONDUITE PRÉVENTIVE CONCERNE TOUT LE MONDE: LES PIÉTONS, LES CYCLISTES, LES CYCLOMOTORISTES, LES MOTOCYCLISTES, LES AUTOMOBILISTES, LES CHAUFFEURS DE CAMION. VRAIMENT TOUT LE MONDE!

PRÉVOIR C`EST...

Complète avec tous les verbes qui permettent de prévoir un danger



P ....

R ....

É ....

V ....

O ....

I ....

R ....

MA DÉFINITION PERSONNELLE DE LA CONDUITE PRÉVENTIVE: (HUMOUR PERMIS!)

= observer la circulation

= prévoir ce qui peut arriver

= réagir rapidement pour éviter l'accident

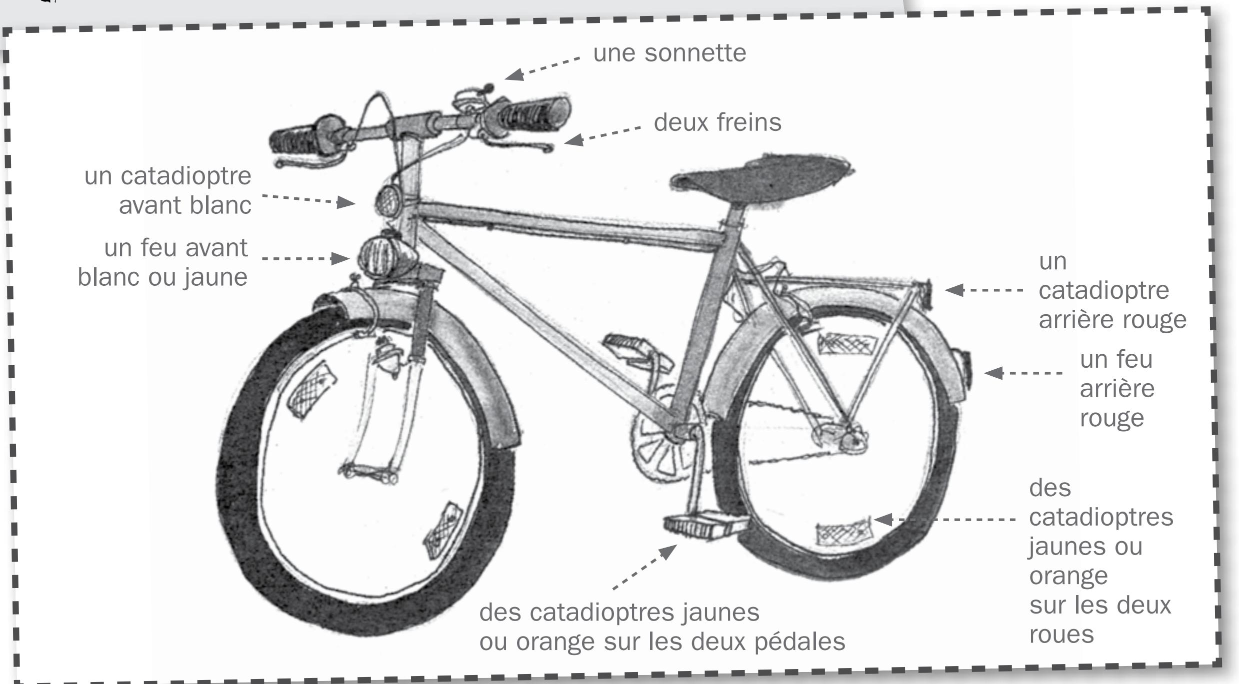
....

....

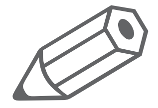
....

ALLUME TES PHARES DÈS QU'IL COMMENCE À FAIRE SOMBRE. LES PHARES D'UN VÉLO, C'EST PLUS POUR ÊTRE VU QUE POUR VOIR SOI-MÊME.

ÉQUIPEMENT RÉGLEMENTAIRE DU VÉLO



À PARTIR DE DEMAIN



Ce que je ne veux plus oublier, c'est --

Je fais particulièrement attention à --

Je mets mon vélo en ordre: --

Date de la dernière révision: --

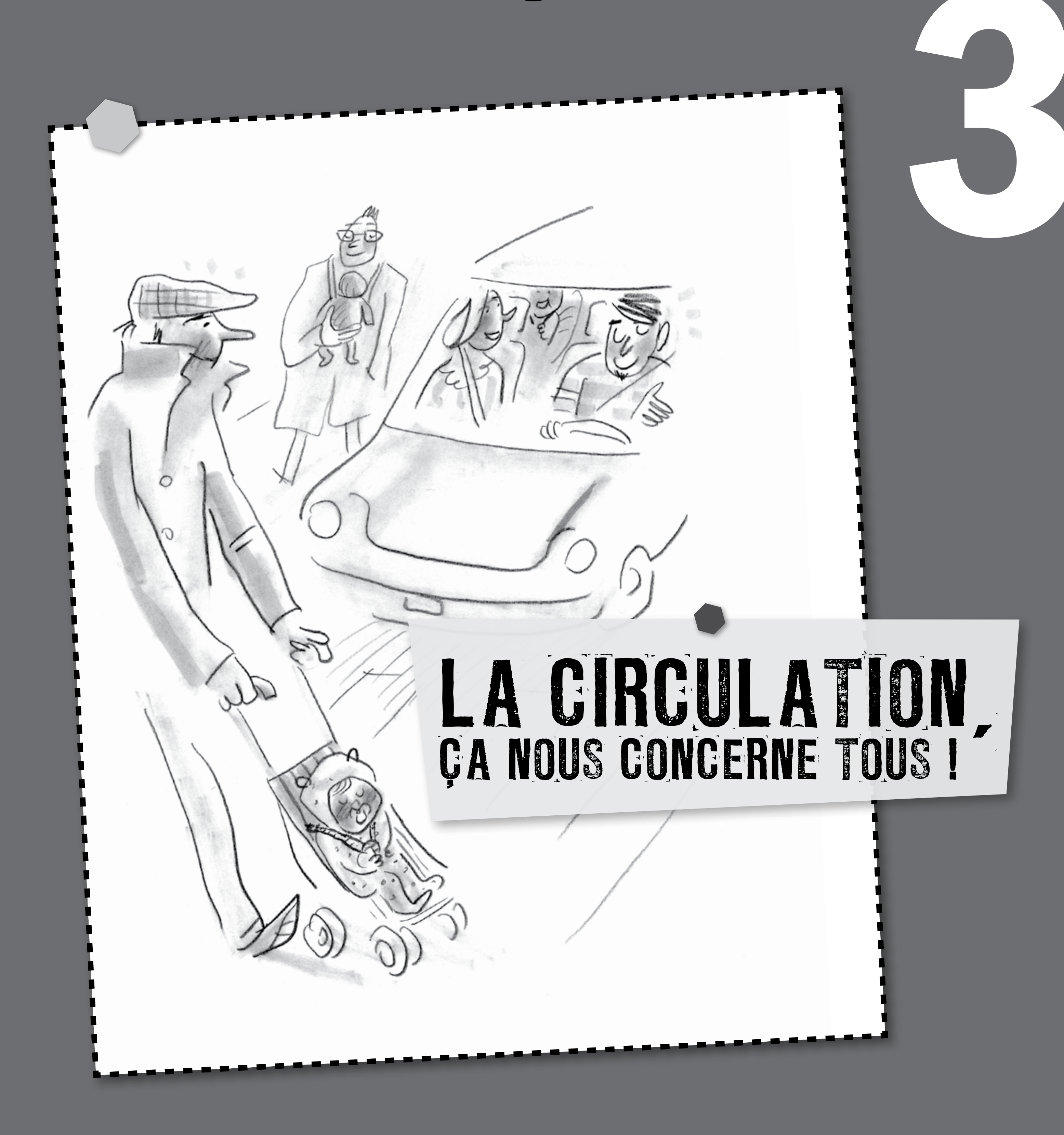
UN PARCOURS PLUS SÛR A VÉLO

Endroits dangereux sur mon parcours actuel: --

Parcours alternatifs pour aller à l'école: --

Pour aller chez un copain, une copine: --

SÉQUENCE 3



CONTENU

Les exemples de comportements asociaux dans la circulation sont nombreux. Peu de conducteurs gardent une distance de sécurité par rapport au véhicule qui précède. La courtoisie est bafouée... On roule souvent trop vite. Il est fréquent d'assister au blocage d'un carrefour causé par un automobiliste qui s'obstine à vouloir passer, malgré le feu orange et l'encombrement des rues latérales. Les jeunes adolescents doivent être sensibilisés à l'impact de ces comportements sur la sécurité et la mobilité de tous. Poser des comportements sociaux positifs fait partie d'apprentissages auxquels il faut consacrer du temps et de l'énergie. Il est indispensable d'éviter le moralisme qui pointe la faute, pour souligner la responsabilité.

Les élèves répondent souvent ce qu'ils croient que leurs enseignants désirent entendre. L'emploi de questions ouvertes et la recherche de plusieurs réponses différentes permet de lutter contre le conformisme dans un groupe. Les jeunes expriment alors leurs sentiments, leurs expériences personnelles, leurs observations, leurs représentations et construisent progressivement une autre façon de vivre ensemble.

APPLICATION

Autre stimulation possible : pour les groupes restreints, le jeu des rues et des ruelles ne convient pas. On peut le remplacer par le jeu suivant : 6 chaises sont réparties dans un local dégagé et, sur chacune, un écriteau indique un moyen de transport : à pied, à vélo, en autobus, en voiture, en tram et autre.

L'enseignant lance une question à la fois et laisse les élèves se grouper auprès des différentes chaises en fonction de leurs réponses.

Exemples de questions

- Avec quel mode de déplacement vas-tu à l'école ?
- Avec quel mode de déplacement vas-tu faire du sport ?
- Avec quel mode de déplacement vas-tu chez ton meilleur ami ?
- Avec quel mode de déplacement rends-tu visite à tes grands-parents ?
- Avec quel mode de déplacement vas-tu au mouvement de jeunesse ?
- Avec quel mode de déplacement pars-tu en vacances ?
- Quel mode de déplacement préfères-tu ?
- Quel mode de déplacement détestes-tu ?



- Quel mode de déplacement trouves-tu le plus sécurisant ?
- Quel mode de déplacement est le moins coûteux ?
- Quel mode de déplacement emploies-tu le moins ?
- Quel mode de déplacement pollue le plus ?
- Quel mode de déplacement est le plus coûteux ?

Activité 1
Peut être aisément modifiée si le nombre des élèves est insuffisant pour constituer 6 groupes de travail. L'enseignant peut organiser l'activité en deux temps.

1. Toute la classe se divise en équipes pour réaliser l'enquête à l'intérieur de l'école (professeurs, direction, secrétaires, éducateurs) ou à l'extérieur de l'école (parents, personnes dans la rue, riverains, …).
2. Ensuite de nouvelles équipes sont formées pour observer, les comportements des usagers.

Activité 2
Il est essentiel de ne pas leurrer les jeunes en leur faisant croire qu'il est possible de construire une alternative valable en un temps si court. Cette activité est davantage un point de départ pour prendre conscience de la nécessité de solutions alternatives et comprendre les choix que cela implique. Ces choix ne font pas nécessairement plaisir à tout le monde ! Une commune est aussi un lieu de confrontations et de conflits d'intérêts.

CONTRIBUTIONS

En téléchargement sur www.ibsr.be

La nouvelle loi sur les infractions, Carte des amendes.

Pour la deuxième activité complémentaire :

- *En sécurité. A pied ou à vélo. Seul ou en groupe*, dépliant.
- *Marcher en groupe. Mode d'emploi…pour les animateurs*, dépliant.
- *Marcher en groupe. Mode d'emploi…pour les scouts*, dépliant.

Pour l'enquête sur la circulation : voir pages 69 à 72

- un *formulaire d'observation des piétons*
- un *formulaire d'observation des cyclistes*
- un *formulaire d'observation des usagers des transports en commun*
- un *formulaire d'observation des automobilistes*

Quelques éléments ne figurent pas dans les formulaires mais peuvent être intéressants lors de l'enquête :

- densité de circulation et vitesse;
- type et nombre de véhicules;
- nombre d'autos qui amènent des élèves à l'école;
- respect des règles de stationnement;
- compréhension entre les différents usagers de la route.
  Par exemple les piétons à un passage pour piétons : est-ce que les conducteurs les laissent passer ? Est-ce que les piétons foncent sans tenir compte des véhicules qui arrivent ?
  Les personnes sont-elles aimables? Sourient-elles?

BUTS

- Se responsabiliser par rapport à ses attitudes et à ses comportements personnels dans la circulation.
- Comprendre les conséquences de ses attitudes et comportements personnels dans la circulation.
- Utiliser davantage les transports en commun et d'autres modes de transport moins polluants.
- Développer des liens positifs avec son environnement, sa ville, son quartier, son village, sa banlieue, etc.

MATÉRIEL

- Tableau-papier et feutres.
- Feuilles de l'élève, papier et crayon pour chacun.
- Une grande salle dégagée ou une cour de récréation pour la stimulation.
- Des accompagnateurs pour la première activité.
- TV, lecteur DVD, caméra ou appareil photo pour la deuxième activité.



PLAN

1. ACCUEIL DU GROUPE : STIMULATION "RUES ET RUELLES"

2. ACTIVITÉS

1) Caméra cachée sur la circulation d'un quartier.

2) Analyse de comportements d'usagers.

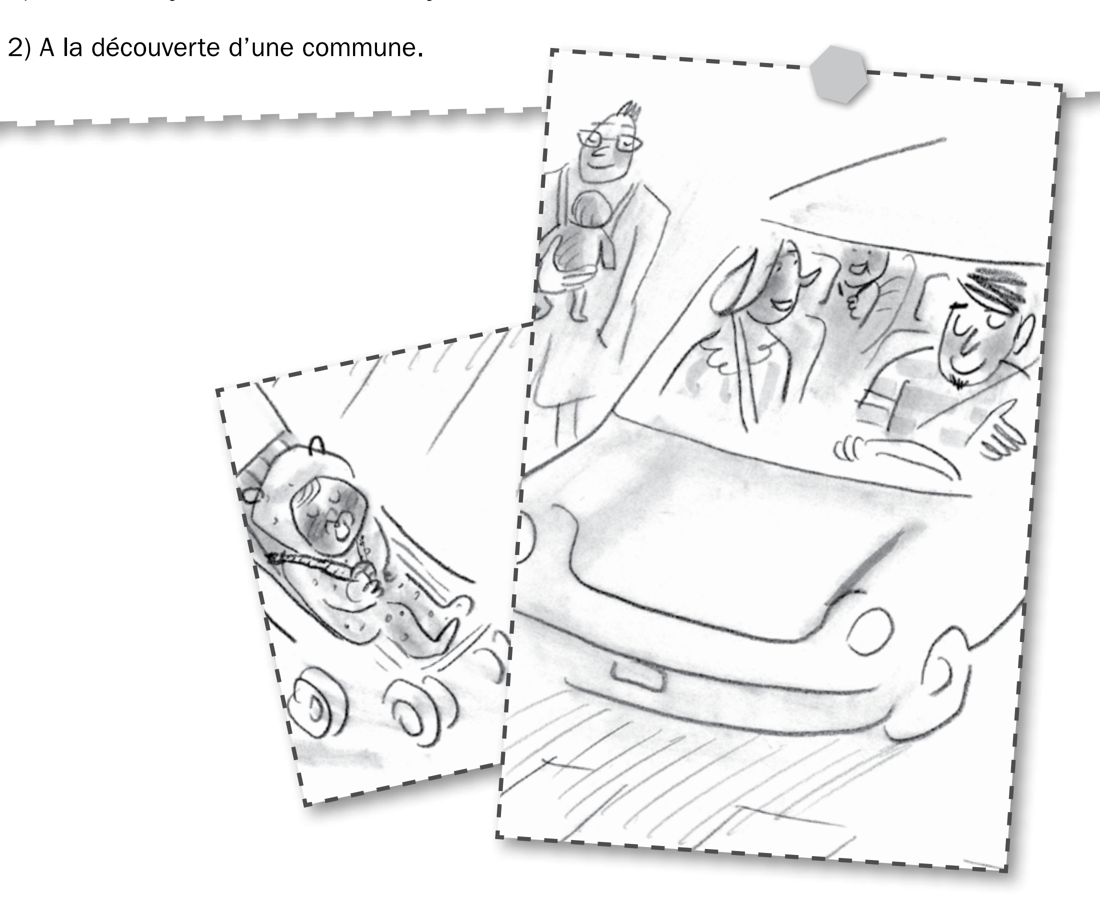
3) Les infractions.

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) Sécurité objective et sécurité subjective.

2) A la découverte d'une commune.





DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

INTRODUCTION DE L'ENSEIGNANT

"La sécurité dans la circulation : nous en sommes tous responsables !

Avez-vous déjà vu des automobilistes qui laissent leur voiture en double file alors qu'ils peuvent se garer sans difficulté un peu plus loin, ou des piétons qui circulent sur la chaussée ?

Ces situations énervent les autres et créent du danger. Parfois c'est nous qui causons ces problèmes. En groupe, on se sent plus fort et on oublie le danger, Quand on s'amuse, on est souvent moins prudent ! Parce qu'on est nombreux, on croit qu'on a le droit de tout faire...

Là commence notre responsabilité..."

STIMULATION : RUES ET RUELLES

OBJECTIF

- Se détendre.

DESCRIPTION

Ce jeu se joue avec un grand nombre de joueurs : 24 ou davantage. Plus il y en a et mieux c'est. Tous les joueurs, sauf trois, sont alignés en files parallèles d'au moins six personnes. Ils sont placés de telle manière que, lorsqu'ils ont les bras tendus, leurs doigts touchent les doigts des joueurs à côté d'eux et des joueurs placés devant et derrière eux. Un des trois est le «chasseur», un autre le «coureur», le troisième le «crieur». Ce dernier peut seulement dire deux mots : «En avant» ou «De côté». Lorsque le crieur annonce «En avant», les joueurs se tournent vers l'avant, leurs bras tendus touchant les mains des joueurs à côté d'eux. Ils forment ainsi une série de ruelles.

Lorsque le crieur annonce «De côté», ils se tournent d'un quart de tour, touchant les mains des joueurs qui étaient auparavant devant et derrière eux. Ils forment ainsi des rues. Le crieur alterne ces deux commandes.

Ensuite le chasseur essaie d'attraper le coureur mais les rues et les ruelles alternent continuellement suivant les ordres du crieur. Ni l'un ni l'autre ne peut passer à travers ou sous les mains des autres joueurs. Lorsque le chasseur a attrapé le coureur, on choisit trois autres joueurs.

SYNTHÈSE

- Comment s'est déroulé ce jeu ?
- En quoi avons-nous eu du plaisir ? Une difficulté?
- Si nous devions recommencer, quelles autres stratégies pourrions-nous imaginer ?

2. ACTIVITÉS

1) CAMÉRA CACHÉE SUR LA CIRCULATION D'UN QUARTIER

OBJECTIFS

- Préciser des données objectives qui facilitent ou freinent la mobilité et la sécurité de la circulation dans un quartier donné.
- Relever les impressions et réactions des personnes qui vivent et travaillent dans un périmètre donné concernant la circulation.

DESCRIPTION

Dans un périmètre donné (le quartier de l'école, par exemple), les élèves sont divisés en 5 groupes de travail pour réaliser une enquête sur un thème précis. Les 3 premiers groupes reçoivent une mission d'observation à la manière d'une caméra cachée. Ils vont observer :

1. les attitudes et les comportements qui freinent la circulation et la sécurité;
2. les attitudes et les comportements qui favorisent la circulation et la sécurité :
   - des piétons;
   - des cyclistes, cyclomotoristes et motocyclistes;
   - des automobilistes, des conducteurs de tram, des chauffeurs de camions, des chauffeurs d'autobus.

Chaque groupe prend en charge l'observation d'une catégorie d'usagers. Les élèves utilisent les formulaires en annexe qu'ils auront ou non adaptés. Leur observation peut être filmée ou non.

Elle dure environ 2 fois 30 minutes (pendant une heure de pointe et pendant une heure calme). Elle se passe à un endroit bien précis. Par exemple : à la sortie de l'école. Pour illustrer leurs observations, ils peuvent aussi prendre des photos au niveau de la rue et d'un deuxième étage pour avoir une autre vision de la circulation.

Un quatrième groupe note uniquement les infractions des 3e et 4e degrés survenues pendant le temps de la caméra cachée : brûler un feu rouge, ne pas respecter une interdiction de dépasser, mettre en danger un piéton ou un cycliste…

S'il y a «trop peu de chances» que surviennent des infractions de 3e et 4e degrés, on peut demander aux élèves de noter également les infractions du 1er et 2e degré telles que stationnement dangereux ou gênant, ne pas utiliser ses clignotants…

Un cinquième groupe réalise des interviews auprès des enseignants, éducateurs, secrétaires, enfants de l'école primaire proche, personnes chargées de la sécurité des piétons, riverains, automobilistes, lors de l'entrée ou de la sortie de l'école, sur les problèmes de sécurité routière pour les piétons, les deux-roues, les automobilistes dans la commune. Ils veillent à interroger des personnes d'âges différents dans des proportions équitables et leur demandent :

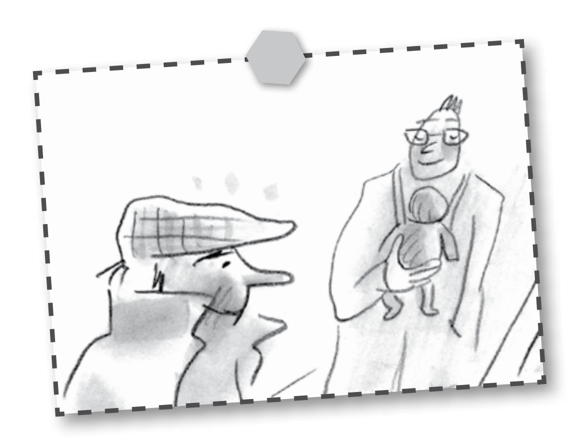
- que trouvez-vous dangereux ?
- qu'est-ce qui ne va pas dans la circulation ici ?
- qu'est-ce qui vous agace le plus ?
- quels sont les comportements qui gênent le plus la mobilité et diminuent le plus la sécurité ?
- quels sont les comportements négatifs des jeunes pour la mobilité et la sécurité ?
- quels sont les comportements positifs des jeunes pour la mobilité et la sécurité ?

Avant de commencer leurs observations, les élèves, répartis dans les 5 groupes de travail, établissent un formulaire d'observation en utilisant leur feuille « Les infractions : 4 degrés » et les formulaires d'observation en annexe. Une fois réalisé, le formulaire d'observation est multiplié en nombre suffisant.

Les 4 premiers groupes présentent et confrontent leurs résultats.

SYNTHÈSE

- En quoi cette caméra cachée nous a-t-elle plu?
- En quoi nous a-t-elle paru difficile?
- Quels sont les éléments les plus importants qui ressortent de cette observation ?
- Quels sont les principaux problèmes révélés ?
- En quoi avons-nous été surpris par les résultats ? Ou non ?
- Que pourrions-nous faire des résultats ? A quoi pourraient-ils servir ?



2) ANALYSE DE COMPORTEMENTS D'USAGERS

OBJECTIFS

Déterminer précisément les attitudes et les comportements des jeunes de 12 à 14 ans dans la circulation, à pied, en deux-roues, qui freinent ou qui favorisent la circulation et la sécurité dans la circulation.

Déterminer précisément les attitudes et les comportements des adultes, qu'ils soient piétons, automobilistes, motocyclistes, chauffeurs de camions, de bus, conducteurs de tram, etc., qui freinent ou qui favorisent la circulation et la sécurité dans la circulation.

DESCRIPTION

Le groupe 5 présente les résultats de son enquête. Les autres élèves posent des questions sur la réalisation de cette enquête et sur les observations.

Les élèves, répartis en 4 groupes de travail, déterminent avec précision d'autres comportements négatifs de personnes dans la circulation, réparties en 4 classes d'âge :

- les enfants jusqu'à 12 ans;
- les jeunes de 12-18 ans;
- les adultes;
- les personnes âgées.

Ils cherchent des causes et des conséquences de ces comportements négatifs. Ensuite, chaque groupe de travail présente un sketch pour illustrer un comportement ou une attitude qui semble fréquente.

Chacun prend sa feuille 02 «Comportements dans la circulation» et la complète après en avoir discuté avec son voisin.

SYNTHÈSE

- Quels sont les comportements ou les attitudes négatifs, qui freinent la circulation et la sécurité de tous, qui nous ont le plus frappés chez les enfants ? Chez les jeunes ? Chez les adultes ? Chez les personnes âgées ?
- Quelles sont les différences de comportements entre ces 4 classes d'âge ?
- Quelles sont les ressemblances?
- Quels sont les principaux obstacles à la sécurité dans la circulation ?
- Quels sont ceux qui sont dus aux piétons ? Aux deux-roues ? Aux voitures et camions ? Aux autobus ? Aux trams ?
- En quoi nous paraît-il important d'avoir la plus grande sécurité possible dans la circulation ?



3) LES INFRACTIONS

OBJECTIFS

- Réfléchir sur les attitudes personnelles et celles des autres en matière d'infraction.
- Réfléchir aux moyens de limiter les infractions aux abords de l'école.

DESCRIPTION

Le groupe 4 présente ses résultats : infractions du premier, du deuxième, et éventuellement du 3e et 4e degrés, leur nature et leur nombre.

Pendant quelques minutes, les élèves classent les infractions relevées au tableau par ordre de gravité. Ensuite, ils les notent en bleu par ordre de gravité et leur attribuent des points (1 à 10) de manière à ce que la plus grave infraction, classée en tête, reçoive le plus de points. Ensuite les points donnés par les élèves pour chaque infraction sont reportés au tableau. Pour chaque infraction, on fait la somme des points attribués et on divise par le nombre d'élèves pour obtenir une moyenne.

C'est une manière de faire apparaître l'attitude des élèves envers les infractions.

Chacun note en vert (à côté de sa cote personnelle en bleu) la moyenne de la classe.

Il est intéressant d'ouvrir une discussion sur les infractions qu'ils jugent les moins graves. Les élèves qui ont un avis opposé sont aussi invités à s'exprimer.

Toute la classe discute à partir des deux questions suivantes :

- quelles sont les infractions qui nous choquent le plus ?
- quelles sont celles qui ne nous choquent pas ?

Ensuite, les élèves forment 4 autres groupes de travail. Chaque groupe reçoit la carte des amendes. Les infractions des degrés 2, 3 et 4 sont réparties entre les 4 groupes de façon que chaque groupe puisse expliquer aux autres pourquoi ces infractions mettent en danger des personnes. Chaque groupe présente ses résultats.

Puis pendant 10 minutes, la classe se divise en 4 nouveaux groupes pour lutter contre les infractions graves dans la circulation. Chaque solution alternative est présentée sur un poster à l'aide d'un dessin, d'un schéma et expliquée par écrit puis présentée à toute la classe. Exemples de propositions : installation de «casse-vitesse» devant l'entrée de l'école, idée de campagne pour modifier le comportement des conducteurs, invention d'une nouvelle règle du code de la route...

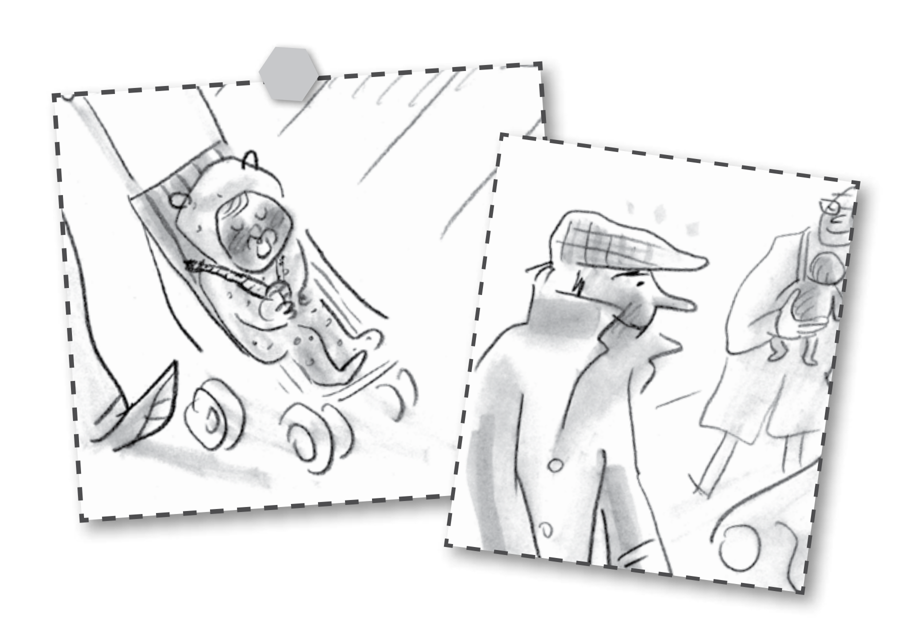
Chacun complète sa feuille 03 «Proposition de ma classe pour faciliter la circulation dans le quartier».



SYNTHÈSE

- En quoi est-il difficile de chercher des solutions ?
- Qu'observons-nous dans les solutions présentées ?
- Quels problèmes visent-elles?
- Quelles sont les solutions qui semblent réalistes ? Irréalistes?
- Quelle classe d'âge concernent-elles essentiellement ?
- Y aurait-il une solution à laquelle nous n'avons pas pensé ?
- Qu'aimerions-nous faire de ces différentes propositions ?

Chaque groupe se prépare à proposer et à défendre une solution auprès du bourgmestre. Pour ce faire, un schéma est réalisé (éventuellement avec la collaboration d'un enseignant en dessin technique). Une page explicative est écrite pour accompagner le dessin qui est présenté à la direction de l'école, à l'association de parents et aux autorités communales.



3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

Sur sa feuille 03, chacun achève de compléter avec son voisin la phrase «Ce que je peux faire pour faciliter la circulation dans le quartier ».

Ensuite en grand groupe, les élèves réfléchissent à partir des questions suivantes :

- qu'est-ce que nous aimerions changer dans notre manière de circuler ?
- qu'est-ce que nous aimerions voir changer autour de nous quand nous sommes dans une rue ? Sur une route?
- qu'est-ce qu'il est nécessaire d'apprendre aux enfants ?
- qu'est-ce que nous avons appris dans cette séquence qui peut être utile pour notre vie personnelle, pour les autres ?

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) SÉCURITÉ OBJECTIVE ET SÉCURITÉ SUBJECTIVE

OBJECTIFS

- Identifier les dangers de la circulation dans l'environnement proche.
- Explorer les causes des accidents survenus à des piétons, à des cyclistes.
- Explorer le sentiment d'être ou non en sécurité.

DESCRIPTION

Sécurités objective et subjective : définitions
Sécurité objective : nombre d'accidents de la route.
Sécurité subjective : sentiment et perception des personnes (qualité de la vie).

Sécurité objective
La classe demande à la zone de police locale les statistiques de l'année précédente sur les accidents survenus avec des piétons, des deux-roues, des voitures, etc., pour établir un rapport sur la fréquence des accidents à certains endroits et sur les causes des accidents survenus aux piétons, aux cyclistes, aux autos, aux camions. Les résultats de l'enquête sont transmis à la direction, à l'association de parents, aux autorités communales, au comité de quartier par une lettre accompagnant le rapport. Le rapport peut contenir une ou deux propositions concrètes.

Sécurité subjective
Les élèves prennent une série de photos qui traduisent en images des sentiments de sécurité ou d'insécurité que peuvent ressentir des piétons, cyclistes, etc. Ces photos reçoivent des titres et sont exposées. Lors de l'ouverture de l'exposition, les élèves guident la visite, ils en expliquent le thème puis la clôturent en se plaçant tous ensemble, comme pour une photo de classe. Lorsqu'ils sont positionnés tous, chacun dit une phrase, qui s'articulent l'une à l'autre, sur le thème du sentiment de sécurité dans un quartier, un village.

SYNTHÈSE

- Qu’est-ce qui a été particulièrement intéressant dans la première partie du projet ?
- Qu’avons-nous apprécié dans le contact avec la police ? Les autorités communales?
- Si nous devions recommencer, changerions-nous quelque chose ?
- En quoi cette deuxième partie du projet a-t-elle été intéressante pour nous ?
- Qu’avons-nous découvert?

2) A LA DÉCOUVERTE D’UNE COMMUNE

OBJECTIFS

- Découvrir ou faire découvrir une autre commune en sécurité.
- Imaginer un parcours à partir d’un plan.
- Appliquer concrètement des attitudes et des comportements qui favorisent la circulation et la sécurité dans la circulation dans une autre commune.

2 Possibilités :

a) Créer un rallye pour une classe de 6e primaire.

Imaginer et réaliser un parcours par équipes en fonction de curiosités à visiter. Il est nécessaire de préparer un parcours, de le tester et de le modifier en fonction des dangers, avant la réalisation avec la classe de 6e primaire.

Préalablement, il faut discuter avec la classe qui organise le projet, puis avec la classe de 6e primaire de la manière de se déplacer en groupe et en sécurité. Des règles de sécurité sont discutées et établies avec les deux groupes concernés.

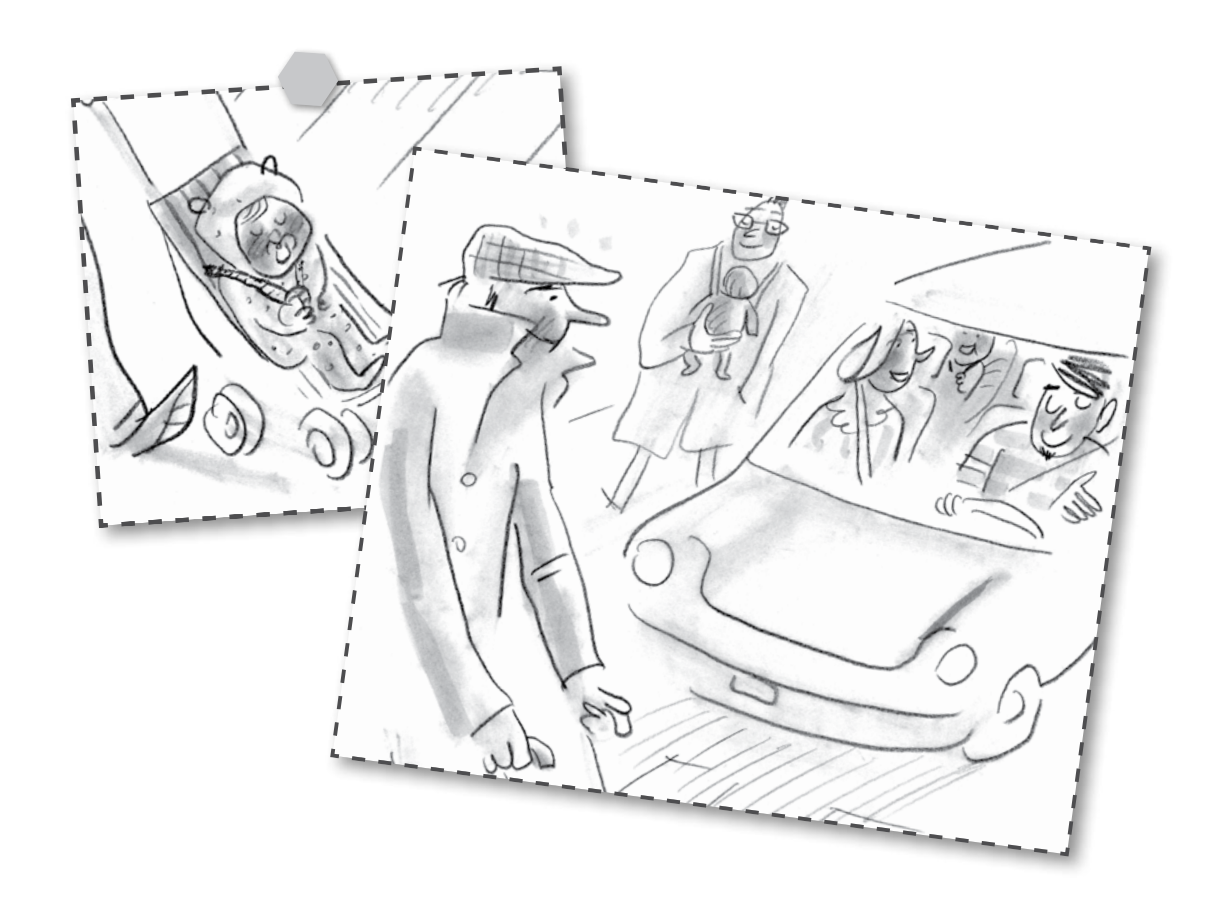
b) Initier une classe de 6e primaire à la découverte d’une commune où ils vont étudier l’année suivante.

- Lecture du plan.
- Parcours des bus, des trams, métros.
- Carrefours dangereux.
- Relevé des monuments, administrations, endroits de loisirs, curiosités.
- Personnes à qui il est possible de demander de l’aide.
- Réalisation d’un parcours sûr, en signalant les carrefours et endroits dangereux.



SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui nous a plu dans ce projet ?
- Qu'est-ce qui a été difficile ?
- Qu'aimerions-nous dire aux élèves de la classe de 6e primaire ?
- Que pourrions-nous leur demander, leur proposer pour une prochaine fois ?
- En quoi est-ce motivant de préparer un projet pour d'autres ?
- Qu'avons-nous découvert dans la ville concernée : possibilités ? Curiosités?
- Centres d'informations? Aides possibles? Transports en commun?
- Qu'avons-nous appris sur la manière de nous déplacer en groupe ?





FORMULAIRE D´OBSERVATION PIÉTON

TROTTOIR

Type	Rue, n° de maison
○ trottoir présent	
○ pas de trottoir	
○ accotement de plain-pied	
○ accotement en saillie	
○ séparé de la chaussée (par ex. par des plantations)	
○ autre	

Dimensions

Largeur ______________

Confort

POUR MONTER SUR LE TROTTOIR ET EN DESCENDRE

- ○ bordure haute tout le long ______________
- ○ bordure abaissée ou inclinée ______________
- ○ autre ______________

ETAT

- ○ bon ______________
- ○ mauvais (par ex. trous, saletés, pavés abîmés…), obstacles (par ex. panneaux publicitaires, poteaux, étalages…) ______________

Aménagements

- ○ feux ______________
- ○ passage pour piétons ______________
- ○ autre ______________

Sécurité

OBSERVEZ LES DÉPLACEMENTS D’UN PIÉTON :

1. qui traverse la rue/le carrefour ______________
2. qui marche (sur le trottoir, l’accotement…) ______________

CE PIÉTON PEUT-IL SE DÉPLACER EN SÉCURITÉ ?

____

____

FORMULAIRE D´OBSERVATION CYCLISTE

Piste cyclable | **Rue, n° de maison**

- ○ non ---
- ○ oui ---
- ○ avec signal qui l'annonce ---
- ○ d'une autre couleur que la chaussée ---
- ○ marquée par des lignes blanches ---
- ○ séparée de la chaussée ---
- ○ à un sens de circulation ---
- ○ largeur ---
- ○ obstacles ---

Comportement des conducteurs vis-à-vis des cyclistes

Chaussée

- ○ état ---
- ○ éclairage ---
- ○ autre ---

Aménagements

- ○ feux ---
- ○ rond-point ---
- ○ signaux ---
- ○ autre ---

Sécurité

OBSERVEZ UN CYCLISTE

1. qui traverse le carrefour. ---
2. qui continue son chemin tout droit. ---
3. qui tourne à gauche ou à droite. ---
4. qui croise un passage pour piétons. ---
5. qui croise des feux. ---

CE CYCLISTE SE DÉPLACE-T-IL EN SÉCURITÉ ?

FORMULAIRE D´OBSERVATION VOITURE

CHAUSSÉE

Type — **Rue, n° de maison**

- ◯ rue à sens unique ....
- ◯ rue à deux sens de circulation ....
- ◯ rue avec berme centrale ....
- ◯ nombre de bandes ....

Dimensions

- ◯ largeur ....

Confort

ETAT

- ◯ bon ....
- ◯ mauvais (par ex. trous, cailloux, lignes blanches effacées) ....

Aménagements

- ◯ feux ....
- ◯ rond-point ....
- ◯ signaux ....
- ◯ autre ....

Sécurité

OBSERVEZ UNE VOITURE

1. qui continue son chemin tout droit. ....
2. qui tourne à gauche ou à droite. ....
3. qui croise un passage pour piétons. ....
4. qui croise des feux. ....
5. qui se gare sur un emplacement de stationnement. ....

LE CONDUCTEUR DE CETTE VOITURE SE DÉPLACE-T-IL EN SÉCURITÉ ?

....

....

....

FORMULAIRE D'OBSERVATION TRANSPORTS EN COMMUN

ARRÊT DU BUS/DU TRAM

Type **Rue, n° de maison**

- ⬡ sur un arrêt en dehors de la chaussée ----------
- ⬡ sur la chaussée ----------
- ⬡ le long d'une bande réservée aux bus ----------
- ⬡ sur un arrêt séparé de la route (par exemple par des plantations) ----------

Dimensions

- ⬡ largeur ----------
- ⬡ longueur ----------

Confort

- ⬡ aubette ----------
- ⬡ banc ----------
- ⬡ horaire ----------
  - lisible ----------
  - bien placé ----------
- ⬡ système pour garer les vélos ----------

Aménagements près de l'arrêt

- ⬡ passage pour piétons ----------
- ⬡ feux ----------
- ⬡ autre ----------

Sécurité

OBSERVEZ UN VOYAGEUR.

Ce voyageur peut-il attendre le bus (le tram) en sécurité ? Peut-il monter dans le bus (le tram) en sécurité ? Quand il est descendu, peut-il traverser/continuer son chemin en sécurité ?

3

LA CIRCULATION, ÇA NOUS CONCERNE TOUS !

LES INFRACTIONS : 4 DEGRÉS

1er degré

- Ne pas porter la ceinture
- Ne pas mettre ses clignotants quand c'est obligatoire
- Rouler à vélo la nuit sans éclairage
- Emprunter la bande d'arrêt d'urgence quand c'est interdit

2e degré : mise en danger indirecte

- Brûler un feu orange
- Utiliser un GSM sans kit mains libres en conduisant
- Dépasser par la droite quand c'est interdit
- Ne pas respecter la distance de sécurité pour les camions
- Ne pas allumer ses feux de brouillard arrière quand c'est obligatoire
- Stationner de manière dangereuse et/ou gênante (dans certains cas)
- Stationner de manière illégitime sur un emplacement réservé aux personnes handicapées

3e degré : mise en danger directe

- Brûler un feu rouge
- Ne pas respecter une interdiction de dépasser
- Tripler quand c'est interdit
- Dépasser à l'approche d'un endroit de traversée
- Mettre en danger un piéton ou un cycliste
- Ne pas respecter les règles relatives au croisement

4e degré : mise en danger irrémédiable

- Dépasser par la gauche dans une côte ou un virage
- Inciter à une vitesse excessive
- Ne pas respecter la signalisation à un passage à niveau
- Faire demi-tour sur autoroute
- Faire la course sur la voie publique

COMPORTEMENTS DANS LA CIRCULATION

- J' AI OBSERVÉ LE COMPORTEMENT D'UN USAGER DANS LA CIRCULATION.
  JE DÉCRIS CE QUE J'AI VU ET LES CONSÉQUENCES: ______________________

  ____

  ____

- UN COMPORTEMENT QUI FREINE LA MOBILITÉ DES AUTRES: ______________

  ____

  ____

- UN COMPORTEMENT QUI PROVOQUE L'INSÉCURITÉ CHEZ LES AUTRES: ________

  ____

  ____

- UN COMPORTEMENT QUI FAVORISE LA MOBILITÉ DES AUTRES: ____________

  ____

  ____

- UN COMPORTEMENT QUI FAVORISE LA SÉCURITÉ DES AUTRES: ____________

  ____

  ____

SE FAIRE COMPRENDRE: PAS FACILE DANS LA CIRCULATION. UN BON TRUC: REGARDER LES AUTRES DANS LES YEUX (LE CONDUCTEUR DE VOITURE, DE CAMION ...), VÉRIFIER S'ILS ONT COMPRIS CE QUE JE VEUX FAIRE, FAIRE UN SIGNE POUR REMERCIER.



PROPOSITIONS DE MA CLASSE POUR FACILITER LA CIRCULATION DANS LE QUARTIER.

- **UN TRUC QUE JE TROUVE SUPER:** --

- **LE CHANGEMENT QUE J'AIMERAIS LE MIEUX DANS LA CIRCULATION:** ------------------

- **UN CHANGEMENT DANS MON COMPORTEMENT QUI EST NÉCESSAIRE POUR AMÉLIORER LA CIRCULATION:** ------------------

- **CE QUE JE PEUX FAIRE POUR FACILITER LA CICULATION DES AUTRES:** ------------------

- **CE QU'IL SERAIT NÉCESSAIRE D'APPRENDRE AUX ADULTES:** ------------------

LE TROTTOIR, C'EST POUR LES PIÉTONS, PAS POUR LES VOITURES!

SÉQUENCE 4

RISQUES NÉCESSAIRES ET RISQUES DÉMESURÉS



CONTENU

La prise de risque est indispensable pour grandir. Mais les parents et les éducateurs s’inquiètent de l’échec possible : prendre un risque, c’est peut-être échouer, se tromper, faire fausse route, c’est entrer dans l’incertain ! Dans une société où certains modèles de réussite sont survalorisés, il faut du courage pour entreprendre et assumer les risques qui en découlent. Tout projet de vie nécessite une prise de risques. La prise de risque permet la réussite, l’évolution s’inscrit dans une relation positive avec soi-même, avec l’autre.

S’il lui est impossible de s’identifier à des modèles positifs, le jeune adolescent, en quête d’identité, teste ses limites à travers des actes qui le mettent en danger ou qui mettent d’autres en danger. Beaucoup d’adolescents prennent des risques démesurés dans la circulation, à vélo, en rollers, en skate parce qu’il n’y a pas de place pour exprimer des désirs, des projets, en discuter ensemble, les organiser, les vivre, en constater les échecs et les réussites et recommencer autre chose, autrement.

Si l’anxiété des parents ou des éducateurs empêche toute prise de risque, c’est la vie même qui est barrée. La peur de tout risque fait plus de dégâts qu’on ne le pense ; on voit beaucoup de jeunes peureux, angoissés qui se replient dans le confort de la maison ou du petit groupe de copains, qui se réfugient derrière leurs parents qui assument toutes les responsabilités. D’autres adolescents, par réaction, prennent des risques démesurés, parce qu’ils n’ont pas la possibilité d’en parler à leurs parents : si ceux-ci savaient ce que font réellement leurs enfants, leurs réactions seraient excessives et inadéquates. Alors les jeunes se taisent et se confrontent seuls, sans balises, à des risques démesurés.

Comment aider des jeunes adolescents à grandir en prenant des risques, tout en se protégeant, et en sachant qu’il est impossible de tout prévoir, de s’assurer pour tout, d’empêcher tout accident. C’est le défi que rencontre tout éducateur, parent ou enseignant ! Ce travail s’inscrit dans une éducation globale à la vie, dans une éducation à la santé : il ne servirait à rien de se focaliser sur la prise de risques destructeurs dans la circulation et d’oublier tous les autres risques qui font partie du quotidien des adolescents : relations sexuelles précoces et non protégées, toxicomanies, violences, troubles alimentaires, et plus banalement, échecs scolaires et repli sur soi. En outre, pour les adolescents, la prise de risque fait monter le taux d’adrénaline : c’est une manière de se sentir vivant dans un monde où tout paraît fade et joué d’avance. C’est une forme de plaisir, d’autant plus grande que la plupart des adolescents n’imaginent pas vraiment qu’ils puissent mourir ou rester handicapés à vie. Ils prennent un risque pour savoir ce qui va se passer, pour tester leurs limites, pour découvrir le monde autour d’eux.

Certainement, la réflexion sur la prise de risques constructifs exige du temps et de l’énergie de la part des parents, des enseignants, des éducateurs et des adolescents. Cette réflexion demande un espace de parole et l’écoute active des adultes, avec chaleur et sans panique ni morale. L’appui d’un responsable du centre PMS s’avère très intéressant pour préparer cette réflexion et entendre les adolescents.

APPLICATION

La stimulation demande un bon climat dans la classe pour éviter des dérives. Dans l’exercice qui suit, plus les élèves sont écartés les uns des autres, plus le risque est grand que l’élève du centre tombe. Si les relations dans le groupe sont tendues, il vaut mieux opter pour une autre stimulation.

Autre stimulation possible : le précipice
Deux bandes à masquer sont collées au sol à une distance d'environ 35 cm l'une de l'autre et sur une longueur telle que tous les élèves puissent s'y placer, l'un à côté de l'autre. L'enseignant explique que cette étroite passerelle enjambe un précipice et que le défi est de se classer par ordre alphabétique des prénoms sans que personne ne tombe, c'est-à-dire ne mette un pied en dehors des lignes. Si cela arrive, l'élève retourne à l'autre bout de la file et il doit recommencer à se placer.

Activité 2
Les copains ne sont pas les seuls à pousser quelqu'un à prendre un risque démesuré. D'autres jeunes inconnus dans la rue exercent des pressions sous forme de racket, de défis.

Activité 3
L'échange personnel sur la prise de risques dans la circulation peut déraper sur des attitudes et les paroles de bravade. Certains se font une gloire d'avoir osé ce qui fait peur aux adultes, ils s'en vantent et les copains les admirent pour les risques qu'ils prennent. Pour éviter ces vantardises et ces bravades, l'enseignant demande aux élèves de parler d'eux-mêmes plutôt que d'essayer d'épater les autres.

Premier projet complémentaire
Des personnes sont appelées à témoigner d'une prise de risque démesuré qui s'est bien terminée. Ces personnes peuvent faire partie de la gendarmerie, de l'équipe enseignante ou des familles des élèves. Il est essentiel que chaque témoignage reste centré sur ce que la personne a ressenti, sur son vécu pour éviter une escalade dans les histoires plus impressionnantes les unes que les autres. La fascination pour le danger est évitée si les témoignages sont axés sur le vécu des personnes.

BUTS

- Prendre conscience que le risque fait partie de la vie.
- Explorer les risques démesurés ou mal calculés.
- Evaluer les conséquences des risques démesurés.
- Découvrir en quoi la pression des autres peut amener quelqu'un à prendre des risques démesurés.

MATÉRIEL

- Tableau-papier et feutres.
- Feuilles de l'élève, papier et crayon bleu et vert pour chacun.
- Un espace dégagé pour le jeu de stimulation.

PLAN

1. ACCUEIL DU GROUPE : STIMULATION “LA BALANÇOIRE COOPÉRATIVE”

2. ACTIVITÉS

1) Vivre, c’est prendre des risques.

2) Quand les copains poussent à prendre des risques.

3) Echange personnel sur les conséquences d’un risque démesuré.

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) Un invité raconte.

2) Concours de réponses drôles aux copains qui poussent à prendre un risque démesuré.

DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

INTRODUCTION DE L’ENSEIGNANT

“La réflexion sur la prise de risque dans la circulation permet une réflexion sur la prise de risque dans la vie, à différents niveaux : fumer, prendre des drogues, laisser tomber l’école, s’alimenter de façon incohérente sont des risques qui concernent les jeunes.

Grandir, c’est devenir responsable de sa propre vie et aussi de celle des autres. Il est possible de prendre des risques qui entraînent des conséquences positives pour notre développement, à tout point de vue, ou des conséquences dramatiques qui pénalisent le reste de la vie : traverser une rue sans regarder peut conduire à passer le reste de sa vie dans une chaise roulante.”

STIMULATION : «LA BALANÇOIRE COOPÉRATIVE”

OBJECTIFS

- Expérimenter une prise de risque.
- Parler de la confiance en l'autre.
- Commencer à réfléchir sur la coopération.

DESCRIPTION

Les élèves se répartissent par groupes de 6 environ. Un élève se met au milieu et ferme les yeux. Les autres se rapprochent, épaule contre épaule, placent leurs mains de façon à recevoir doucement l'élève du milieu, à le soutenir puis le renvoyer doucement vers d'autres qui le reçoivent et le soutiennent aussi. L'élève du milieu se laisse complètement aller et balancer par les autres. Chacun à son tour prend place au centre.

SYNTHÈSE

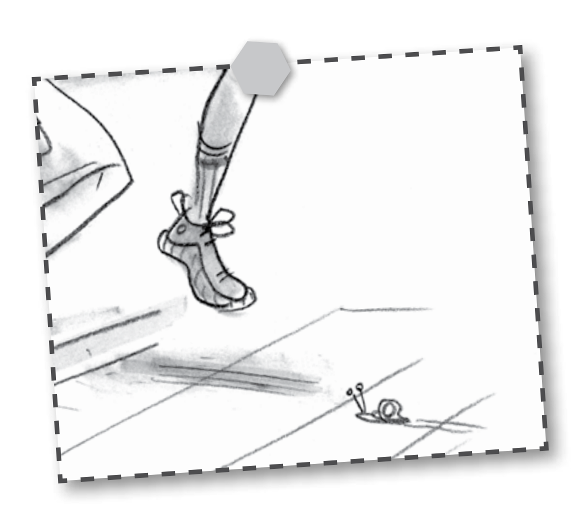
Par groupes d'abord pendant 5 minutes : chaque groupe choisit un élève qui est gardien du temps et un autre élève qui donne la parole à chacun à son tour.

Chacun exprime ce qu'il a ressenti :

- plaisir ? surprises ? inquiétudes ?
- ce qui a plu ?

En grand groupe :

- en quoi ce jeu nous a-t-il fait penser aux risques ?
- quels risques n'aurions-nous pas voulu prendre ?
- comment avons-nous aidé les autres ?
- comment aurions-nous préféré que les autres agissent avec nous ?



2. ACTIVITÉS

1) VIVRE, C'EST PRENDRE DES RISQUES

OBJECTIFS

- Définir le mot risque.
- Identifier des risques qui font grandir.
- Identifier des risques à éviter.
- Pointer des conséquences de ces deux types de risque.

DESCRIPTION

Chacun lit sa feuille 01, « Risques nécessaires et risques démesurés » pendant quelques minutes. Les élèves se répartissent par groupes de 4 et cherchent une définition pour le mot risque pendant 6 minutes. Les définitions sont lues et notées au tableau. Chacun note sur sa feuille 02 , les définitions qui lui semblent les plus pertinentes. Puis chacun complète sur la même feuille «Un risque raisonnable pour moi..., un risque démesuré...»

En grand groupe, chacun peut préciser un risque à prendre ou à ne pas prendre pour soi-même dans la vie. Exemples de risques constructifs : faire du cheval, faire de la montagne, choisir une école, s'investir dans un projet, etc. Exemples de risques destructeurs : fumer, prendre une drogue, ne pas dormir, abandonner devoirs et leçons, refuser tout risque par peur de l'échec, faire de la montagne sans encadrement...

Chacun réfléchit pour lui-même sur les risques à prendre pour soi ou à laisser. Puis la classe se divise en nouveaux groupes de travail pour échanger sur les risques et choisir deux risques : un risque à prendre pour un jeune d'aujourd'hui et un risque à éviter. Chaque groupe dessine sur deux panneaux un risque à prendre pour grandir et un risque à éviter.

Les panneaux sont affichés, présentés et commentés. Les autres groupes réagissent et commentent ce qui est présenté. Les élèves identifient enfin dans la circulation des risques à prendre et des risques à éviter.



SYNTHÈSE

- Avons-nous appris quelque chose sur les risques qui aident à grandir ou qui font partie de notre vie ?
- Est-ce possible de ne jamais prendre de risque ? En quoi est-ce néfaste ?
- D'après nos expériences, quels sont les risques démesurés ou stupides à ne jamais prendre ?
- Quelles sont nos expériences à ce sujet ?
- Qu'avons-nous ressenti après coup ?
- En prenant un risque démesuré pour soi, nous pouvons mettre d'autres en danger… Dans quelles circonstances en avons-nous pris conscience ?
- Quels sont les liens entre la prise de risques démesurés dans la vie en général et la prise de risques démesurés dans la circulation ?



2) QUAND LES COPAINS POUSSENT À PRENDRE DES RISQUES

OBJECTIFS

- Identifier des pressions négatives exercées par des copains.
- Exprimer des sentiments personnels face aux pressions exercées par des copains.
- Exprimer des difficultés de résister à ces pressions.
- Clarifier le lien entre ces pressions négatives et la prise de risques démesurés.
- Imaginer des alternatives pour faire face aux pressions négatives exercées par d'autres sur soi.

DESCRIPTION

Les élèves répartis en groupes préparent des jeux de rôle de 2 minutes.

Exemples de situations :

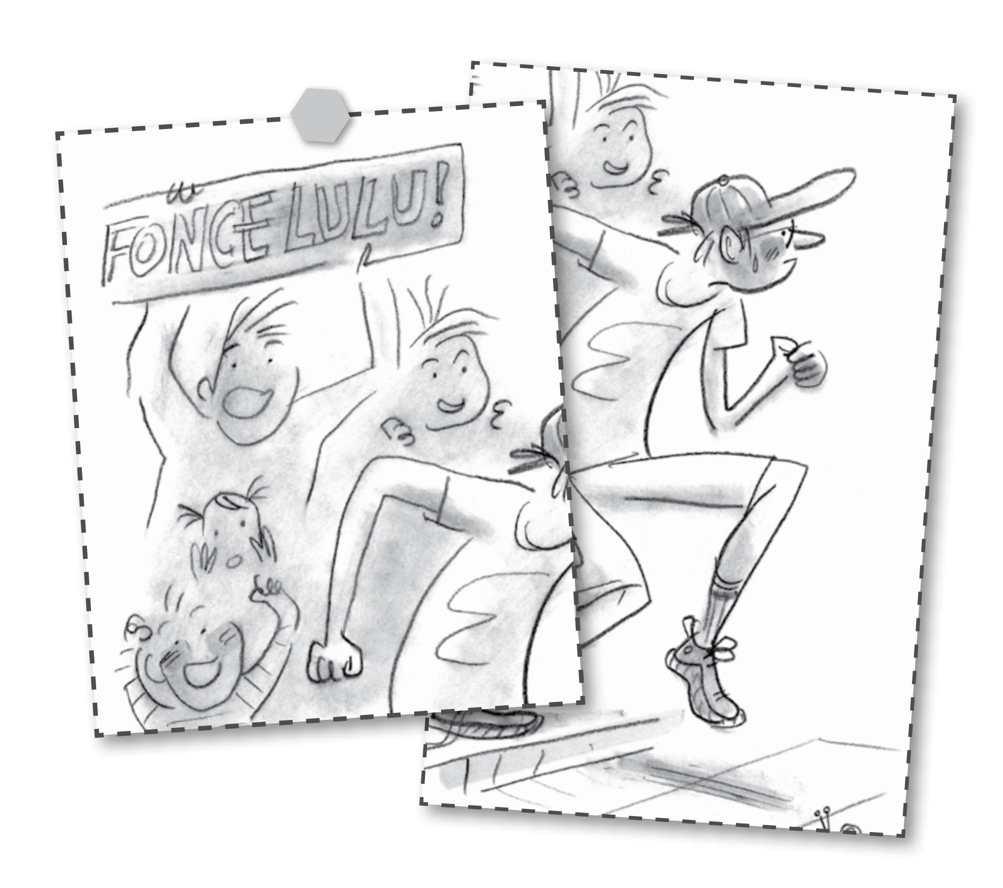
- Hafida et Perrine sont très pressées parce qu'elles ne disposent que de l'heure de midi pour aller chercher leurs cahiers de maths. Hafida propose à Perrine de monter sur le porte-paquet de son vélo. Perrine a peur que son manteau se prenne dans les roues du vélo. Léo, Charles et Jolan traitent Perrine de super nulle et la poussent à y aller.
- Thibaut, Farid, Pierre et Alexis veulent s'entraîner en rollers. Thibaut propose le parking de la grande surface comme piste d'entraînement parce qu'il offre une pente intéressante. C'est samedi matin, le gérant du magasin, trop occupé, ne les verra certainement pas. Alexis n'est pas très d'accord.
- Manah veut convaincre ses trois amies Sophie, Laetitia et Virginie de faire du roller dans la rue de San Francisco qui est plus en pente que la rue Basse-Levée. La rue de San Francisco est habituellement calme mais les trottoirs sont impraticables pour les rollers. Laetitia pense que ce n'est pas prudent : si elle tombe et se fait mal, elle ne pourra pas sortir le soir. Manah et Sophie veulent absolument essayer.
- Martin va au cinéma avec son cousin Kevin qui vient de passer son permis de conduire. Martin attache sa ceinture de sécurité comme il a l'habitude de le faire. Kevin lui demande s'il a peur en voiture avec lui. «C'est une question de confiance», dit-il... Martin a peur de vexer son cousin.
- Cathy et son petit ami Antoine partent en voiture avec des copains. Ils s'assoient à l'arrière. Antoine demande à Cathy de détacher sa ceinture de sécurité pour qu'ils soient dans les bras l'un de l'autre pendant le trajet. Cathy hésite.



SYNTHÈSE

- En quoi les situations présentées sont-elles réalistes ou non ?
- Quelles sont d'autres pressions négatives que des copains ou d'autres peuvent exercer sur un jeune dans la vie en général ? Dans la circulation ?
- En quoi est-il difficile de dire non aux copains ? Et quand ?
- Quels sont les risques de dire non aux copains ?
- Quels sont nos sentiments quand nous n'osons pas dire non ?
- Dans quelles circonstances les pressions négatives peuvent-elles pousser un jeune à prendre un risque stupide dans la circulation ?

Par 2, les élèves cherchent une alternative pour refuser une pression qui pourrait entraîner un risque démesuré. Ils complètent leur feuille 02 «Quand les copains poussent à prendre un risque idiot». Puis en grand groupe, ils échangent leurs astuces. L'enseignant insiste sur la fonction de l'humour qui aide souvent à se tirer d'affaire.



3) ÉCHANGE PERSONNEL SUR LES CONSÉQUENCES D'UN RISQUE DÉMESURÉ

OBJECTIFS

- Exprimer des sentiments face à un risque démesuré pris par quelqu'un d'autre ou par soi-même.
- Evoquer des conséquences qui peuvent survenir suite à une prise de risque démesuré.
- Exprimer devant les autres une résolution, un changement de comportement.

DESCRIPTION

L'enseignant explique le thème de l'échange personnel : «Un jour, j'ai rencontré quelqu'un qui a pris un risque stupide dans la circulation et en a subi des conséquences.»

ou «Un jour, dans la circulation, j'ai manqué prendre un risque stupide mais je ne l'ai pas fait parce que...»

Les élèves s'assoient en cercle. L'enseignant leur rappelle les règles de l'échange personnel.

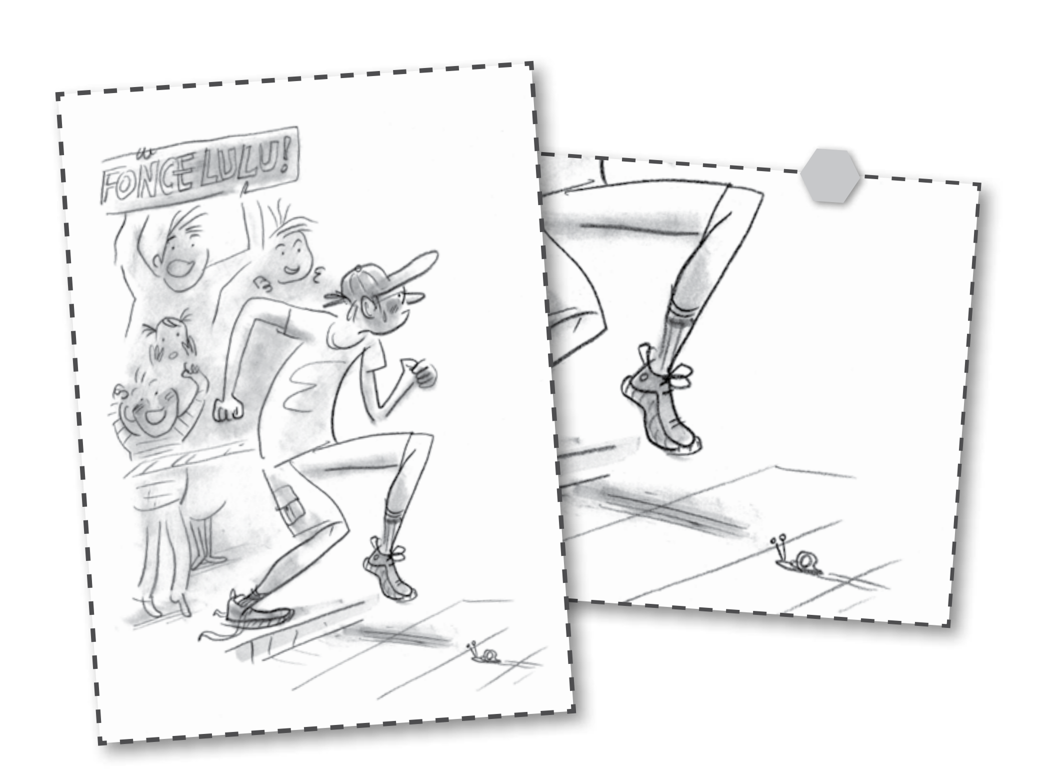
- Je parle en mon nom : je commence mes phrases par «je».
- Je n'interromps pas celui qui parle ni par des questions, ni par des commentaires, ni par un avis personnel.
- Je ne me moque de personne et personne ne se moque de moi.
- Je dispose du même temps de parole que les autres : 1 à 2 minutes.
- Après l'échange, je ne reviens pas sur ce qui a été dit par de nouvelles questions.
- J'ai le droit de passer mon tour.

Lorsque ces règles sont affichées, l'échange peut commencer : ceux qui le souhaitent prennent la parole : 6 à 7 élèves maximum. Lorsque l'échange est terminé, chacun complète sa feuille 03 «Je me connais moi-même».



SYNTHÈSE

- Quels sont les points communs à toutes ces expériences ?
- Quelles sont les différences?
- Quels ont été les sentiments exprimés ?
- Y en a-t-il d'autres qui n'ont pas été exprimés ?
- Qu'avons-nous ressenti en écoutant ces histoires ?
- Quelles autres conséquences auraient pu survenir ?
- Quels sont les facteurs qui incitent à prendre un risque démesuré ?
- Quels sont les facteurs qui découragent de prendre des risques démesurés ?
- Que dirions-nous à quelqu'un sur le point de prendre un risque démesuré ? Si c'est un ami? Si c'est quelqu'un que nous ne connaissons pas bien ?
- Qu'est-ce qui a changé dans notre comportement après une expérience ?
- Qu'est-ce qui n'a pas changé ?
- Quelles résolutions avons-nous envie de prendre ?



3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

Chacun complète sa feuille 04 «Pourquoi est-ce que je refuse de prendre des risques idiots ?»
Les élèves se mettent par 4 et discutent à partir de ce qu'ils ont écrit.
Un rapporteur par groupe donne à la classe les principaux arguments.

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

A) UN INVITÉ RACONTE...

OBJECTIFS

- Entendre des prises de risques constructifs et destructeurs vécues par d'autres générations.
- Concevoir et réaliser un schéma sur les causes et les conséquences.
- Préciser de nouvelles réactions constructives face à la prise de risque.



Durée du projet
Une heure de préparation et une heure de réalisation.

DESCRIPTION

Préparation : les élèves invitent une ou deux personnes. Qui ? Un élève plus âgé, un parent, un grand-parent, un enseignant, quelqu'un d'un service-club, un journaliste, un pompier, un secouriste, un entraîneur sportif... Qui va le contacter ? Comment ? L'invité doit être prévenu qu'il ne s'agit pas de raconter des anecdotes «salées» pour épater les jeunes mais d'apporter un témoignage personnel, avec ses questions, ses réflexions, ses peurs. Quand organiser cette rencontre ? Comment la classe va-t-elle accueillir l'invité ? Le remercier ? Quelles questions lui poser en évitant l'indiscrétion ?

Réalisation : les invités témoignent sur le thème : «Un jour, dans la circulation, j'ai pris un risque qui m'a aidé à grandir», ou «Un jour, dans la circulation, j'ai pris un risque qui était stupide et cela aurait pu mal se terminer...»

Ensuite les élèves échangent librement avec l'invité sur les risques en ville, au village. Enfin les élèves et l'invité, répartis en groupes de travail, réalisent ensemble un schéma original sur les causes d'une prise de risque démesuré et les conséquences possibles. Les schémas sont présentés et commentés.

SYNTHÈSE

- Quels sont les points communs entre les adultes et les adolescents ?
- Quelles sont les différences ?
- Qu'avons-nous envie de retenir de ces histoires ?
- Qu'est-ce qui nous a plu dans cette activité ?
- Y a-t-il eu quelque chose de difficile ? D'ennuyeux ? D'instructif ?
- Comment pourrions-nous améliorer nos schémas ?

B) CONCOURS DE RÉPONSES DRÔLES AUX COPAINS QUI POUSSENT À PRENDRE UN RISQUE DÉMESURÉ

OBJECTIFS

- Préciser les différences entre humour et ironie.
- Chercher des réponses humoristiques et non ironiques à faire aux copains qui poussent à prendre un risque stupide dans la circulation.

Durée du projet
Deux heures-horaire environ à répartir comme suit : deux fois 20 minutes pour rechercher les réponses humoristiques, 20 minutes pour mettre au point un sketch pour présenter une réponse humoristique ; 1 heure pour voir les sketches, noter les meilleures réponses, faire la synthèse et féliciter les acteurs.

DESCRIPTION

D'abord la classe cherche la différence entre l'ironie (grinçante et souvent méchante pour l'autre) et l'humour qui est une manière de ne prendre au sérieux ni soi-même, ni la situation. Lorsqu'ils ont bien perçu les différences et donné des exemples concrets, le concours peut commencer.

Par équipes, les élèves cherchent pendant deux ou plusieurs jours, des réponses drôles. Cette activité peut s'étaler sur une semaine et se terminer le vendredi.

Chaque équipe choisit la meilleure proposition et prépare un sketch de 4 à 5 minutes pour la présenter à la classe.

SYNTHÈSE

- A qui aimerions-nous montrer ces sketches ?
- Qu'aimerions-nous dire à chaque acteur ?
- En quoi cette activité nous a-t-elle plu ?
- Que pouvons-nous en retirer pour notre vie de tous les jours ?
- Quelle réponse avons-nous envie de retenir ?

4

RISQUES NÉCESSAIRES ET RISQUES DÉMESURÉS

“Il y a deux ans, dans ma rue, je roulais à toute vitesse à vélo, sans tenir le guidon... C’est un risque que j’ai souvent pris, et heureusement, il n’est rien arrivé. Aujourd’hui, je réfléchis plus...”

Thibaut

“Mes parents ont toujours peur qu’il m’arrive quelque chose: un accident, un enlèvement. Ca m’ennuie et ça me donne envie d’oser plus. Heureusement, ma meilleure amie me calme.”

Léa

“Nous les jeunes, il faut qu’on essaie pour apprendre. Parfois il arrive qu’on se casse la figure. Mais nos parents ont connu cela avant nous. L’ennui avec eux, c’est qu’on dirait qu’ils ont oublié leurs essais et leurs bêtises. Alors je vais chez ma grand-mère qui me raconte les bêtises de mon père quand il avait mon âge. Heureusement que j’ai ma grand-mère.”

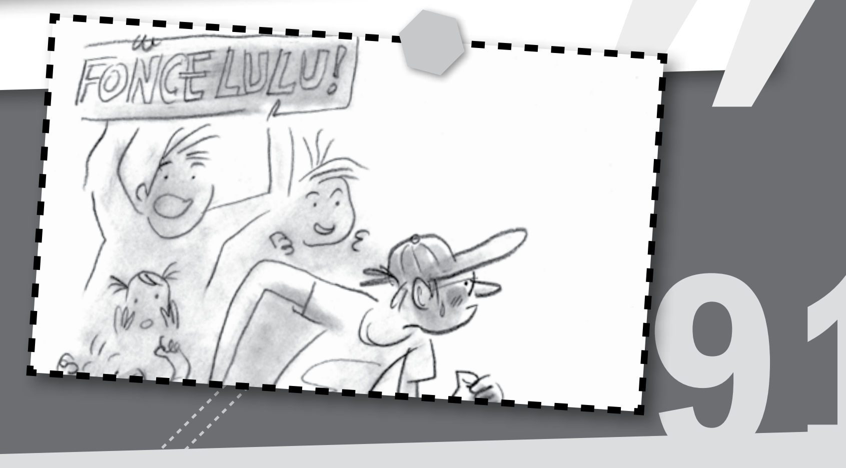
Laurence

“J’ai peur qu’il m’arrive quelque chose de dangereux, alors je préfère rester à la maison avec ma soeur.”

Hélène

“Pour moi, grandir, c’est apprendre à faire la différence entre ce que je veux pour ma vie en ce que je ne veux pas. Et il y a des risques que je ne veux pas prendre: la drogue, par exemple. Et tant pis si certains se moquent. Je pense que j’ai raison.”

Thierry



UN RISQUE, C`EST

- UN RISQUE RAISONNABLE POUR MOI, C’EST:
- UN AUTRE RISQUE QUE JE TROUVE INTÉRESSANT:
- UN RISQUE DÉMESURÉ POUR MOI, C’EST:
- UN AUTRE RISQUE QUE JE TROUVE DÉMESURÉ:

QUAND LES COPAINS POUSSENT À PRENDRE UN RISQUE IDIOT

Les copains sont autour de moi et me poussent à prendre un risque énorme dans la circulation ou ailleurs. Je veux refuser mais comment réagir sans avoir l’air bête? De l’humour avant tout!

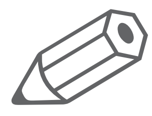
Un copain me pousse à

- **Je peux répondre:**
- **Je peux faire:**

Une copine me propose de

- **Je peux répondre:**
- **Je peux faire:**

JE ME CONNAIS MOI-MÊME



Il y a des risques qui ne pardonnent pas. Martin, 17 ans, a eu un grave accident de mobylette. Il ne portait pas son casque. Maintenant, il est paralysé.

Je sais que j'oublie tout quand je parle à mes copains. Je suis distrait et parfois je traverse en regardant à peine s'il vient une voiture. Est-ce que je suis conscient que je prends des risques pour moi-même et aussi pour les autres?

UN RISQUE IDIOT QUE JE PRENDS QUAND JE SUIS AVEC MES COPAINS, MES COPINES:

- **À PIED:** --
- **À VÉLO:** --
- **EN ROLLERS OU EN SKATE:** ------------------------------------

UN RISQUE IDIOT QUE JE PRENDS SOUVENT QUAND JE SUIS SEUL DANS LA CIRCULATION:

- **À PIED:** --
- **À VÉLO:** --
- **EN ROLLERS OU EN SKATE:** ------------------------------------

DEUX RISQUES À NE JAMAIS PRENDRE DANS LA CIRCULATION:

1 --

----

2 --

POURQUOI EST-CE QUE JE REFUSE DE PRENDRE DES RISQUES IDIOTS?

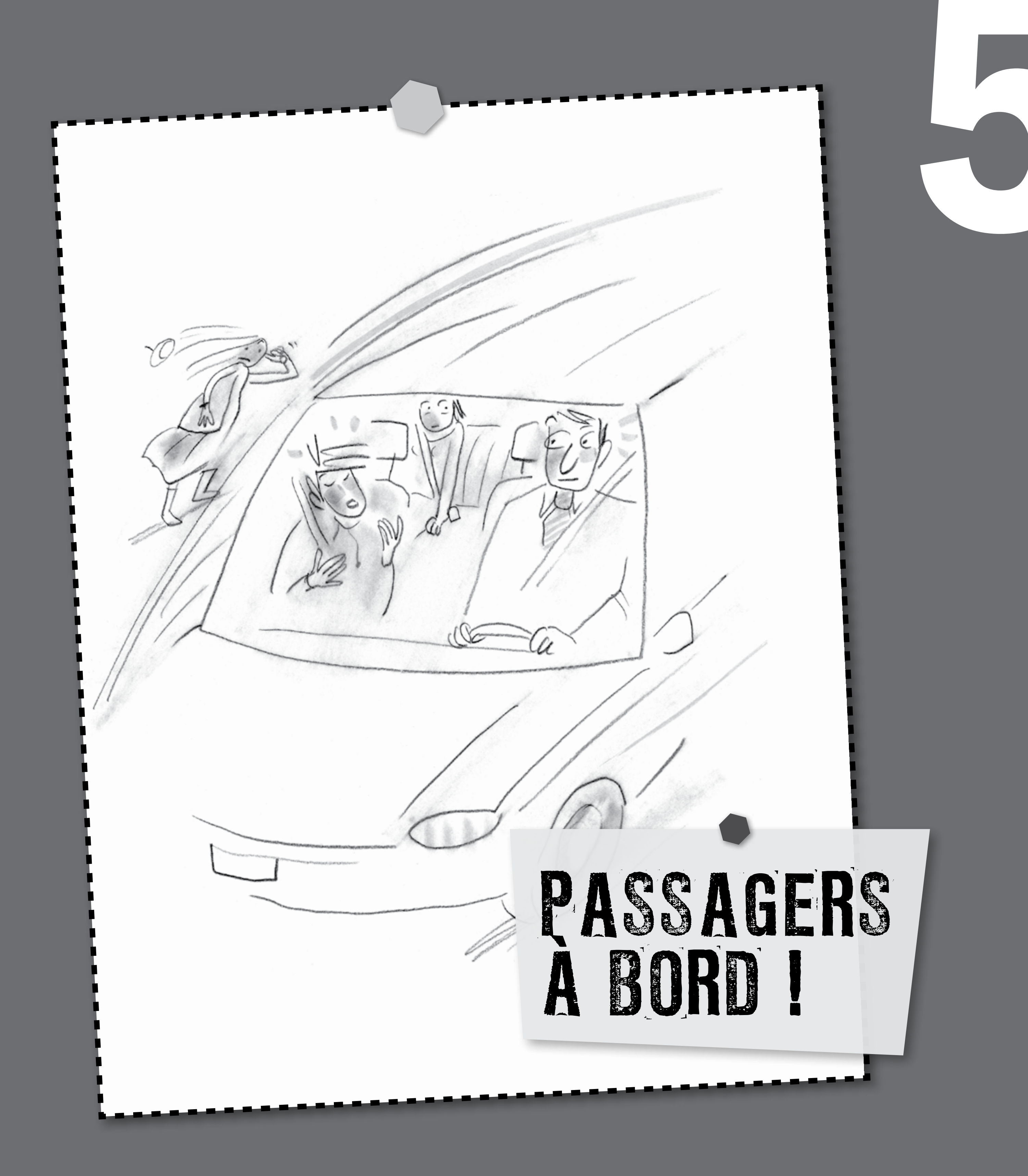
PARCE QUE JE VEUX PROTÉGER MA VIE ET MA SANTÉ POUR FAIRE D`AUTRES CHOSES, ÉVIDEMMENT!
QU`EST-CE QUE J`AI ENVIE DE FAIRE DANS MA VIE?

- **Quelque chose de nouveau:** ....
- **Quelque chose de différent:** ....
- **Quelque chose de motivant:** ....

UN RISQUE CONSTRUCTIF QUE JE VEUX PRENDRE DANS MA VIE:

....

SÉQUENCE 5



CONTENU

Souvent les adolescents ne se rendent pas compte des infractions commises par un conducteur, pour la simple raison qu’ils ne connaissent pas le code de la route. Par contre, comme passagers à bord de la voiture de leurs parents, de personnes de leur famille, d’amis, ils ressentent une sécurité, un bien-être avec certains conducteurs ; ils ressentent aussi des sentiments d’insécurité, d’inconfort, en particulier lors de freinages au dernier moment, de dépassements dangereux, de conduite sous l’influence de l’alcool, de conduite agressive. Certains voient clairement des situations dangereuses provoquées par le conducteur. La plupart du temps, ils subissent et ne disent rien, par peur des réactions ; ils se taisent aussi parce qu’il leur est difficile d’exprimer ce qu’ils ressentent.

Les sentiments de bien-être ou d’inconfort ressentis par un passager dans un véhicule sont aussi dépendants de la qualité des relations interpersonnelles que ce passager vit avec le conducteur ou la conductrice, avec ses copains, son petit ami, sa petite amie. Les préoccupations personnelles peuvent complètement gommer la perception de la conduite du conducteur. Apprendre à s’écouter soi-même, à s’exprimer sans agressivité sont des apprentissages importants. Ces capacités sont utiles dans de multiples circonstances de la vie personnelle, sociale ou professionnelle. Une difficulté de cette séquence réside dans le fait que l’enseignant doit absolument éviter tout jugement sur les familles des élèves. Or, certains jeunes lancent à leur enseignant des interpellations qui appellent presque automatiquement un jugement des parents. Pour éviter ce piège, l’enseignant clarifie les raisons pour lesquelles il refuse de juger quelqu’un et recentre la réflexion sur la future conduite des adolescents : comment feront-ils eux-mêmes pour que leurs futurs passagers se sentent à l’aise dans leur véhicule ?

APPLICATION

Activité 1
La règle «je ne cite pas de nom» est particulièrement importante puisque les élèves racontent des expériences négatives.

Activité 2
Les élèves ont peut-être des difficultés à identifier des sensations physiques.
Ceci peut déclencher des rires et une certaine gêne parce que beaucoup d’adolescents sont mal à l’aise avec leur corps. L’enseignant les rassure en :

- ne les obligeant jamais à parler;
- s’impliquant lui-même en donnant des exemples : coeur qui bat vite, mal au ventre, nausée...



Activité 3
Le «message JE» n'est pas facile à comprendre. En effet, une phrase peut commencer par je et contenir une accusation, une condamnation ou une attaque ironique : c'est un faux message JE ! Par exemple : «Je trouve que tu es bête d'avoir fait cela.» Ce qui permet immanquablement de reconnaître un vrai message JE, c'est que la personne qui l'émet ne parle que d'elle-même : ses sentiments, ses réactions, ses impressions ! Voir « Le message assertif ou le message JE », page 108.

Deuxième projet complémentaire
La participation d'un autre enseignant, d'un éducateur facilite l'évaluation des premiers projets des élèves.

CONTRIBUTIONS

En téléchargement sur www.ibsr.be:

La parole aux passagers, brochure

BUTS

- Responsabiliser les adolescents comme futurs conducteurs.
- Prendre conscience des expériences positives, négatives, vécues par les passagers.
- Apprendre à s'écouter soi-même en tant que passager : ses sensations de confort ou d'inconfort, ses sentiments de sécurité ou d'insécurité.
- Découvrir le message JE.
- Réfléchir sur l'emploi du message JE.

MATÉRIEL

- Feuilles de l'élève et crayon pour chacun.
- Tableau-papier et feutres.
- Pour la stimulation : une salle dégagée, quelques chaises et/ou tables, un nombre d'écharpes suffisant pour que la moitié de la classe ait les yeux bandés.
- Pour la deuxième activité : par équipe, un chronomètre et des feuilles décrivant les deux situations suivantes :

Première situation
Fred a une grosse voiture qui peut rouler très vite. Pourtant c'est un chauffeur calme et prudent. Lundi dernier, Fred a emmené en voiture sa filleule Émilie (16 ans). Sur la route, Fred se trouve bloqué derrière un tracteur qui tire une remorque pleine de betteraves. Le tracteur roule à 35 km à l'heure. Impossible de le dépasser parce que sans cesse des véhicules arrivent en face. Fred reste imperturbable et déclare à Émilie que pour patienter, ils vont se raconter des blagues. Fred reste derrière ce tracteur pendant environ 10 minutes.

Deuxième situation
Camille est une mère de famille qui travaille à temps plein dans une imprimerie. Elle a une vie très chargée et court sans arrêt.
Aujourd'hui, elle conduit en voiture Ghislain, son fils de 13 ans au cours de judo. Camille conduit nerveusement : elle accélère puis freine brusquement, au dernier moment. Elle fonce à nouveau, prend ses tournants trop vite. Au fond de la voiture, Ghislain est bousculé de gauche à droite, de droite à gauche. Le trajet dure 15 minutes.



PLAN

1. ACCUEIL DU GROUPE

1) Introduction de l'enseignant.

2) Stimulation : un aveugle et son guide.

2. ACTIVITÉS

1) Echange personnel : «Un jour, j'étais passager et j'ai vécu une expérience agréable, difficile, causée par le conducteur».

2) Sensations et sentiments.

3) Messages JE sur mesure.

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) Réalisation d'affiches "Frayeurs bleues pour passagers".

2) Réalisation d'une animation sur le message JE.

DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

INTRODUCTION DE L'ENSEIGNANT

"Presque chaque jour, parfois plusieurs fois par jour, nous sommes conduits en voiture. C'est une situation un peu analogue à celle de l'aveugle parce que nous ne pouvons rien faire pour éviter un obstacle, pour maîtriser le véhicule : ralentir ou accélérer. La différence, c'est que nous voyons ce qui arrive et que cela peut être stressant.

Certains ne font pas attention à la route mais détestent la manière de conduire de leur conducteur. D'autres se sentent très bien au contraire.

Parfois nous aimerions dire quelque chose au conducteur mais c'est confus : nous sentons que quelque chose ne va pas, mais quoi au juste ? Nous aimerions faire un compliment au conducteur mais n'est-ce pas ridicule ou inutile ? Parfois nous sommes agressifs avec notre conducteur : comment s'exprimer sans agresser ?"

STIMULATION : «UN AVEUGLE ET SON GUIDE”

OBJECTIFS

- Exercer une responsabilité par rapport à quelqu'un.
- Exprimer des sensations physiques et des sentiments.

DESCRIPTION

L'activité se déroule dans un salle dégagée. Différents obstacles sont placés : chaises, tables. Les élèves se classent sur une file par ordre décroissant du numéro de leur maison. Ensuite, chacun s'associe avec son voisin. En cas de nombre impair, l'enseignant participe à l'activité. L'enseignant explique que pendant 2 minutes, chacun va être aveugle et guidé par son partenaire. Le guide est responsable de son aveugle ; il doit mettre l'aveugle en confiance en avançant doucement, en évitant les obstacles ou les autres personnes, en s'imaginant ce que l'aveugle peut ressentir... Avant de commencer, l'aveugle explique à son guide comment il souhaite être guidé : par la main, au son de la voix sans être touché, par le bras, l'épaule, etc.

Lorsque le premier guide a terminé, l'aveugle lui raconte pendant 1 minute ce qui a été agréable, ce qui a été surprenant et ce qui a été difficile. Puis les rôles sont échangés.

SYNTHÈSE

- Quelles sont les surprises des aveugles ? Des guides ?
- Qu'est-ce qui a été difficile pour les aveugles ? Pour les guides ?
- Qu'est-ce qui a été agréable ?
- Quelles responsabilités avons-nous exercées par rapport à l'aveugle ?
- Si nous devions un jour guider un aveugle dans la réalité, comment nous y prendrions-nous ?

2. ACTIVITÉS

1) ÉCHANGE PERSONNEL : «UN JOUR, J'ÉTAIS PASSAGER ET J'AI VÉCU UNE EXPÉRIENCE AGRÉABLE OU DIFFICILE, CAUSÉE PAR LE CONDUCTEUR»

OBJECTIFS

- Identifier des expériences agréables et désagréables en tant que passager à bord d'un véhicule privé, causées par le conducteur.
- Exprimer des sensations physiques et des sentiments liés à ces expériences.

DESCRIPTION

Pour préparer l'échange personnel, chacun complète sa feuille 01 «Je suis souvent passager».

Ensuite, l'enseignant explique le thème de l'échange personnel : «Un jour, comme passager à bord d'un véhicule (moto, camion, auto, cyclomoteur), j'ai vécu une expérience agréable ou désagréable à cause de la conduite du conducteur.»

Les élèves s'assoient en cercle et l'enseignant leur rappelle les règles d'un échange personnel :

- Je parle en mon nom : je commence mes phrases par «je».
- Je n'interromps pas celui qui parle ni par des questions, ni par des commentaires, ni par un avis personnel.
- Je ne me moque de personne et personne ne se moque de moi.
- Je dispose du même temps de parole que les autres : 1 à 2 minutes.
- Après l'échange, je ne reviens pas sur ce qui a été dit par de nouvelles questions.
- J'ai le droit de passer mon tour.

Ces règles sont affichées et l'échange peut commencer. Ceux qui le souhaitent prennent la parole : 6 à 7 élèves maximum. Lorsque l'échange personnel est terminé, chacun complète sa feuille 02, «Une expérience étonnante comme passager».

SYNTHÈSE

- Quelles sont les différences entre nous ?
- Quels sont les points communs ?
- Quelles sont les sensations physiques ressenties par les passagers ?
- Quels sont les sentiments vécus par les passagers ?
- Quand nous serons conducteurs, de quoi aimerions-nous nous souvenir ?

2) SENSATIONS ET SENTIMENTS

OBJECTIFS

- Identifier des sensations physiques qui peuvent être ressenties par un passager dans une situation donnée.
- Identifier des sentiments qui peuvent être ressentis par un passager dans une situation donnée.

DESCRIPTION

La classe se divise en 4 équipes de 5 ou 6 élèves. Chaque équipe choisit un secrétaire pour noter les perceptions physiques et les sentiments en deux colonnes ; un gardien du temps gère le chronomètre et un rapporteur affiche et lit les résultats.

Les deux premières équipes travaillent sur ce que ressent Émilie et les deux autres équipes sur ce que ressent Ghislain. Chaque équipe doit trouver en 5 minutes le plus de sentiments possible et le plus de sensations physiques qui peuvent être ressentis par Émilie ou Ghislain dans leur situation particulière.

Première situation
Fred a une grosse voiture qui peut rouler très vite. Pourtant c'est un chauffeur calme et prudent. Lundi dernier, Fred a emmené en voiture sa filleule Émilie (16 ans). Sur la route Fred se trouve bloqué derrière un tracteur qui tire une remorque pleine de betteraves. Le tracteur roule à 50 km à l'heure. Impossible de le dépasser parce que des véhicules arrivent sans cesse en face. Fred reste imperturbable et déclare à Émilie que pour patienter, ils vont se raconter des blagues. Fred reste derrière ce tracteur pendant environ 10 minutes.

- Dans cette situation, que ressent physiquement Émilie?
- Quels sont ses sentiments?

Deuxième situation
Aujourd'hui, Camille conduit en voiture Ghislain, son fils de 13 ans au cours de judo. Elle conduit nerveusement : elle accélère puis freine brusquement, au dernier moment. Elle fonce à nouveau, prend ses tournants trop vite. Au fond de la voiture, Ghislain est bousculé de gauche à droite, de droite à gauche. Le trajet dure 15 minutes.

- Dans cette situation, que ressent physiquement Ghislain ?
- Quels sont ses sentiments?

Après 5 minutes, chaque équipe dispose d'un peu de temps pour éliminer tout ce qui n'est pas une sensation physique ou un sentiment. Les rapporteurs présentent les résultats qui sont affichés.



SYNTHÈSE

- Quand nous regardons ces résultats, qu'est-ce qui nous étonne ?
- Quelles sensations physiques pourrions-nous encore ajouter ?
- Quels sentiments avons-nous oubliés ?
- Quelles sensations physiques sont particulièrement désagréables ?
- Quels sentiments sont particulièrement pénibles ?

Chacun complète sa feuille 03 «Situations difficiles pour passagers».



3) MESSAGES JE SUR MESURE

OBJECTIFS

- Reconnaître ses sentiments et ses sensations physiques personnels.
- Exprimer un sentiment, une sensation physique.
- Formuler une demande concrète au conducteur.

DESCRIPTION

Chacun lit sur sa feuille 03 «C'est quoi un message JE ?»
Les élèves discutent ensemble pour confronter leurs interprétations du message JE.

Puis ils se mettent par deux pour formuler un message JE en 3 étapes :

- je précise exactement pour moi-même ce qui me dérange, ce qui me met mal à l'aise dans mon corps, dans ma tête;
- j'exprime ce que je ressens au conducteur;
- je lui demande quelque chose de précis sans l'agresser.

Dans une situation agréable pour un passager, il est aussi intéressant de l'exprimer au conducteur :

- je précise exactement pour moi-même ce qui me plaît, ce que j'apprécie dans sa conduite dans mon corps, dans ma tête;
- j'exprime ce que je ressens au conducteur;
- je le remercie.

Ils le notent sur leur feuille 04, «Un message JE inédit».

En cercle, ceux qui le souhaitent, expriment la situation difficile ou agréable qu'ils ont choisie comme passager et leur message JE.

SYNTHÈSE

- Que faut-il éviter de dire au conducteur parce qu'il sera alors encore moins disposé à changer son comportement ?
- Qui d'entre nous a déjà essayé de parler à quelqu'un de cette manière ?
- Quels en ont été les effets pour soi-même ?
- Quels ont été les effets pour l'autre ?



3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

Sur sa feuille 04, chacun complète «Avantages du message JE» et «Quand peux-tu utiliser le message JE ?» Les élèves peuvent travailler par deux.

- Quels sont les avantage d'un message JE ?
- Quels sont ses inconvénients?
- C'est difficile de parler de soi, l'autre peut ironiser, tourner en dérision ce qu'on dit, il faut plus d'imagination que pour se taire ou insulter...
- Avec quelles personnes pouvons-nous l'utiliser ?
- Avec quelles personnes n'avons-nous pas envie de l'utiliser ?
- Parfois un message JE ne peut pas se faire tout de suite. Il faut que la colère sorte d'abord. Puis quand on est calmé, nous pouvons dire ce qui nous a dérangé… Qu'en pensons-nous ?

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) RÉALISATION D'AFFICHES «FRAYEURS BLEUES POUR PASSAGERS»

OBJECTIFS

- Identifier des signaux d'alerte pour les passagers.
- Illustrer par des dessins quelques signes d'alerte repérables par des passagers.
- Présenter ces affiches aux enseignants, aux autorités communales (bourgmestre, commissaire de police, échevin de l'enseignement, …).



Durée du projet : trois fois deux heures
Une heure pour identifier les signes d'alerte pour les passagers.
Une heure pour organiser le travail de réalisation de l'affiche : qui ? Comment ? Techniques utilisées ? Quand ?
Deux heures pour réaliser les affiches.
Une heure pour organiser la présentation de façon originale.
Une heure pour la présentation.

MATÉRIEL

- Matériel de dessin : crayons noirs, pinceaux, aquarelle, gouaches, feutres, etc.
- Papier.

DESCRIPTION

La classe identifie les principaux signes de danger qu'un passager peut repérer. Ensuite la classe se divise en 3 ou 4 groupes de travail. Chaque groupe construit une affiche qui illustre des signes d'alerte différents. Par exemple, un conducteur qui a trop bu, qui roule à plus de 50 km/heure en agglomération, trop vite par temps de pluie ou de brouillard, qui fait des dépassements imprudents. Les élèves mettent au point ensemble le choix des couleurs et la manière d'illustrer pour que les affiches expriment une cohérence. Lorsqu'un premier projet est fait, il est présenté à la classe et commenté.

- Quels sont les points forts de chaque projet ?
- Quels sont les points faibles ?
- Comment pourrait-on les améliorer ?
- Comment pourrait-on améliorer la coopération dans chaque équipe ?

Ensuite les affiches sont dessinées en collaboration avec le professeur de dessin. Elles sont présentées et exposées dans le cadre d'une journée-santé, de journées portes ouvertes.

SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui a été difficile à dessiner ?
- Comment s'est passée la coopération dans chaque équipe ?
- De quels dangers ce projet nous fait-il prendre conscience comme passagers ?
- Quels sont les dangers auxquels nous n'avions jamais pensé ?

2) RÉALISATION D'UNE ANIMATION SUR LE MESSAGE JE

OBJECTIFS

- Identifier les axes importants de l'animation.
- Structurer l'animation.
- Animer un groupe.

MATÉRIEL

- Papier et crayons.
- Tableau-papier.



Durée du projet
La préparation prend environ 2 heures et l'animation prend 30 minutes.



DESCRIPTION

Les élèves déterminent, avec l'enseignant, la classe ou le groupe de jeunes qui pourra vivre l'animation préparée. Par exemple, une classe parallèle, le patro, les scouts, etc. Ensemble, ils fixent 2 objectifs pour l'animation.

Puis les élèves se répartissent en quatre en fonction de la saison pendant laquelle ils sont nés. Chaque groupe a 20 minutes pour construire un premier projet d'animation.

Une première évaluation se fait, groupe par groupe, avec l'enseignant. Suite à cette confrontation, le groupe remanie son animation pendant encore 20 minutes environ.

Les projets d'animation sont présentés. Pour améliorer ces 4 projets, des questions doivent être posées sur les points suivants :

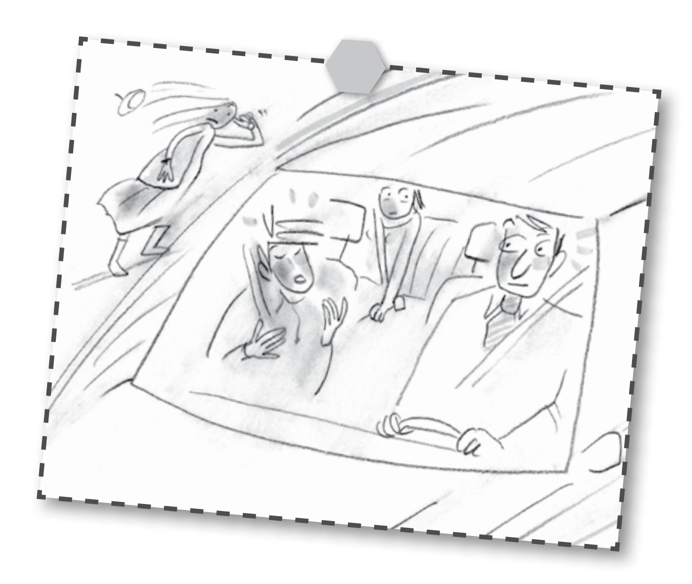
- l'animation suscite-t-elle la créativité des participants ?
- l'animation est-elle réaliste : ne prend-elle pas trop de temps ?
- n'exige-t-elle pas trop de matériel ?
- l'animation a-t-elle des chances d'atteindre ses objectifs de départ ?

Une dernière mise au point est réalisée. Chaque groupe peaufine son animation.

Les 4 animations sont testées auprès de classes parallèles ou d'autres groupes. Chaque groupe concepteur gère son animation. Chaque groupe évalue son travail devant la classe.

SYNTHÈSE

- Comment s'est passée la coopération dans chaque groupe ?
- Qu'est-ce qui a été positif dans la préparation ? Dans l'animation elle-même ?
- En quoi le travail d'animateur est-il facile ? Difficile ?
- Pensons-nous que cette animation ait apporté quelque chose aux participants ?
- Si nous devions recommencer, comment ferions-nous maintenant ?



LE MESSAGE ASSERTIF OU LE MESSAGE JE

Certains parlent facilement de ce qu'ils ressentent; d'autres sont plus réservés et cachent leurs sentiments. Au lieu de dire qu'ils sont furieux ou tristes, ils prétendent que tout va bien. Mais cacher ses sentiments finit toujours par provoquer des problèmes avec les autres et même avec soi-même. D'abord parce que ces sentiments s'expriment involontairement dans le langage non-verbal : une mimique, une attitude de repli, d'éloignement en disent tout autant qu'un long discours! L'autre capte très bien le sens de la communication non-verbale, même inconsciemment, et renvoie à son tour des messages de rejet. La situation s'envenime, se fige et les protagonistes subissent dans leur santé physique et mentale les effets désastreux de leur incapacité à communiquer clairement et sans violence.

Il faut être conscient que les réponses assertives n'ont pas le monopole, que l'assertivité n'est pas une raison de s'imposer, de blesser.

Etre assertif, c'est communiquer ses besoins à l'autre, même si l'autre ne peut pas en tenir compte immédiatement. C'est une démarche indispensable mais elle prend du temps: Il faut arriver à voir clair en soi et il n'est pas aisé de clarifier les sentiments qui s'entremêlent dans l'immédiat. Il est nécessaire de prendre le temps de réfléchir seul ou d'en parler avec une personne de confiance avant d'oser s'exprimer.

Le message JE ne comporte ni blâme ni critique; il ne fige pas l'autre dans une attitude défensive ou agressive. Le résultat est une écoute mutuelle bien meilleure et la possibilité d'un réel changement.

C'est une compétence incontournable d'une communication constructive. Mais ce n'est pas en une fois que des élèves, pas plus que des adultes, peuvent comprendre complètement le message JE et l'intégrer dans leurs relations personnelles. Il est nécessaire d'y revenir de temps en temps lorsque l'occasion se présente. L'essentiel est que l'enseignant lui-même ose exprimer ses sentiments, ses besoins et ses demandes à ses élèves. L'exemple d'un enseignant, apprécié par ses élèves, constitue une expérience marquante et un apprentissage à long terme.

Cependant il faut reconnaître les limites du message JE. Il est impensable d'utiliser le message JE à chaque instant et dans toutes les occasions et avec n'importe qui! Dans certaines circonstances, cette manière de communiquer est inadaptée, voire incongrue. Pour éviter de passer pour un extra-terrestre, il s'agit de reconnaître les situations, les lieux, les circonstances, voire les personnes qui demandent un autre type de réponse. Par ailleurs, beaucoup de personnes ont besoin d'exprimer spontanément et immédiatement leurs réactions, leurs pensées, leur colère, leur peur, etc. Il arrive souvent que leurs paroles dépassent leurs pensées et blessent l'autre pour longtemps. Le message JE permet de revenir, peu après, sur des paroles trop vives ou blessantes en expliquant ce qui s'est passé pour soi. Ceci permet d'éviter la cassure et la rupture et de poursuivre la relation.



PARLER AVEC ASSERTIVITÉ, C'EST :

dire clairement et honnêtement à l'autre ce qui se passe, sans agresser, mais sans nier ce que l'on ressent soi-même.

C'est communiquer ses sentiments mais aussi ses besoins, ses demandes à l'autre pour permettre aux relations interpersonnelles d'évoluer constructivement.

On est assertif quand on respecte l'autre et qu'on

- demande une information;
- ose être tel qu'on est;
- demande de l'aide;
- fait un compliment à quelqu'un;
- pose une question;
- accepte un compliment;
- prend une initiative;
- exprime son affection;
- refuse une proposition;
- exprime sa colère;
- exprime son avis;
- exprime son désir;
- prend contact avec quelqu'un;
- rompt le contact avec quelqu'un;
- fait une critique;
- accepte une critique;
- négocie.

Nuances

L'assertivité est l'art d'être soi-même. Mais certaines circonstances exigent des réponses nuancées : si on se fait apostropher par des soulards agressifs, il vaut certainement mieux s'en aller, plutôt que de discuter. La fuite est parfois salutaire…simple question de bon sens!

Avec un professeur, le directeur de l'école, une cousine âgée, il est parfois préférable de se taire, du moins dans un premier temps. Le temps de préparer une réponse en évitant l'insolence et le manque de respect.

5

PASSAGERS À BORD !

Presque chaque jour, parfois plusieurs fois par jour, nous sommes conduits en voiture. C'est une situation un peu analogue à celle de l'aveugle, parce que nous ne pouvons rien faire pour éviter un obstacle, pour maîtriser le véhicule. La différence, c'est que nous voyons ce qui arrive et que cela peut être stressant. Certains ne font pas attention à la route mais détestent la manière de conduire de leur conducteur.

D'autres se sentent très bien au contraire. Parfois nous aimerions dire quelque chose au conducteur mais c'est confus: nous sentons que quelque chose ne va pas, mais quoi au juste?

"J'aime rouler avec mon père: je trouve qu'il est bon conducteur parce qu'il ne freine pas au dernier moment."

Lina

"Moi, j'adore la conduite sportive parce que j'aime avoir un peu peur."

Anne

"J'ai horreur d'entendre mon cousin s'énerver au volant."

Axel

"L'autre jour, ma mère a brûlé un feu rouge parce qu'elle parlait avec moi. J'ai crié mais c'était trop tard. On a failli avoir un accident."

Xavier

JE SUIS SOUVENT PASSAGER

À bord

- d'un camion
- d'une camionette
- d'une voiture
- d'une mobylette
- d'une moto
- ....



Comme passager, le conducteur, la conductrice que j'apprécie le plus, c'est

Parce qu'il, elle

(Cherche des points positifs dans sa conduite. Et montre-lui ce que tu as écrit!)

- **UNE EXPÉRIENCE ÉTONNANTE COMME PASSAGER:**

- **UNE COPINE, UN COPAIN A RACONTÉ QU'UN JOUR**

- **CE QUE CETTE EXPÉRIENCE M'APPREND:**

- **CE QUE JE VAIS EN RETENIR:**

SITUATIONS DIFFICILES POUR PASSAGERS

Ce que je n'aime pas:

1 ....

parce que: ....

2 ....

parce que: ....

3 ....

parce que: ....

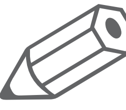
Dans la vie, on n'est pas obligé d'accepter ce qui dérange, ce qui fait mal, ce qui fait du tort. Tout est dans la manière de le dire: ....

....

C`EST QUOI UN "MESSAGE JE"?

- **Une manière de parler qui n'est pas agressive**
  qui n'est pas passive
  qui est ferme parce que tu es certain de ce que tu ressens, de ce que tu veux.
  Donc, tu le dis clairement!
- **Tu dis ce que tu sens et ce qui te dérange, l'autre peut modifier son comportement.**
- **Si tu tais ton malaise, les conséquences de ton silence sont destructrices car :**
  - tu t'énerves en silence;
  - tu en veux à l'autre;
  - tu as envie de fuir;
  - tu fais payer ton malaise par une insulte, une moquerie;
  - tu te mets en colère brusquement;
  - tu ne peux plus supporter cette personne;
  - tu ...

**ALORS MIEUX VAUT ÊTRE RESPONSABLE DE TOI, DE CE QUE TU RESSENS ET LE DIRE ...
CELA FAIT MOINS DE DÉGÂTS!**



Un “message JE” inédit:

Avantage de ce “message JE”:

1

2

3

QUAND PEUX-TU UTILISER “LE MESSAGE JE”?

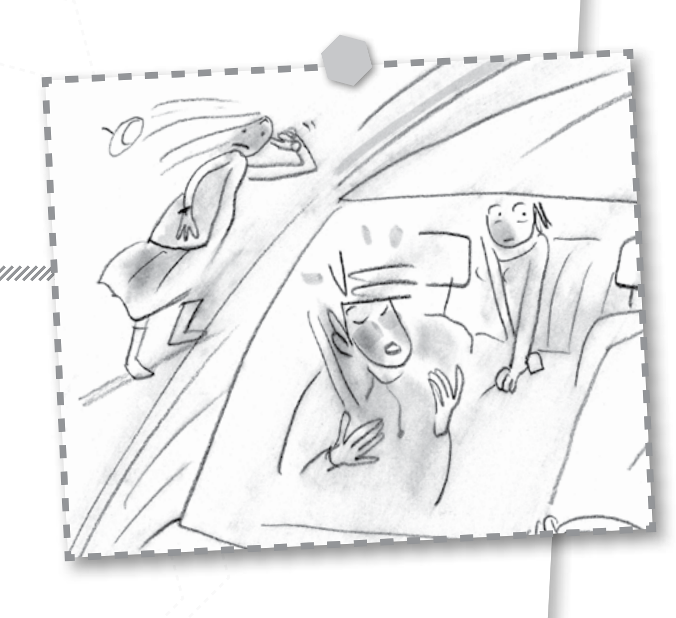
Pas tout le temps. C’est certain. Peut-être pas à n’importe quel moment... Pour que cela marche, il est nécessaire que l’autre puisse l’écouter. L’autre doit être disponible.

Avec qui?

- ma mère
- mon père
- mon frère
- ma soeur
- mon copain
- ma copine
- mon prof
- quelqu’un d’autre

Quand?

- tout de suite, quand rien ne va plus
- à la fin de la journée
- le lendemain
- la semaine suivante
- jamais



SÉQUENCE 6



VIVE LES TRANSPORTS EN COMMUN !

CONTENU

L'éducation des jeunes adolescents au respect de tous dans les transports en commun est importante : beaucoup d'adolescents utilisent quotidiennement un type de transport en commun. Il est intéressant de demander à chacun combien de temps il passe dans un moyen de transport en commun les jours de semaine.

Le bus, le tram, le train constituent des lieux de convivialité où les conversations se transforment parfois en discussions animées, où l'on revoit son cours avant l'interrogation, où l'on échange des confidences. En bus, en tram, les adolescents vivent des moments forts, des affrontements verbaux, des conflits, des exclusions mais aussi des amitiés et des amours. D'autre part, les chauffeurs et les voyageurs des bus qui transportent des écoliers et des étudiants se plaignent parfois d'être dérangés par les jeunes.

La plupart du temps, il s'agit de gamineries sans méchanceté mais parfois pénibles à supporter par les autres utilisateurs. Tout ceci complique parfois la vie des autres voyageurs et des responsables dans les transports en commun : chauffeurs et contrôleurs.

L'enseignant peut-il aider les adolescents à acquérir les capacités nécessaires à une vie sociale de qualité dans les transports en commun ? Il est d'abord important de comprendre les causes possibles de ces comportements sociaux négatifs.

Ces causes sont certainement multiples et parmi elles, il faut noter les tensions intérieures que les adolescents expriment par des dégradations de matériel, par un vocabulaire grossier, voire insultant pour les autres voyageurs, par des gestes violents. Ces tensions intérieures peuvent être sensiblement diminuées par un apprentissage à la vie sociale, par une écoute non moralisatrice, par la clarté des repères donnés à la classe.

L'éducation à la sécurité routière comporte également un travail sur l'utilisation rationnelle des transports en commun, c'est-à-dire une bonne connaissance des possibilités offertes par les transports en commun, dans la commune et dans la région, la capacité de se renseigner, la capacité de combiner différents types de transports pour optimaliser ses déplacements, ainsi qu'une prise de conscience de la nécessité du respect des autres.

APPLICATION

Stimulation : le drama est une technique théâtrale qui vise à l'expression de soi, l'expression du groupe. Cet outil utilise peu de mots mais surtout le mime, le geste, le mouvement, la musique, le rythme.

Le drama proposé ici est simple : il vise à aider l'adolescent à imaginer ce que peut vivre l'autre à travers une mise en situation corporelle. Ce drama peut être modifié en fonction de l'utilisation d'un certain type de transport en commun par les élèves. S'ils connaissent davantage les trains, on peut remplacer métro par gare... Cependant, avec des élèves qui ne connaissaient rien du métro, ce jeu peut les initier à la découverte de ces lieux.

Autre stimulation possible : combien ça fait ?
Dans la cour de récréation ou dans la salle de gymnastique, les élèves se répartissent en groupes de 6. Chaque groupe calcule et dessine au sol combien 6 vélos prennent de place à l'arrêt, puis 6 autos, 6 camions, 6 personnes dans un bus.

Chaque groupe présente ses résultats aux autres, ensuite la solution est donnée par l'enseignant, et le ou les groupes qui s'approchent le plus de la vérité sont applaudis.

Solutions :
6 vélos = 6 X 1,80 m (L) X 0,60 m (l) =
6 autos = 6 X (en moyenne) 4,5 m (L) X 2,10 m (l), en comptant encore 1,20 m d'écart entre chaque voiture =
1 camion = 1 X 10 m(L) X 2,60m (l) =
6 personnes dans un bus, soit 3 banquettes de 2 voyageurs = 1 m X 1,95
(si on compte 65 cm entre 2 dossiers, ± 1 m pour 2 voyageurs)

Activité 1
Les élèves qui vivent dans de petites entités travaillent plutôt sur les ralentissements, les encombrements à certaines heures, le trafic dense dans certains endroits.

Activité 2
Un échange personnel peut constituer une alternative intéressante. Les élèves et l'enseignant cherchent une expérience personnelle positive dans un transport en commun : «Un jour, j'ai pris le bus, le tram, le train, le métro et j'ai vécu une expérience positive parce que nouvelle, différente, intéressante, inattendue, agréable...»

Le premier projet complémentaire est un point de départ pour les adolescents qui ont besoin d'activités très concrètes.

BUTS

- Contribuer à la lutte contre le trafic trop dense, les bouchons, les files, les accidents, la pollution.
- Stimuler l'utilisation rationnelle des transports en commun.
- Développer le savoir-vivre et la discipline constructive des adolescents dans les transports en commun.



MATÉRIEL

- Tableau-papier et feutres.
- Feuilles de l'élève, papier et crayon pour chacun.
- Stimulation : une salle dégagée, de la bande à masquer ou des craies, de la musique calme, éventuellement un appareil photo.

Activité 1
Un plan agrandi de la ville, divisé en 4 parties, et 4 surligneurs fluo de la même couleur.

Premier projet complémentaire
Des cartons de différentes couleurs, des cotillons, de la colle à papier, du scotch, des feutres fins, plusieurs agrafeuses, des menus objets de récupération : boulons, pierres, pommes de pins, etc., tout ce qui peut servir pour créer un jeu.



1. ACCUEIL DU GROUPE : STIMULATION "LE DRAMA DU METRO"

2. ACTIVITÉS

1) Bouchons !

2) Connaître les transports en commun.

3) Code de savoir-vivre.

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) Imaginer et construire un jeu : la ville dont nous sommes les héros.

2) Présentations des différents jeux aux autorités communales.



DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

INTRODUCTION DE L'ENSEIGNANT

"L'utilisation des transports en commun pose parfois des questions, même des difficultés à ceux qui s'en servent. Où se renseigner ? Est-ce que nous connaissons toutes les possibilités offertes ? Certains agissent sans se poser de questions et passent à côté de facilités qu'ils ne soupçonnent pas... D'autres se conduisent dans les transports en commun comme ils n'oseraient jamais le faire chez eux : ils crient, ils sont grossiers, ils ne se soucient pas du tout des autres. D'autres encore profitent de ce temps pour se parler, se raconter mille choses intéressantes, parfois même réviser leurs notes. Beaucoup de choses sont possibles : les meilleures et les pires. A nous de faire nos choix et de savoir ce qui se passe si nous ne respectons pas les autres utilisateurs !".

STIMULATION : «LE DRAMA DU METRO»

OBJECTIFS

- Développer l'imagination.
- Développer l'ouverture à l'autre.
- Se détendre.

DESCRIPTION

Dans une salle dégagée, l'enseignant pose au sol de la bande à masquer (la craie est plus économique) pour déterminer l'emplacement approximatif d'une rame de métro, évidemment plus petite qu'en réalité. A l'extérieur de cette rame, se trouvent un quai, des escalators, un escalier. Lorsque l'espace est marqué au sol, les élèves se déplaceront plusieurs fois, au cours du jeu, en sachant exactement où ils se trouvent.

Pour lancer le jeu, l'enseignant explique aux élèves qu'ils sont tous des personnages dans le métro : ils descendent dans le métro, le quittent, attendent une rame, montent dans une rame et s'y installent, etc. Tous les voyageurs sont différents ; deux élèves maximum peuvent être contrôleurs ; il ne peut y avoir qu'un seul conducteur. Le drama se déroule sans parler : les élèves bougent, s'assoient, se déplacent, comme ils le veulent pendant une minute, tant qu'ils entendent la musique du métro. Dès que la musique s'arrête, chacun reste figé sur place. L'enseignant pose à quelques élèves trois questions :

- qui es-tu ?
- quel âge as-tu ?
- où vas-tu ?

Chaque élève répond tout haut en fonction de son imagination : il se donne un nom, un âge et une destination. Une deuxième fois, les élèves se répartissent dans l'espace du métro et, à l'arrêt de la musique, ils restent à nouveau figés sur place. L'enseignant pose d'autres questions :

- qu'apprécies-tu dans le métro ?
- que détestes-tu dans le métro ?

Autres questions possibles :

- qu'as-tu vu dans le métro aujourd'hui ?
- qu'as-tu entendu ?
- qu'est-ce qui t'a fait plaisir ?
- qu'est-ce qui t'a fait peur ?
- que souhaites-tu ?

Pour la troisième fois, les élèves se déplacent, toujours en silence, dans le métro. Ils sont des touristes japonais à Charleroi. Dès l'arrêt de la musique, ils prennent place tous ensemble pour être pris en photo-souvenir.

SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui nous a surpris dans ce drama ?
- En quoi était-ce facile, difficile d'imaginer un personnage ?
- Quelles sont les tranches d'âge qui n'ont pas été évoquées ?
- Quels autres personnages auraient pu être évoqués ?
- Qu'est-ce qui nous a frappés dans ces personnages ?
- En quoi avions-nous envie de mieux les connaître ?
- Ou au contraire, en quoi nous ont-ils semblé inquiétants ?
- Que ressentent maintenant les élèves qui n'utilisent pas souvent le métro ou même jamais ?
- Que ressentent maintenant ceux qui utilisent souvent ou qui ont utilisé parfois le métro ?



2. ACTIVITÉS

1) BOUCHONS !

OBJECTIFS

- Identifier les bouchons dans la ville.
- Identifier les moments et les lieux de trafic dense dans la commune, sur les routes.
- Identifier des causes des bouchons occasionnels et structurels.
- Préciser au moins 5 inconvénients d'un bouchon.

DESCRIPTION

Les élèves d'écoles situées dans de petites communes ne travaillent pas sur l'identification de bouchons mais sur les ralentissements, les moments d'encombrement. Les élèves de communes plus importantes travaillent sur les bouchons. Ils se répartissent en 4 équipes ; chaque équipe reçoit une partie du plan de la ville ou de la région. Chaque équipe identifie les bouchons ou le trafic dense et ralenti et le situe sur le plan, d'après les expériences des élèves. Ensuite chaque équipe indique sur le plan, avec un surligneur fluo, où se situent les bouchons ou les ralentissements.

Les équipes présentent leurs plans. Les 4 plans sont réunis avec du scotch. Si nécessaire l'enseignant complète avec son expérience personnelle.

Chacun complète sa feuille 02 «Les bouchons que je rencontre régulièrement sont...»

Pour préparer la synthèse, chaque équipe identifie au moins 5 inconvénients d'un bouchon et les transmet au grand groupe.

SYNTHÈSE

- Pensons-nous avoir oublié un ou plusieurs bouchons/ralentissements?
- En quoi cette activité a-t-elle été difficile?
- Manque-t-il des informations? Où pouvons-nous les trouver ?
- Quelles remarques pouvons-nous faire en regardant ce plan?
- Quelles questions nous posons-nous ?
- Quelles sont les raisons des bouchons structurels (qui se produisent chaque jour)?
- Quelles sont les raisons des bouchons ou ralentissements occasionnels?
- Que ressentons-nous lorsque nous sommes coincés en voiture dans un bouchon?

Les élèves complètent leur feuille 02 «Ce que je peux faire quand je suis coincé dans un bouchon» et «Ce que je peux faire pour éviter les bouchons».

2) CONNAÎTRE LES TRANSPORTS EN COMMUN

OBJECTIFS

- Identifier tous les transports en commun qui sont à la disposition des élèves dans la commune, le quartier.
- Préciser au moins 5 avantages d'un transport en commun.
- Identifier en quoi l'utilisation d'un transport en commun contribue à réduire la formation de bouchons.
- Reconnaître les avantages et les inconvénients des transports en commun.

DESCRIPTION

Première possibilité
La classe est divisée en 4 groupes. Le premier groupe est favorable à l'utilisation maximum des transports en commun ; le deuxième ne l'est pas du tout. Ces deux groupes ont 10 minutes de préparation pour mettre sur papier tous leurs arguments. Entre-temps, l'autre moitié de la classe, divisée en 2 groupes, imagine un transport en commun idéal.

Après 10 minutes, les deux premiers groupes échangent leurs arguments. A chaque argument échangé, l'autre moitié de la classe prend position en fonction de son accord ou de son désaccord. L'enseignant rappelle aux élèves qu'il est nécessaire de choisir en fonction de la valeur des arguments et non en fonction des copains.

SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui est surprenant dans cette activité ?
- Quels arguments nous ont étonnés ?
- Qu'avons-nous appris ?

Deuxième possibilité
Pour lancer l'activité, l'enseignant explique qu'il est possible de faire un parallèle entre les transports en commun et d'autres outils : ils peuvent servir pour le meilleur et pour le pire. Par exemple, un marteau peut servir à construire une maison ou à casser un vase. Les élèves se mettent par équipe de 4 et à chaque équipe est attribué un transport différent : un avion entre Bierset et Paris, un tram à Bruxelles, un autobus scolaire, une péniche sur la Meuse, un train entre Namur et Liège.

Chaque équipe doit trouver au moins 6 possibilités constructives, concrètes, surprenantes, avec les autres dans ce moyen de transport. Par exemple, dans le train : jouer aux cartes, apprendre son vocabulaire anglais, raconter une histoire, relire une lettre d'amour reçue, somnoler, dormir, trouver la solution d'une équation, penser à ce qu'on va dire à un ami, etc. Chacun note les suggestions qui lui semblent les plus pertinentes sur sa feuille 02 «Avantages des transports en commun».

Puis les groupes présentent leurs suggestions.

SYNTHÈSE

- En quoi avons-nous été imaginatifs? Créatifs ?
- En quoi avons-nous manqué d'imagination?
- Que pourrait-on encore ajouter?

Ensuite tous ensemble, les élèves dressent la liste de tous les transports en commun possibles dans leur environnement. L'enseignant complète cette liste, si nécessaire. Ils complètent leur feuille 03 «Transports en commun : je sais où me renseigner» pour la semaine suivante.

SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui nous a surpris dans cet échange ?
- Quelles sont les possibilités qui nous ont étonnés ?
- En quoi cette liste est-elle facile à compléter ?
- Dans quelles autres circonstances nous sommes-nous déjà rendu compte de l'intérêt des transports en commun ?
- Quels sont les freins qui nous empêchent d'utiliser plus les transports en commun ?
- Comment promouvoir les transports en commun ?
- Quels moyens de transport aimerions-nous développer dans la ville dont nous serions bourgmestre ?



3) CODE DE SAVOIR-VIVRE

OBJECTIFS

- Préciser des points élémentaires de savoir-vivre avec les autres dans un transport en commun.
- Echanger sur la difficulté ou la facilité de respecter ces points.
- Etablir un code de comportement.

DESCRIPTION

Par paire, les élèves identifient des gestes, des attitudes concrètes, des mots, une manière de parler par lesquels ils montrent aux autres voyageurs un respect indispensable.

Ensuite tous les élèves se groupent autour de 4 grandes feuilles de papier réunies et apposées au mur pour former un seul grand panneau, le «mur du silence». L'activité se passe dans un silence complet. Deux feutres sont disposés sur le sol.

Il ne peut jamais y avoir plus de deux élèves à la fois qui écrivent ou dessinent sur le «mur». Après avoir regardé ce que les autres ont écrit ou dessiné, chacun à tour de rôle peut écrire un mot, faire un dessin, noter un symbole que lui suggère le thème écrit au centre des feuilles : «Ensemble en transports en commun». L'activité dure une dizaine de minutes.

SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui nous étonne dans ce mur du silence ?
- Aimerions-nous poser une question ? Ou faire un commentaire ?
- Qu'est-ce qui a été oublié sur ce mur ?

Chacun complète sa feuille 03 «Savoir-vivre dans les transports en commun». L'enseignant propose d'ouvrir la discussion sur la question suivante :
Qu'attendons-nous le plus des autres ?
Ou
Qu'est-ce qui nous dérange le plus ?
Enfin la discussion porte sur ce que chacun peut faire pour respecter les autres voyageurs.

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

L'enseignant demande aux élèves, répartis en groupes de 4, d'imaginer 3 combinaisons nouvelles entre différents types de transports en commun ou «alternatifs» pour joindre deux points éloignés d'une région ou d'une commune. Les élèves notent les solutions sur leur feuille 04 «Combiner les transports en commun». Présentations des différentes solutions :

- qu'avons-nous appris?
- y a-t-il une combinaison à laquelle nous n'avions pas pensé ?
- comment voyons-nous l'utilisation des transports en commun maintenant ?
- qu'est-ce qui a changé dans notre manière de voir les transports en commun?
- qu'est-ce qui n'a pas changé ?

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

A) BÂTIR UN JEU : LA VILLE DONT NOUS SOMMES LES HÉROS

OBJECTIF

- Découvrir différentes combinaisons possibles de transports en commun.

MATÉRIEL

Des cartons de différentes couleurs, des cotillons, de la colle à papier, du scotch, des feutres fins, plusieurs agrafeuses, des menus objets de récupération : boulons, pierres, pommes de pins, etc., tout ce qui peut servir pour créer un jeu.

Durée du projet
Environ deux heures : 1 heure 30 pour la préparation et le test et 30 minutes de présentation à la classe.

DESCRIPTION

Les élèves se répartissent en équipes de 6. Chaque équipe reçoit le défi d'imaginer et de réaliser un jeu pour 6 joueurs sur l'utilisation et la combinaison de différents transports en commun : bus, tram, train, métro.

Ce jeu doit comporter des cases, des déplacements de pions sur des cases, un début et une fin, des questions, des choix.

Chaque équipe peut choisir de réaliser un jeu compétitif ou coopératif. Attention : dans un cas comme dans l'autre, le choix d'un transport en commun doit être assorti d'une ou plusieurs conséquences. Exemple : si un joueur choisit le métro, il avance plus vite mais il doit marcher jusqu'à la station.

C'est à chaque équipe de bâtir ce jeu de façon à faire intervenir un maximum de changements de transports et à introduire des surprises, des conséquences inattendues sur le thème des transports en commun.

Le jeu peut comporter un ou plusieurs points de départ ; les joueurs se déplacent d'un bout à l'autre du jeu comme d'un bout à l'autre d'une commune. Certaines cases peuvent être des endroits de choix d'un nouveau transport et quand un joueur tombe sur une de ces cases, il pioche et peut choisir une nouvelle option.

Chaque équipe teste son jeu puis le présente.

SYNTHÈSE

- Que pouvons-nous faire comme remarque sur notre créativité ?
- Comment s'est passée la coopération dans chaque équipe ?
- Qu'est-ce qu'il faudrait améliorer ? Que faut-il garder ?
- Qu'avons-nous appris les uns des autres en créant ces jeux ?
- Qu'avons-nous appris sur les transports en commun ? Sur leur combinaison possible ?
- Avons-nous des idées concernant ce qu'on peut faire de ces jeux ?
- A qui les présenter ? Avec qui les tester ? Comment les améliorer ?

B) PRÉSENTATION DES DIFFÉRENTS JEUX AUX ÉLÈVES D'AUTRES CLASSES, AUX PARENTS.

OBJECTIFS

- Valoriser le travail de la classe.
- Créer des liens entre la commune, la province, la gendarmerie et l'école.

Durée du projet
Pour être présenté, le jeu doit être complètement affiné et réalisé, ce qui fait l'objet d'un projet de classe pour un trimestre. Quant à la préparation de la présentation, elle prend environ 3 heures à répartir sur une dizaine de jours.

DESCRIPTION

Les responsables sont avertis par courrier et invités dans l'école pour voir et tester les meilleurs jeux.

Les élèves organisent l'accueil de ces personnes en collaboration avec leurs enseignants et la direction.



SYNTHÈSE

- Comment s'est déroulée cette présentation ?
- Sur la base de quels critères pouvons-nous l'évaluer ?
- Si nous devions recommencer, ferions-nous différemment ?
- Y a-t-il des personnes que nous aimerions remercier ?



6

VIVE LES TRANSPORTS EN COMMUN !

Les transports en commun, c'est le début de l'autonomie: on ne dépend plus de sa famille pour aller quelque part.

L'utilisation des transports en commun pose des questions, parfois des difficultés. Où se renseigner? Est-ce que tu connais toutes les possibilités offertes? Ou passes-tu à coté de facilités que tu ne soupçonnes pas?

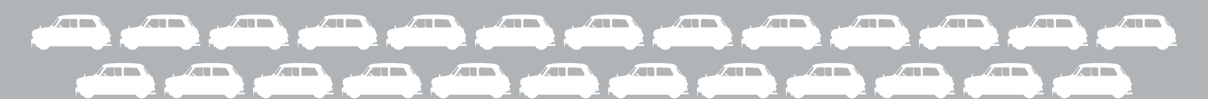
"Le jour où j'ai pu me débrouiller seule pour aller partout sans toujours devoir demander à mon père, j'étais hyper contente. Je me suis sentie grandir, tout d'un coup. Aussi j'en profite: je vais chez ma copine, à la piscine, au cours de danse moderne, partout."
Catherine

Un trajet en bus nécessite environ 10 fois moins d'espace de circulation et près de **100** fois moins d'espace de stationnement que le même trajet parcouru par 50 personnes isolées dans leur voiture. Ce trajet nécessite aussi 5 fois moins d'énergie.

50 voitures
(1 personne par voiture)



25 voitures
(2 personnes par voiture)



1 autobus
(50 personnes par autobus)



EN VOITURE

Les bouchons que je rencontre régulièrement sont :

Ce que je peux faire quand je suis coincé dans un bouchon:

-
-
-

Ce que je peux faire pour éviter les bouchons:

-
-
-

5 AVANTAGES DES TRANSPORTS EN COMMUN

1
2
3
4
5

TRANSPORTS EN COMMUN: JE SAIS OÙ ME RENSEIGNER

TRAIN: ....

....

Site: ....

TRAM: ....

....

Site: ....

AUTOBUS: ....

....

Site: ....

MÉTRO: ....

....

Site: ....

SAVOIR-VIVRE DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN

- **LES AUTRES ME DÉRANGENT DANS LE TRAM, LE BUS, LE TRAIN, LE MÉTRO QUAND ILS**

  ....

  ....

- **CE QUE J'ATTENDS DES AUTRES, C'EST:**
  - ....
  - ....
  - ....

- **CE QUE LES AUTRES ATTENDENT DE MOI, C'EST:**
  - ---------------
  - ---------------
  - ---------------

- **MON CODE PERSONNEL DE SAVOIR-VIVRE EN 5 POINTS:**
  - ---------------
  - ---------------
  - ---------------
  - ---------------
  - ---------------

LA LOI

"Tout fait quelconque de l'homme, qui cause à autrui un dommage, oblige celui par la faute duquel il est arrivé, à le réparer."
Article 1382 du code civil

"Chacun est responsable du dommage qu'il a causé non seulement par son fait mais encore par sa négligence ou son imprudence."
Article 1383 du code civil

Je lis ce texte de loi et je comprends que ---------------

COMBINER LES TRANSPORTS EN COMMUN

Pour aller à ---------------	**Pour aller à** ---------------	**Pour aller à** ---------------
Je prends ---------------	Je prends ---------------	Je prends ---------------
Je change à ---------------	Je change à ---------------	Je change à ---------------
Je prends ---------------	Je prends ---------------	Je prends ---------------

ADRESSES UTILES

IBSR (Institut Belge pour la Sécurité Routière)

Chaussée de Haecht 1405, 1130 Bruxelles
02/244.15.11
www.ibsr.be

CCAD (Comité de Concertation sur l'Alcool et les autres Drogues de la Communauté française de Belgique)

Rue de Hal 34, 1190 Bruxelles
02/332.02.92

Clefs pour la jeunesse

Rue de Loxum 25, 1000 Bruxelles
02/565.17.17
leefsleutels.be/cmfr/

Coren asbl

Rue van Elewijck 35, 1050 Bruxelles
02/640 53 23
www.coren.be

Croix-Rouge de la Jeunesse

Rue de Stalle 96, 1180 Uccle
02/371.31.11
www.croix-rouge.be

Fedemot asbl

Visée Voie 600, 4041 Vottem
04/227.26.82
www.fedemot.be

GRACQ (Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens)

Rue de Londres 15, 1050 Bruxelles
02/502.61.30
www.gracq.org

Green Belgium asbl

Rue d'Edimbourg 26, 1050 Ixelles
02/893.08.08
www.greenbelgium.org

Infor Drogues

Rue du Marteau 19, 1000 Bruxelles
02/227.52.60
www.infordrogues.be

Police fédérale

Rue Fritz Toussaint 47, 1050 Bruxelles
02/642.65.65
www.polfed-fedpol.be/org/org_dgj_contact_fr.php

Pro Vélo asbl

Rue de Londres 15, 1050 Bruxelles
02/502.73.55
www.provelo.be

Réseau IDEE

Rue Royale 266, 1210 Bruxelles
02/286.95.70
www.reseau-idee.be

Responsible Yong Drivers (RYD)

Place des Barricades 9, 1000 Bruxelles
02/214.01.33
www.ryd.be

sebAction asbl

Place des Barricades 9, 1000 Bruxelles
0473/260088
www.sebaction.be

Sécurité & Prévention

Boulevard de Waterloo 76, 1000 Bruxelles
02/557.33.99
www.besafe.be

STIB

Avenue de la Toison d'Or 15, 1050 Ixelles
02/515.20.10
www.stib.be

TEC Brabant Wallon

Place Henri Berger 6, 1300 Wavre
010/23.53.53
www.tec.be

TEC Charleroi

Place des Tramways 9, 6000 Charleroi
071/23.42.42
www.tec.be

TEC Liège Verviers

Rue du Bassin 119, 4030 Liège
04/361.91.11
www.tec.be

TEC Namur-Luxembourg

Avenue de Stassart 12, 5000 Namur
081/72.08.11
www.tec.be

GROUPE PORTEUR DU PROJET CLEFS POUR LA ROUTE

Marc Vansnick, Bénédicte Vereecke et Anne-Valérie De Barba, Institut Belge pour la Sécurité Routière

Dirk Jaspers, Annick Vandendriessche, Patricia t'Serstevens, Nadège Hayez, Brigitte Detrait, Clefs pour la Jeunesse

Georgette Emery

Edith Marichal

Michel Orban, service des techniques de l'éducation, faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Liège

Philippe Parmentier, docteur en pédagogie de l'Université Catholique de Louvain.

Merci aux enseignants de la Province de Brabant qui ont testé des séquences de Clefs pour la Route avec leurs élèves :

Georges De Cock et Christine Marron, IPAM, Nivelles

Giorgio Parisotto, IPET, Nivelles

Gilbert Houart et Michel Louette, CEPES, Jodoigne

Ann Mariet et Jean-Luc Dumeunier, ITP Court St Étienne

Patricia Mainil et Isabelle Vandamme, ICT Frans Fischer, Bruxelles

Responsable de l'édition 2011: Bénédicte Vereecke, IBSR.

Editeur responsable : M. Van Houtte.

D2011/0779/19

Dessins: Théodora Ramaekers.

Mise en page: www.camu.be.



Chaussée de Haecht 1405, B-1130 Bruxelles · TEL 02/244.15.11 · **www.ibsr.be**